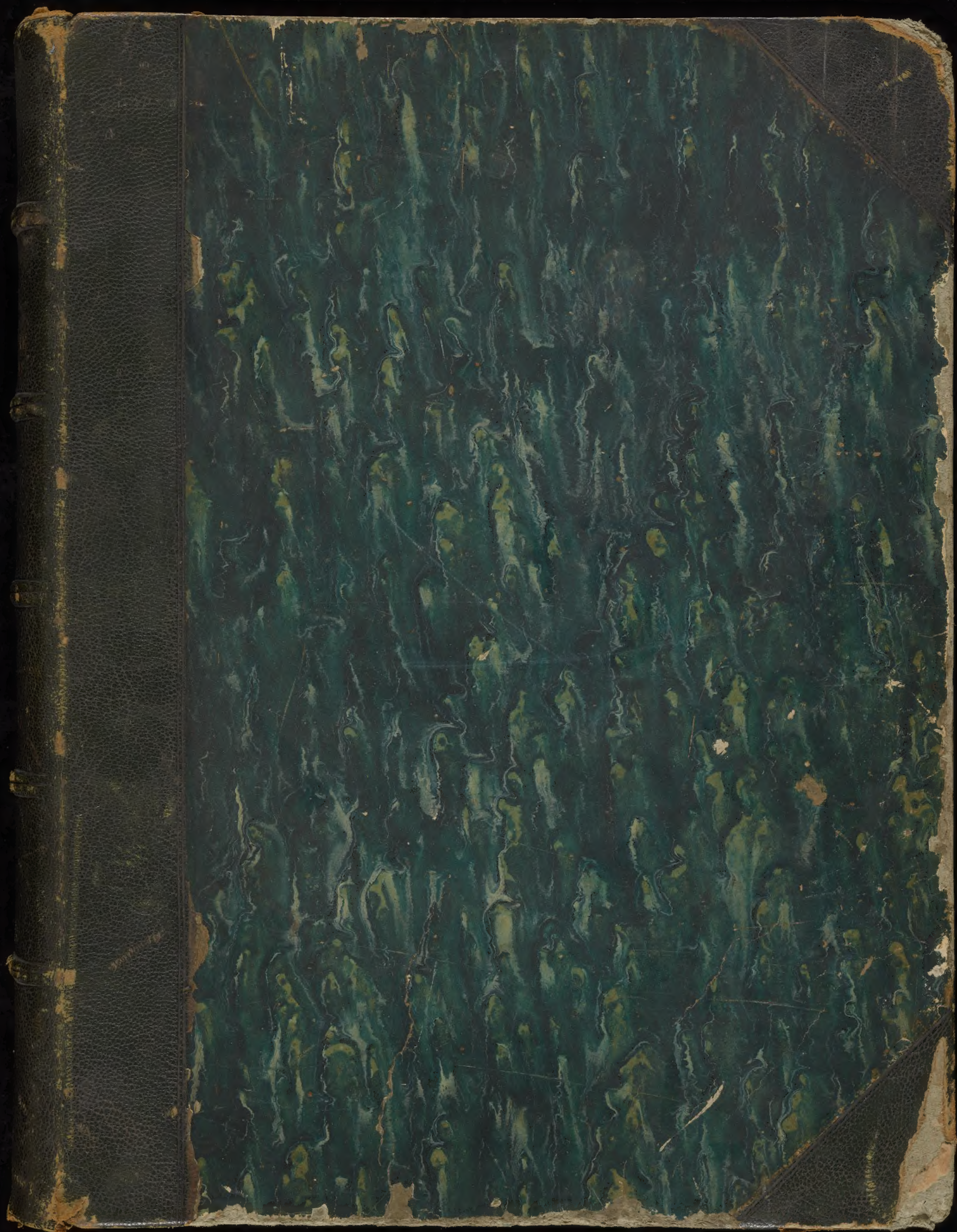






LE LIVRE

DE

l'Architecture.

RECUEIL DE PLANCHES DONNANT LA DIVISION,
SYMETRIE ET PROPORTION

DES CINQ ORDRES

Appliqués à tous les travaux d'art qui en dépendent, tels que Fenêtres, Cheminées, Chambranles, Portails, Fontaines & Tombeaux

PAR

WENDEL DIETTERLIN.

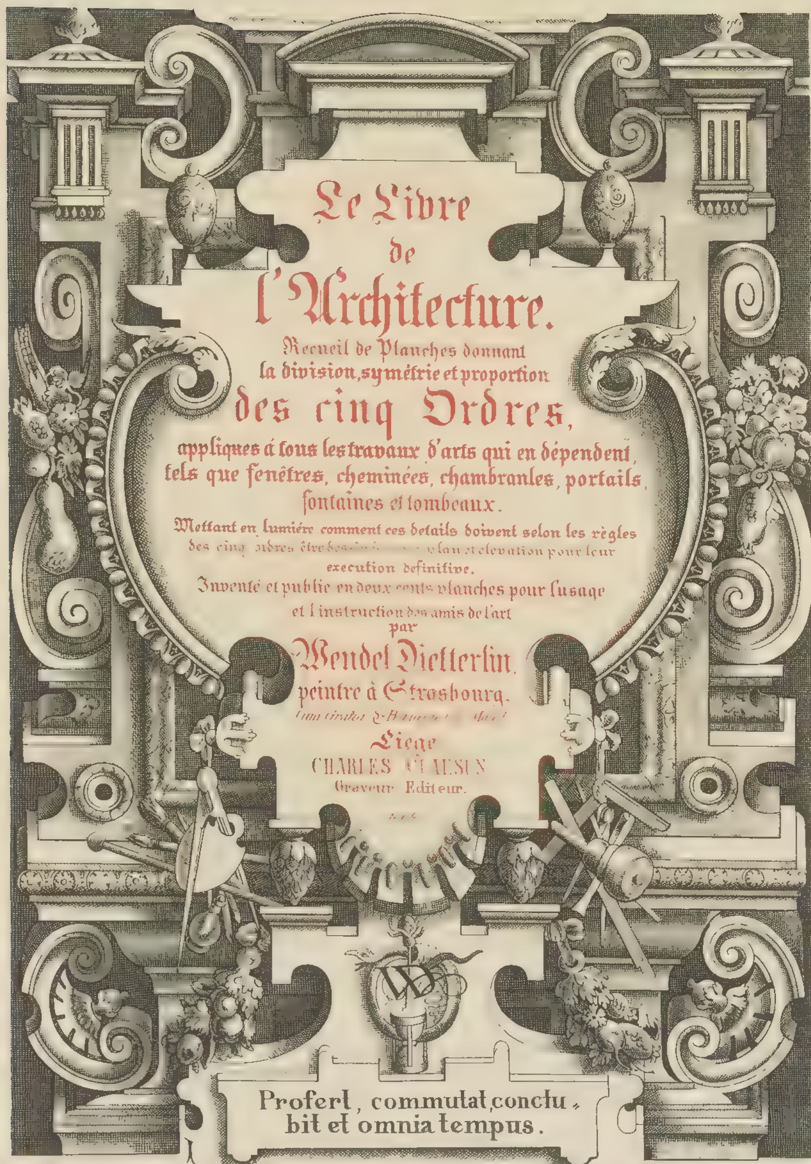
LIÉGE — PARIS

Ch. Claesen Editeur — A. Lévy Fils

St Laurent № 63. — *Rue de Seine № 29*



Etabl. de Ch. Claesen Editeur à Liège.



Le Livre
de
l'Architecture.
Recueil de Planches donnant
la division, symétrie et proportion
des cinq Ordres,
appliques à tous les travaux d'arts qui en dépendent,
tels que fenêtres, cheminées, chambranles, portails,
fontaines et tombeaux.
Mettant en lumière comment ces details doivent selon les règles
execution definitive.
Inventé et publie en deux cents planches pour l'usage
et l instruction des amis de l'art
par
Wendel Dietterlin.
peintre à Strasbourg.
Liege
CHARLES CLAESEN
Graveur Editeur.
Profert, commutat, conctu-
bit et omnia tempus.

A MON SEIGNEUR LE TRÈS-HONORÉ ET HAUTEMENT CONSIDÉRÉ DANIEL SORIAU.

Depuis le peu de temps que j'ai été mis en rapport avec votre Seigneurie, j'ai appris à admirer en Elle, non-seulement son goût, son honorable penchant et son plaisir particulier aux choses de l'art, mais même ses talents pratiques pour la peinture et le modelage, et, ce qui est à priser le plus haut, sa connaissance approfondie de l'art de l'architecture avec sa symétrie et ses proportions. Ce sont ces qualités qui m'ont porté à lui dédier mon *Livre de l'Architecture des cinq Ordres avec les accessoires qui en dépendent, tels que fenêtres, cheminées, chambranles, portails, fontaines et tombeaux;* détails qui tous reposent sur un même fondement et qui doivent, si l'œuvre est créé d'après les lois de l'unité et de la symétrie, répondre à l'ordre qui a été adopté pour l'ensemble.

Car, ayant, il a quelques années, terminé les travaux que j'avais alors à faire dans une maison de plaisance du prince de Wurtemberg, à Stuttgart, j'ai pu commencer mon *Livre de l'Architecture*, et même en terminer et livrer à l'impression les deux premières parties. Plus tard, il m'a été possible, malgré la faiblesse dans laquelle mon corps se trouvait par suite de maladies, de travailler à terminer cet ouvrage. Je l'ai fait, autant qu'il était en moi, sans reculer devant les peines, le travail et les dépenses, en sorte que, grâces et louanges en soient rendues au Tout-Puissant, ce livre est entièrement terminé.

Je vous offre donc cet ouvrage, tout minime qu'il est, bien qu'il n'ait pas été achevé sans beaucoup de travail. Il est divisé en cinq livres, d'après le nombre des Ordres. On y trouve d'abord chaque colonne avec ses proportions, et puis, d'après les mêmes principes, le dessin des fenêtres, cheminées, chambranles, fontaines et tombeaux, afin que chacun puisse facilement apprendre et comprendre comment ces détails doivent être mis en œuvre selon les proportions indiquées par les cinq ordres. J'ai fait cela surtout pour le plus grand profit de la jeunesse, (qui, par les anciens traités, a été plus souvent égarée et induite en erreur par des subtilités que réellement instruite d'après de bons principes; en sorte que souvent rebutée de cet art si louable et si utile, elle a laissé tomber celui-ci lui-même en mépris et indifférence); je l'ai fait aussi pour l'utilité des autres amateurs de l'art, afin de réveiller leur goût et le plaisir qu'ils peuvent prendre à son exercice, plutôt qu'en vue de ma propre gloire, des honneurs, ou de la louange que je pouvais en retirer. Car, il ne m'est pas inconnu que de meilleurs et de plus considérables que moi ont produit au jour des travaux avec intelligence et succès.

Je laisse volontiers, et donne d'ailleurs moi-même à chacun, aux anciens comme aux modernes et à quelque état qu'ils appartiennent, la gloire et la louange qui leur sont dues; protestant que je n'ai nullement entrepris mon travail pour amoindrir personne, et moins encore pour m'élever moi-même ou chercher les honneurs et la gloire. J'ai seulement l'espoir que cet enseignement simple et court, mais reposant sur des principes vrais,

que cette description des règles fondamentales seront compris par les amateurs et surtout par les jeunes gens, et qu'ils leur seront agréables et utiles.

Je prie donc votre Seigneurie de vouloir bien accueillir favorablement, comme venant d'un ami et serviteur dévoué, ce petit ouvrage, et d'en user pour votre personne, instruite, exercée et expérimentée dans les arts, afin que, comme jusqu'à présent vous êtes resté mon protecteur et mon appui, je puisse continuer, pendant le reste de mon pélerinage à travers cette vie terrestre, si misérable et si triste, à faire agréer mes services de mon mieux à votre Seigneurie et ne jamais perdre de vue la bonne volonté et le respect que je lui dois.

Je vous recommande, avec tous ceux qui vous appartiennent, au Dieu tout-puissant et fidèle, afin qu'il vous accorde prospérité et bonheur.

Fait à Strasbourg, le XV février anno 1598.

De votre Seigneurie le serviteur dévoué,

WENDEL DIETTERLIN, peintre.

AU LECTEUR BIENVEILLANT.



ecteur bienveillant, comme vous pouvez ignorer le but que j'ai eu en vue dans mon livre de l'architecture, je vous dirai que mon intention a été de démontrer l'application des cinq ordres à tous les détails, tels que fenêtres, cheminées, encadrements de portes, portails, fontaines et tombeaux, et de faire ressortir la nécessité de subordonner la proportion et le caractère de chacun de ces détails à l'ordre adopté pour l'ensemble. En effet, la difformité de l'une ou l'autre des parties d'une construction laisse souvent supposer chez son auteur une inintelligence complète de l'ordre d'architecture qui a été mis en œuvre.

Mais, comme j'ai trouvé que les erreurs dans les détails doivent moins être attribués à la négligence et à l'ignorance des artistes, qu'à la confusion qui règne généralement dans les ouvrages traitant de la symétrie et des proportions que l'on doit observer dans les détails, et que le manque de clarté qui existe relativement à ces notions, a non-seulement rebuté la jeunesse dans l'étude des difficultés de l'architecture, mais que souvent encore, elle trouble les artistes et les amateurs dans la création de leurs œuvres, je me suis décidé à entreprendre ce livre.

C'est donc pour le bien, la facilité des jeunes gens et des autres amis de l'art; c'est pour écarter les difficultés qu'ils pourront rencontrer et exciter leur goût que je me suis décidé à dessiner, graver, imprimer et publier les planches composant cet ouvrage. Je le mets au jour avec l'espoir que l'on y trouvera les indications les plus claires et les plus faciles sur l'emploi des cinq ordres, et comment ceux-ci sont à appliquer aux fenêtres, cheminées, chambranles, portails, fontaines et tombeaux, non-seulement à la satisfaction, louange et gloire des maîtres architectes, mais aussi pour l'agrément et la joie des spectateurs.

Toutefois, il est loin de ma pensée de vouloir, au moyen de ce livre, m'élever au-dessus des autres, de les critiquer, ou de chercher à leur prescrire des règles, car il est bien des travaux que j'ai vu apparaître au jour et dont j'honore, vante et tient en haute estime les auteurs. Je prie donc le lecteur bienveillant de vouloir le comprendre ainsi et d'accepter cet ouvrage afin de s'en servir pour son agrément, son utilité et avancement dans l'étude de l'art. L'usage et le progrès de chaque jour apprendront ainsi à chacun la satisfaction et le profit que donne l'exercice des travaux de l'architecture. Mon objet a donc été de consacrer ce travail à l'étude de cet art et non d'éveiller le dégoût par ma propre exaltation. Au surplus, je bornerai là ces indications; l'art a eu de tous temps assez d'hommes éminents pour faire son éloge; il n'est donc pas nécessaire de l'entreprendre ici, car, comme on dit, le vin reconnu bon n'a pas besoin d'enseigne, et en ce qui regarde mon livre, je pense qu'il est toujours à conseiller de laisser parler l'œuvre pour le maître qui l'a créé.

Cela dit, lecteur bienveillant, je prie le Tout-Puissant de vous donner la santé, et à nous tous sa grâce, ses bénédictions et sa protection.

COURTE INDICATION POUR LES JEUNES GENS.

Comment, dans ce mince ouvrage que j'ai fait, on doit nommer les lignes, corps et courbes, ainsi que les noms à donner aux différentes parties d'un entablement.

A. Ligne droite horizontale.
B. Ligne droite verticale.
C. Lignes parallèles.
D. Ligne oblique ou diagonale.
E. Carré ou cube.
F. Triangle.
G. Demi cercle ou arc.
H. Cercle.
I. Ligne courbe.

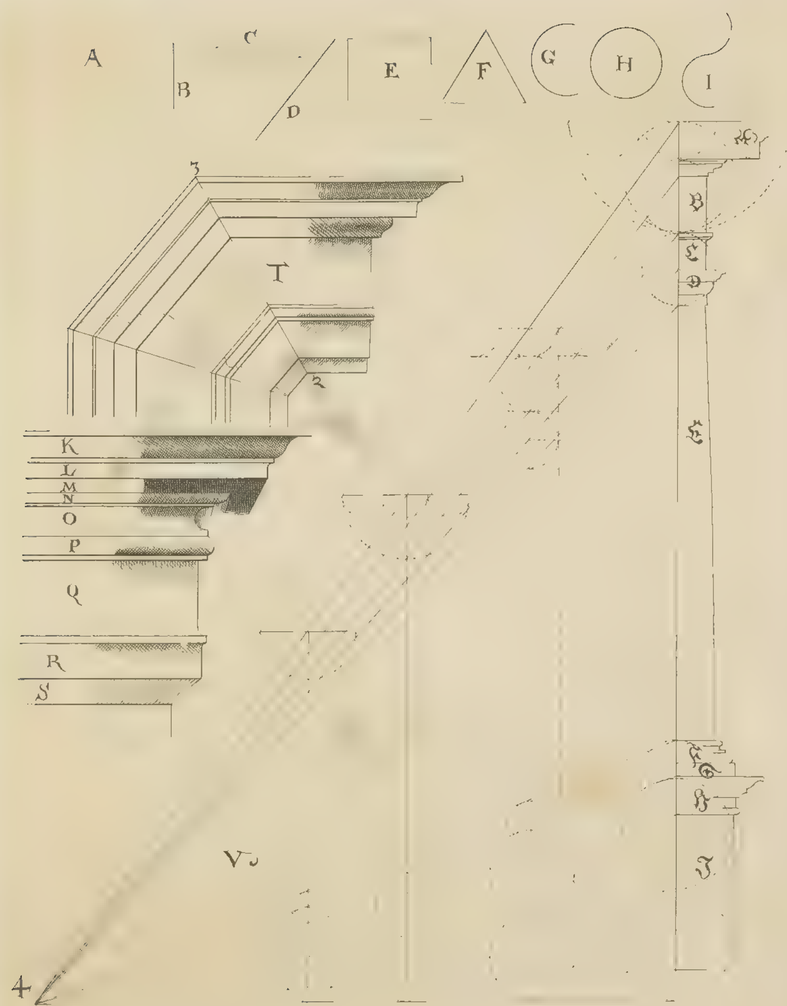
INDICATION DES NOMS D'UN ENTABLEMENT.

K. Corniche, talon ou doucine.
L. Plinthe.
M. Épaisseur ou saillie de l'entablement.
N. Quart de rond.
O. Gorge.
P. Tore.
Q. Frise.
R. Architrave.
S. Retraite.

A. La corniche ou saillie.
B. La frise.
C. L'architrave.
D. Le chapiteau.
E. Le fut.
F. Le socle.
G. La base.
H. L'entablement du piédestal.
J. Le piédestal.
K. L'entablement du pied.

T. Si vous voulez dessiner sur une plus grande échelle un entablement ou d'autres détails, tracez des lignes obliques comme celles désignées par 1 et 2; plus vous les prolongerez et plus vous pourrez agrandir votre dessin.

V. Pour agrandir les colonnes, tracez les lignes telles que vous les trouverez sur la planche ci-jointe, et vous pourrez avec peu de peine leur donner la grandeur voulue.


A
B
C
D
E
F
G
H
I
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
V
4

L'ORDRE TOSCAN.



Le premier ordre, nommé Toscan, est très-ancien, car Pline prétend, lib. 36, cap. 23, que les Toscans tiraient leur origine des Grecs. D'autre part, quelques architectes assurent que cette colonne, de tous les ordres le plus grossier et le plus robuste, doit son nom au célèbre géant Tuscano que l'on regarde comme le père des Allemands. Aussi est-elle souvent comparée, à cause de sa force et de son manque de grâce, à un paysan fort et trapu. On nomme également cet ordre : l'ordre rustique. Quoi qu'il en soit, je commence ma description par l'ordre Toscan, ainsi qu'on le verra par les courtes indications qui se trouvent à la page suivante.

L'ORDRE TOSCAN.

Description de la colonne Toscane, qui, ainsi qu'il vient d'être dit, peut se comparer à un paysan grossier.



Si vous avez une place où vous désirez mettre cette colonne, il faut en diviser la hauteur par sept parties égales.

De ces sept parties, il convient d'en prendre une et demie pour le piédestal, quatre pour le fût, et la partie et demie qui reste pour le chapiteau, la frise et la corniche, etc.

PIÉDESTAL.

En reprenant ensuite le piédestal avec ses divisions, subdivisez le demi-cercle inférieur en deux parties égales: l'une, reportée sur le dé du piédestal, donnera la hauteur de la corniche, et l'autre celle de la base.

Divisez de nouveau la base en deux parties égales; l'inférieure donnera la plinthe et la supérieure la doucine renversée.

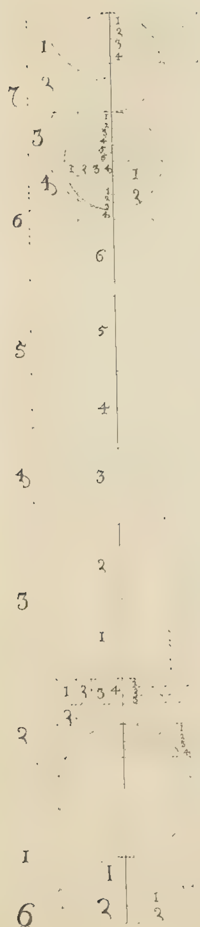
Divisez de même la corniche en quatre parties. La première donne la baguette, la deuxième et la troisième la plinthe, la quatrième la doucine.

Élevez ensuite deux verticales à l'extérieur du cercle tracé dans le piédestal.

Reprenez alors la base et reportez la hauteur de la plinthe sur la ligne horizontale de terre; sa hauteur détermine sa saillie. En traçant une ligne oblique vers la division supérieure on aura la doucine. Pour ce qui regarde la corniche vous n'avez qu'à répéter la même opération, comme on le voit dans la planche ci-jointe.

En prolongeant ces deux verticales jusqu'en haut on trouve la saillie qu'il convient de donner à l'entablement.

Mais en voilà assez sur le piédestal.





I,
TVSCANA

DIVISION DE L'ENTABLEMENT PRINCIPAL.

Établissez huit divisions (entre les deux verticales) par des horizontales au-dessus du piédestal, etc. Dans la sixième partie intérieure, tracez un demi-cercle qui donnera la largeur du fût et la hauteur de l'entablement. La première et la huitième partie donnent la saillie de la base, ou plinthe, et de la baguette.

Divisez ensuite encore une fois ce demi-cercle en deux parties. La première est pour la base ou plate-bande, la seconde pour la baguette et le filet. Pour cela il convient de subdiviser la seconde partie en trois ; la première sera pour le filet, la deuxième et la troisième seront pour la baguette.

Quant à ce qui regarde le fût, la planche donne une indication pour son galbe. Remarquez que sa grosseur en bas, au-dessus de l'entablement, est de six parties.

CHAPITEAU.

Passons maintenant au cercle et demi qui se trouve dans la partie supérieure. Faites d'abord de ce cercle et demi deux parties ou cercles qui donneront quatre divisions. La première est pour la corniche, la deuxième pour la frise, la troisième pour l'architrave et la quatrième pour le chapiteau.

Subdivisez de nouveau en deux parties cette dernière fraction. La première donnera la plinthe et le tore, la seconde formera la frise du fût. En subdivisant encore cette première partie, l'une donnera la plinthe et l'autre les oves. La frise doit se diviser en trois parties, dont l'une, reportée vers le bas en dehors du cercle, donne le filet du fût.

La plinthe du chapiteau se divise en huit parties dans l'intérieur du cercle. La première et la troisième donneront la saillie de la plinthe et des oves. En élevant une verticale de chaque côté des six divisions intérieures, vous aurez la largeur convenable du fût, de l'architrave et de la frise.

ARCHITRAVE.

Divisez l'architrave en six parties. La première donne la hauteur du filet et les cinq autres la plinthe.

FRISE.

La frise a déjà la proportion voulue.

CORNICHE.

Il faut diviser la corniche en quatre parties. La première est la baguette, la deuxième et la troisième la plinthe, et la quatrième est la cimaise inférieure.

SAILLIE.

Pour obtenir la proportion de la saillie il convient de donner autant de projection horizontale que de hauteur à la quatrième partie. En traçant ensuite une diagonale dans ce carré et la prolongeant au-dessous des parties deux et trois, on aura la saillie de la corniche, comme on peut le voir dans le dessin en élévation planche 11.

On a l'habitude de commencer par le plan géométral et d'établir ensuite le plan en élévation, mais comme c'est plus difficile pour les jeunes gens, chacun n'ayant pas quelqu'un pour lui donner des indications, je donne ici la manière la plus courte et la plus simple de parvenir au but.

ÉLÉVATION DU FUT

En A.

Si vous voulez dessiner le galbe d'une colonne vous devez vous y prendre de la manière suivante : Après avoir dessiné le piédestal (comme il est enseigné plus haut), il convient, d'abord, de diviser le fût en six parties égales en marquant chaque division par une horizontale. Ensuite, sans rien changer aux parties inférieures 1 et 2, tracez un demi-cercle sur la ligne 3. Divisez ce demi-cercle en six parties égales, marquez ces divisions par des lignes horizontales et élevez des verticales sur les points où ces lignes touchent à l'arc de cercle comme suit :

De l'horizontale 5 du demi-cercle dressez une verticale jusqu'à la troisième division du fût; de l'horizontale 4 jusqu'à la quatrième division et ainsi de suite jusqu'à la sixième division.

Vous comprendrez facilement ces indications en consultant la planche ci-jointe.

DESSIN DU GALBE DU SECOND FUT

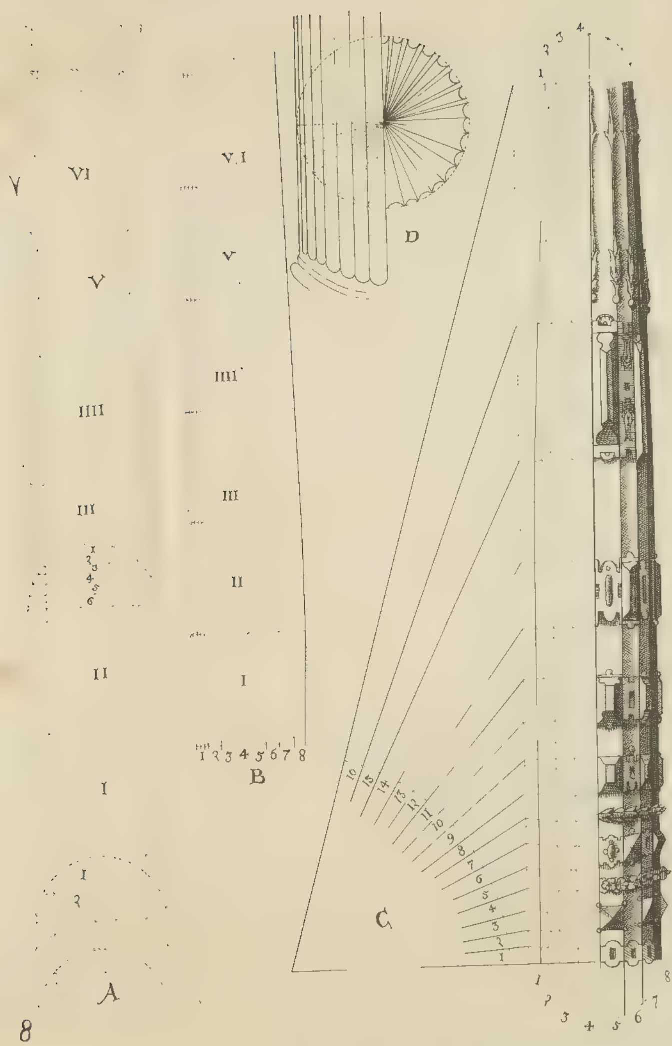
En B.

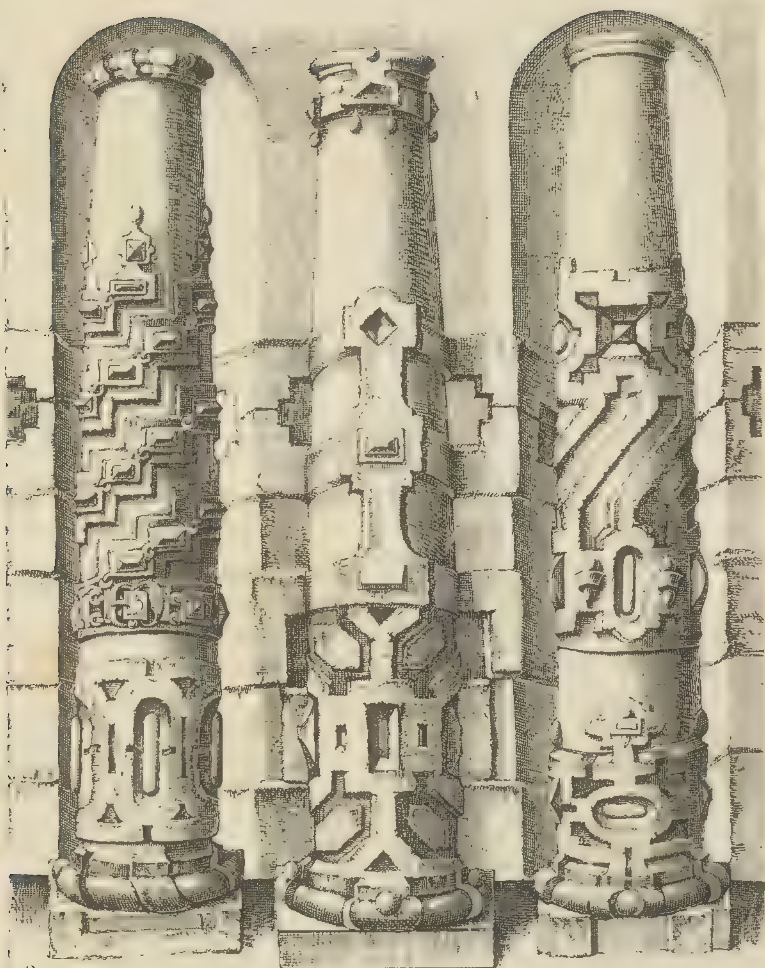
Divisez également ce fût en six parties égales, comme vous l'avez fait en A.

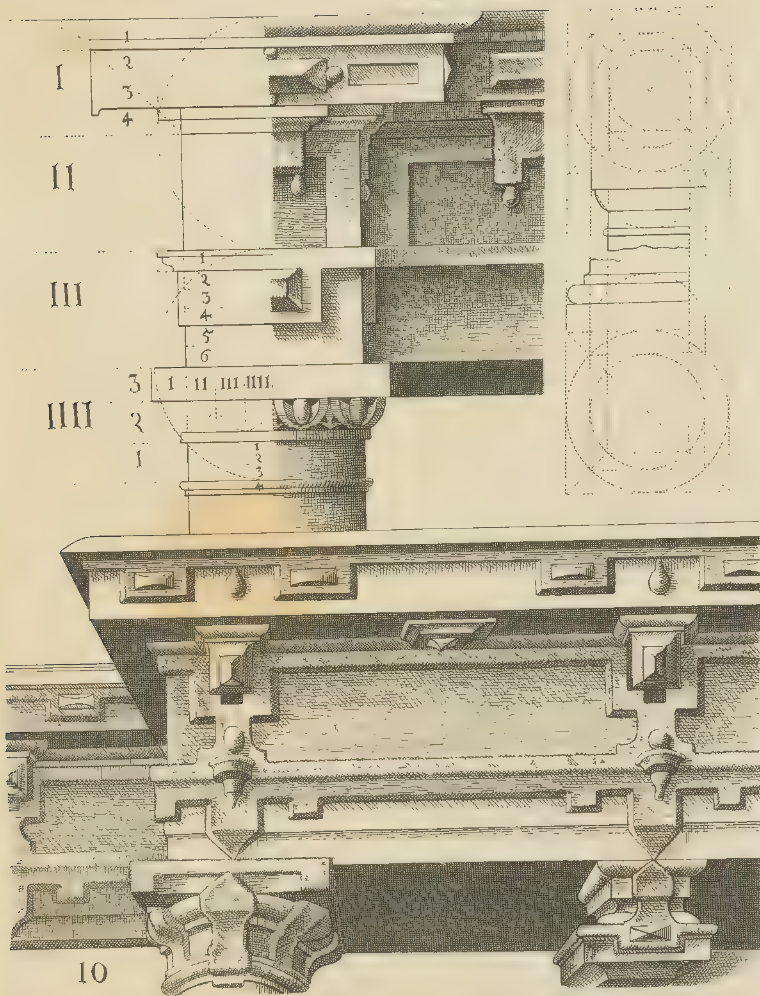
Marquez huit divisions à la partie inférieure du fût. Elevez sur les deux points qui limitent la dernière partie de chaque côté une verticale jusqu'à l'extrémité du fût.

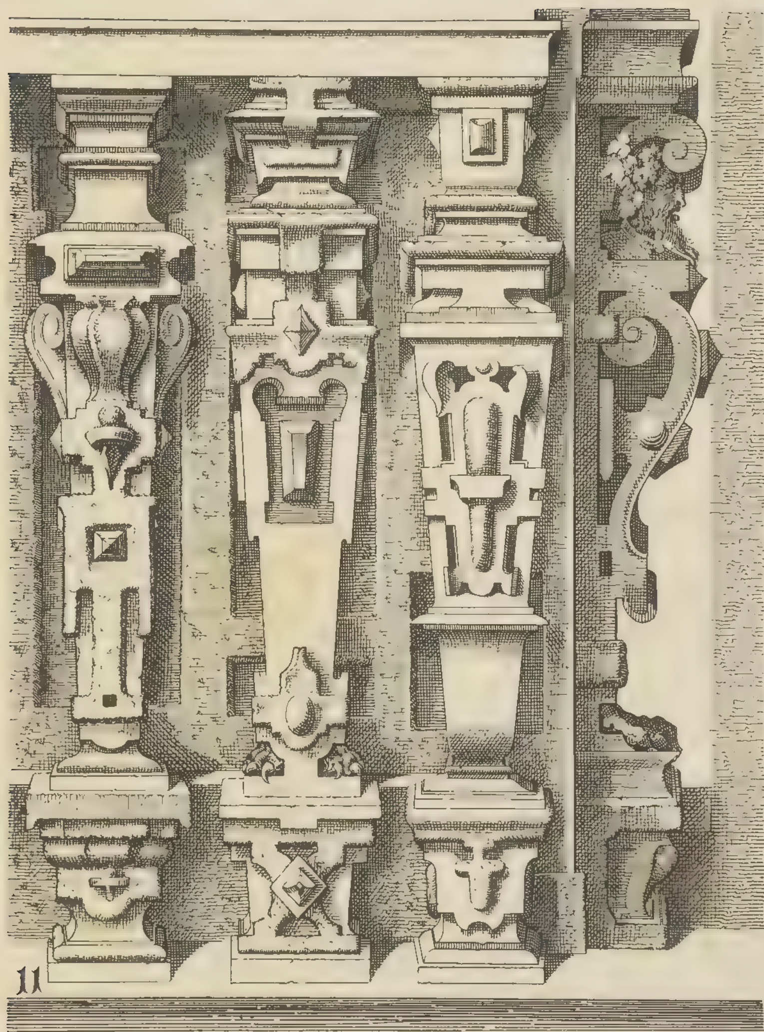
Marquez ensuite quatre divisions sur chacune des parties coupées par les verticales sur les six lignes horizontales qui divisent le fût.

Tracez une ligne partant de la première division intérieure jusqu'au point extérieur de la ligne 2; ne changez rien à la seconde partie, rentrez en remontant jusqu'à la première division de la ligne 4; passez dans la deuxième division de la ligne 5, dans la troisième de la ligne 6, et vous aurez le tracé le plus simple du galbe, comme la planche ci-jointe vous le démontre clairement.


A
B
C
D
VI
V
IIII
III
II
I
8


9


I
1
2
3
4
II
III
1
2
3
4
5
6
IIII
3
1 II III IIII
2
1
10


11


13


13

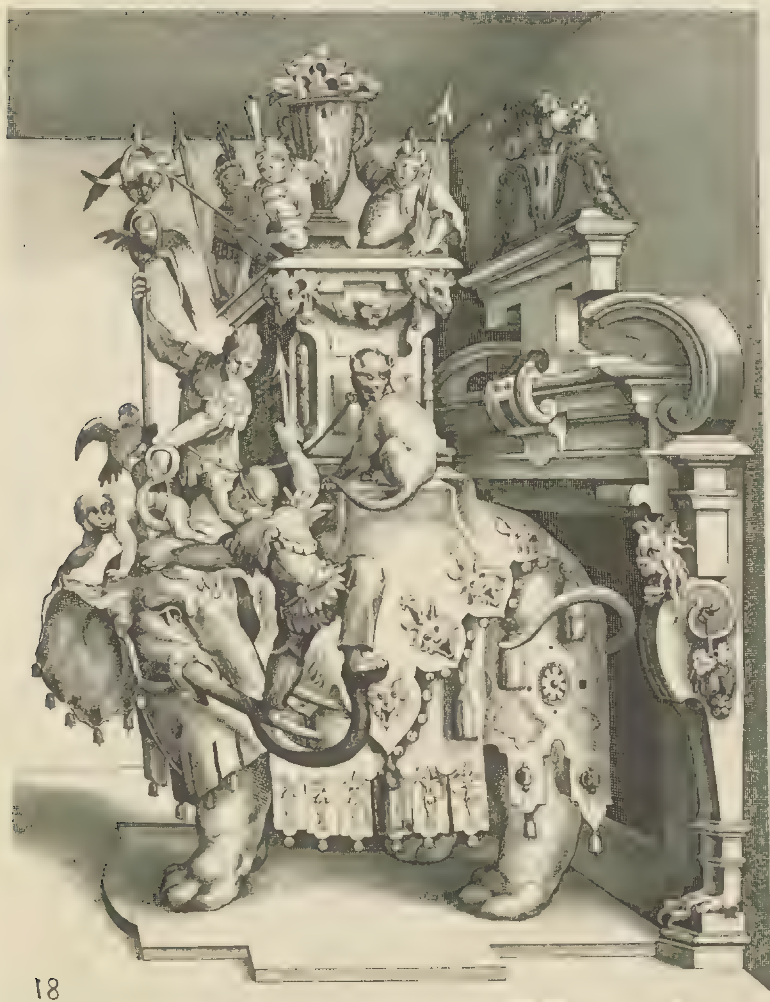

14


15



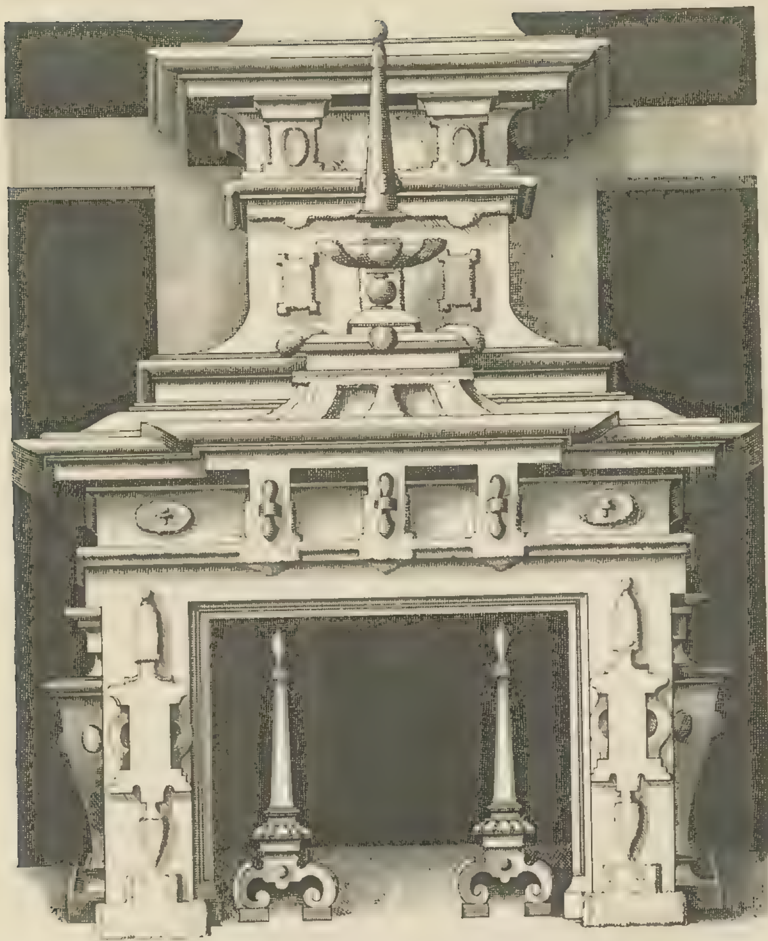
16

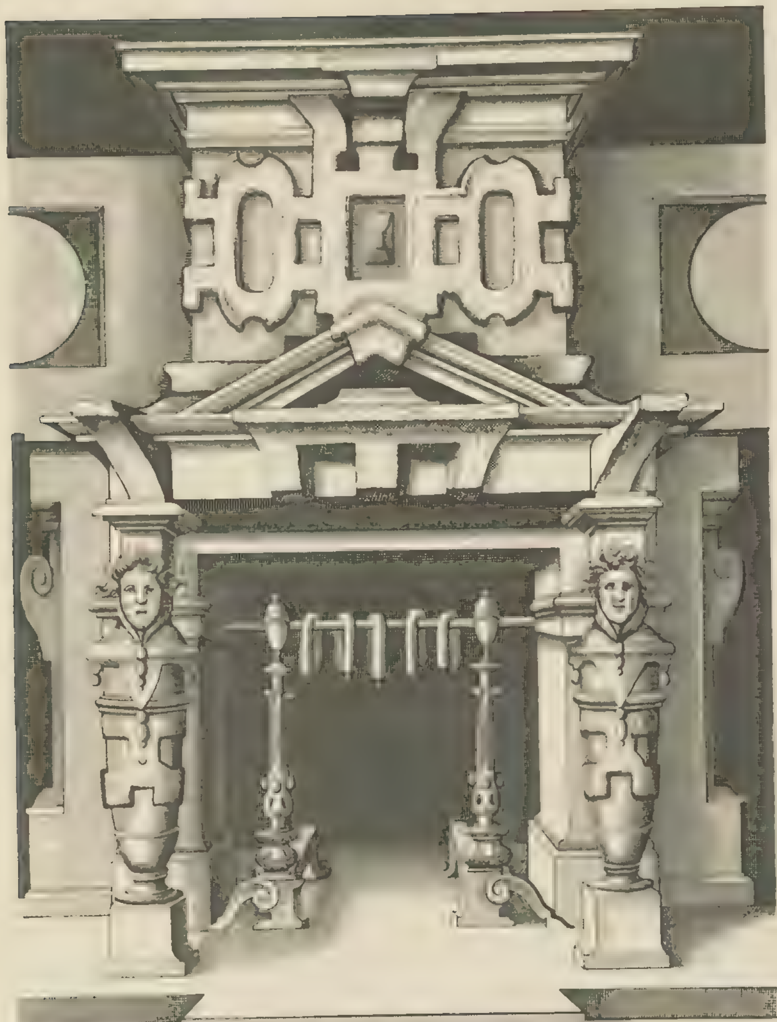

17


18



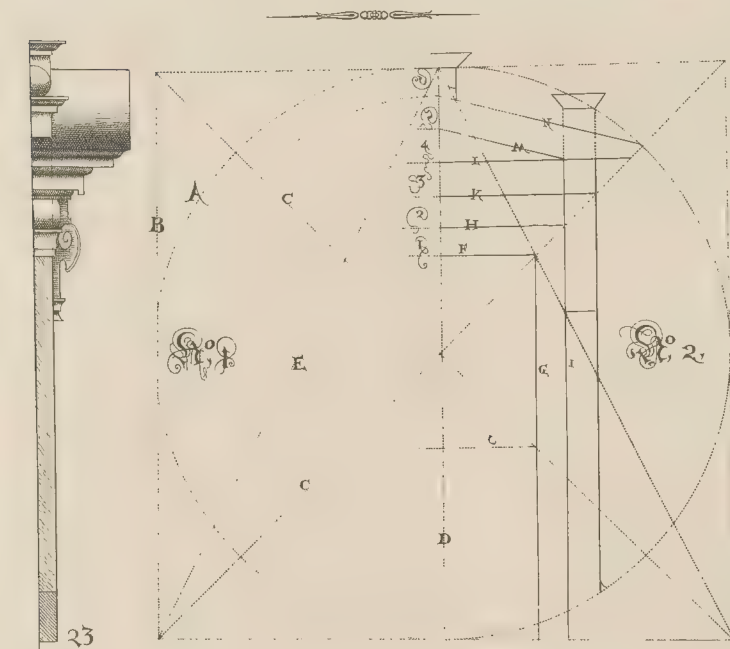
19


20.





COURTE INDICATION POUR LE TRACÉ DES PORTAILS ET ENCADREMENT DES PORTES.



Tracez d'abord un cercle A ; enfermez-le dans un carré équilatéral B ; tracez les deux diagonales C ; divisez ensuite le carré par une verticale D ; du sommet de cette verticale tirez deux droites E vers les angles du carré B, vous aurez ainsi la base et les principales divisions du portail, ainsi que l'indique la demi-figure n° 1, que vous avez sous les yeux.

Si vous voulez tracer un portail sur ces bases, regardez où les lignes E et C se coupent ; tracez une horizontale F, sur les points d'intersection, ce qui donnera la largeur de l'entrée. De ces points faites descendre deux verticales G et là où ces lignes touchent aux diagonales C, vous aurez les deux carrés, parce que chaque entrée doit avoir pour hauteur le double de sa largeur. Vous pourrez indiquer cette division par la ligne marquée O.

De la ligne F, divisez la perpendiculaire D en six parties égales. La première partie donne la proportion du linteau.

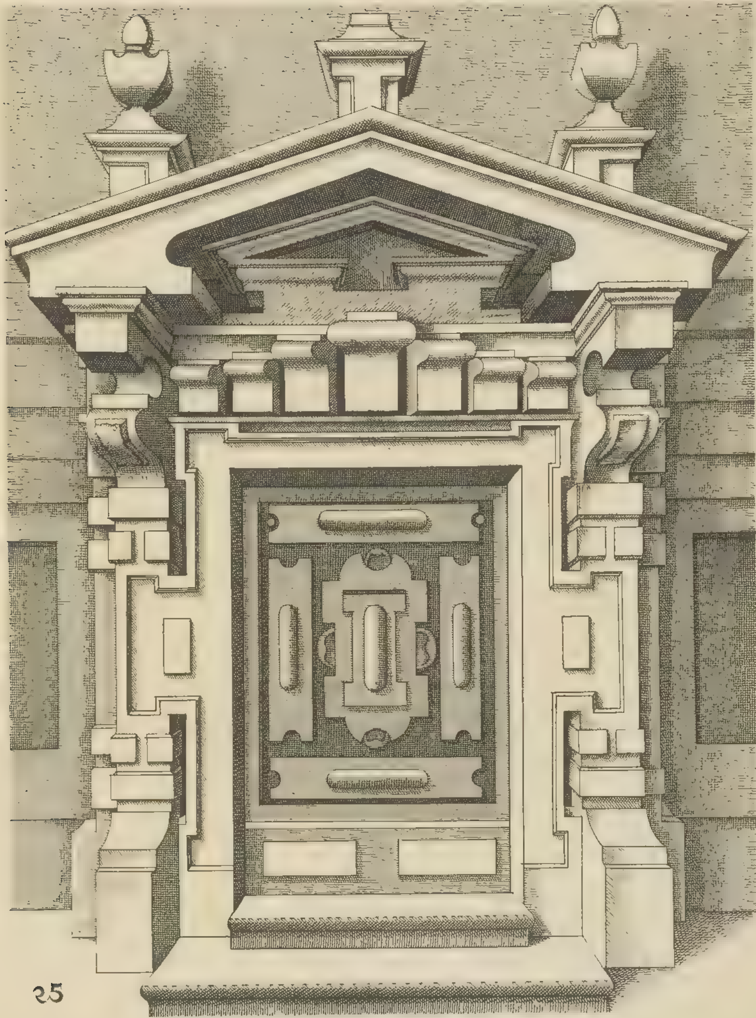
Tracez du point 2, une horizontale H, et où cette ligne coupe la ligne C, tracez de nouveau deux verticales I qui donneront la proportion du chambranle. Du point 3, l'horizontale K donnera, avec la ligne H, la di-

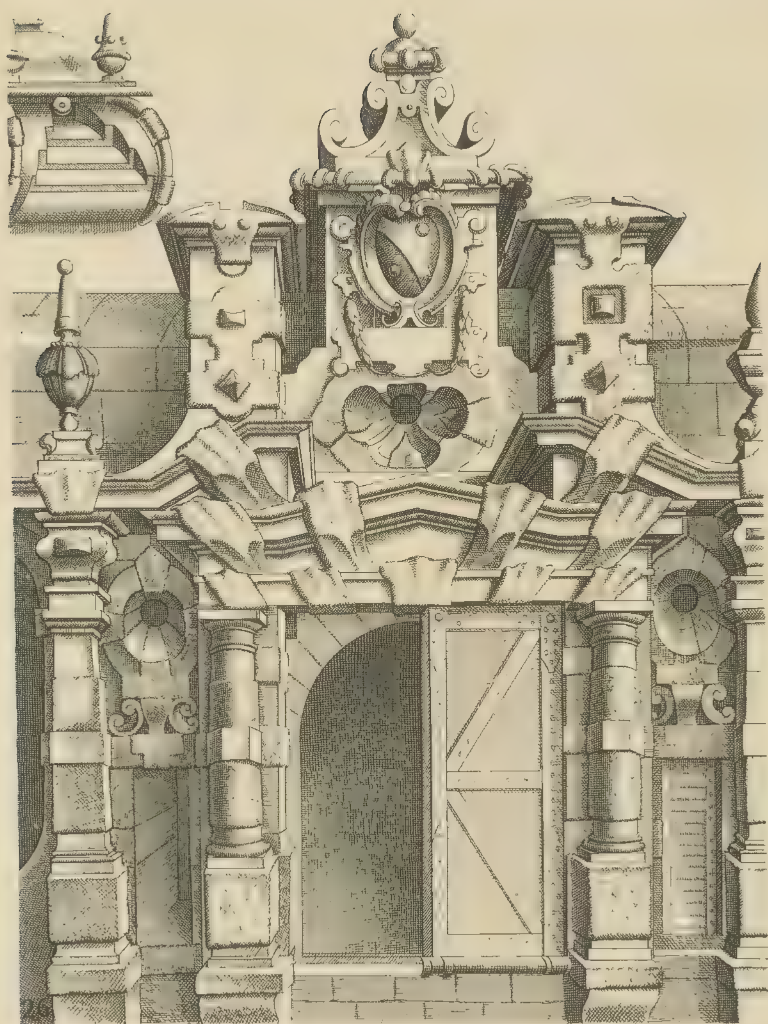
mension de la frise; du point où la ligne K coupe la diagonale C, on fait de nouveau descendre deux verticales qui donneront la dimension des colonnes et de l'imposte. Du point 4, tracez de nouveau une horizontale L, qui donnera, avec la ligne K, la hauteur de l'entablement. Du point 5, tracez une oblique M, au point où les lignes L et I se croisent. Cette ligne avec une autre tracée du point 6, au point d'intersection du cercle A et la diagonale C, donnera la forme du tympan N; si vous préférez la forme ronde, prenez le tracé du cercle n° 2.

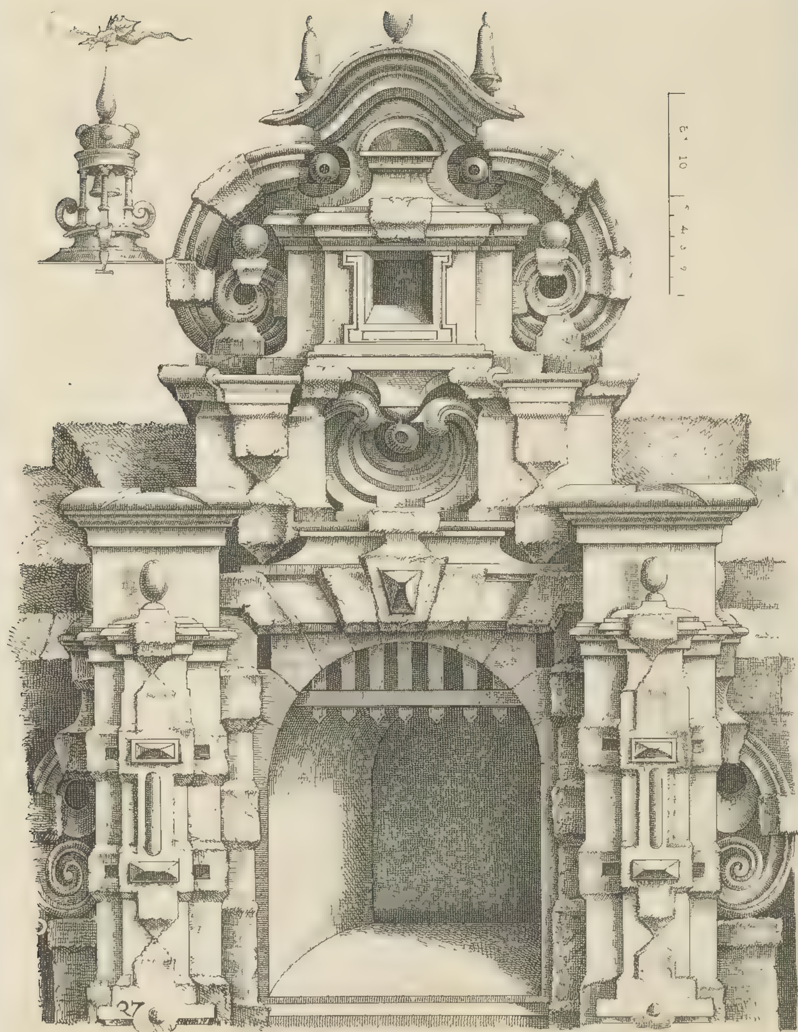
Par ces indications et surtout par la figure n° 2, le lecteur pourra aisément apprendre à dessiner des portails, de sorte que d'autres démonstrations deviendraient inutiles.

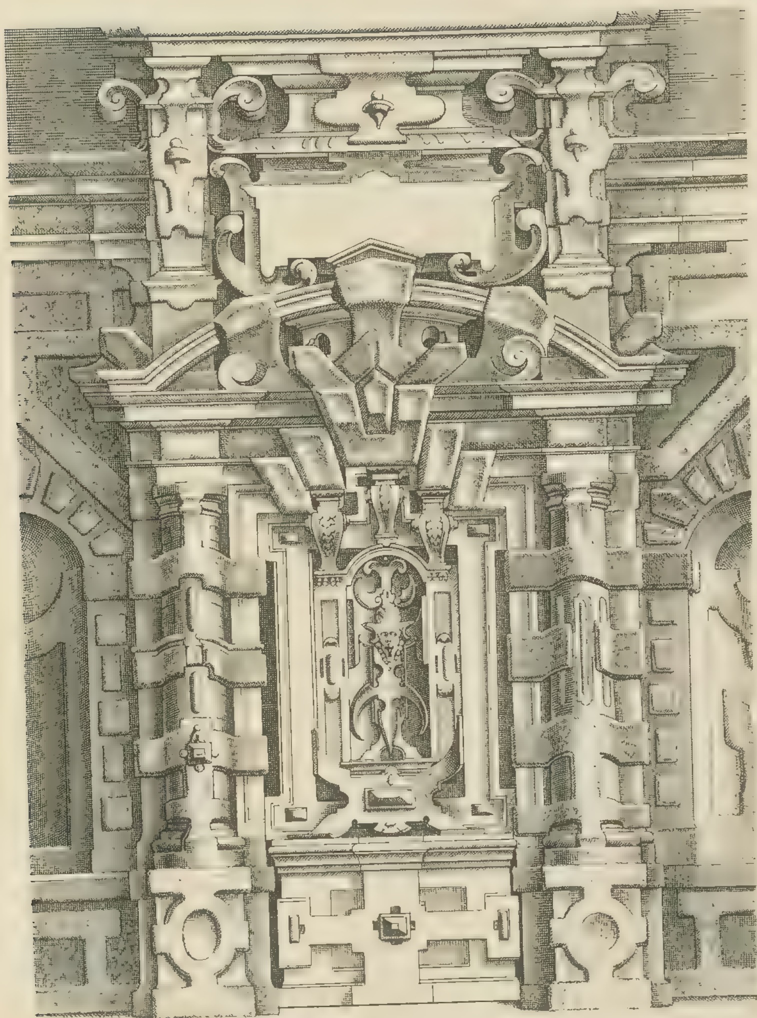
Si le lecteur et tous ceux qui feront usage de mon travail trouvaient que dans certaines planches de cet ouvrage, je ne suis pas resté fidèle à la règle que je viens de donner, je les prie de recourir de nouveau à la première partie. Ils y trouveront les raisons qui m'ont guidé, et reconnaîtront, j'espère, à leur satisfaction, que cela aura été fait pour la richesse de l'ornementation.


24


25







28



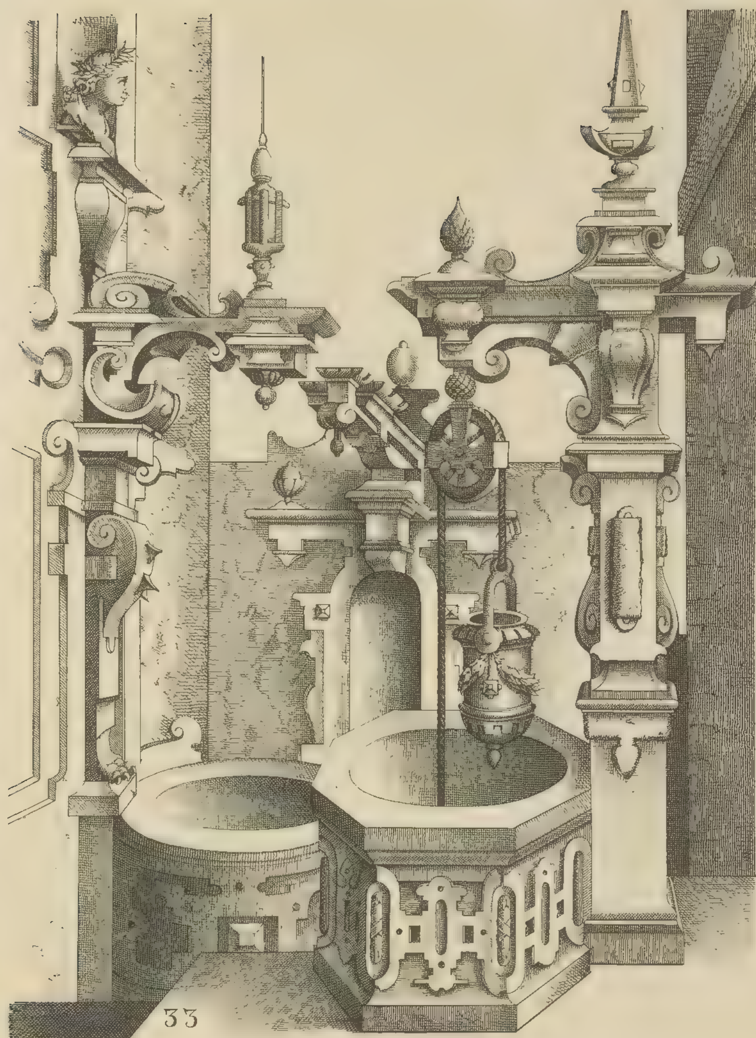
29

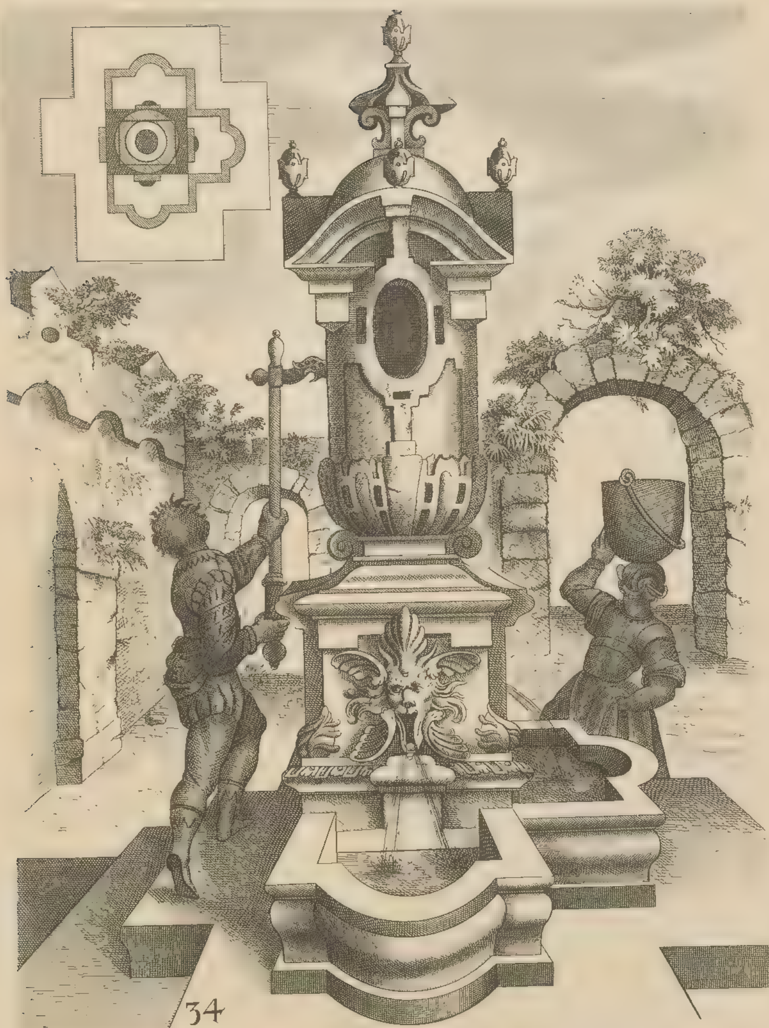

30

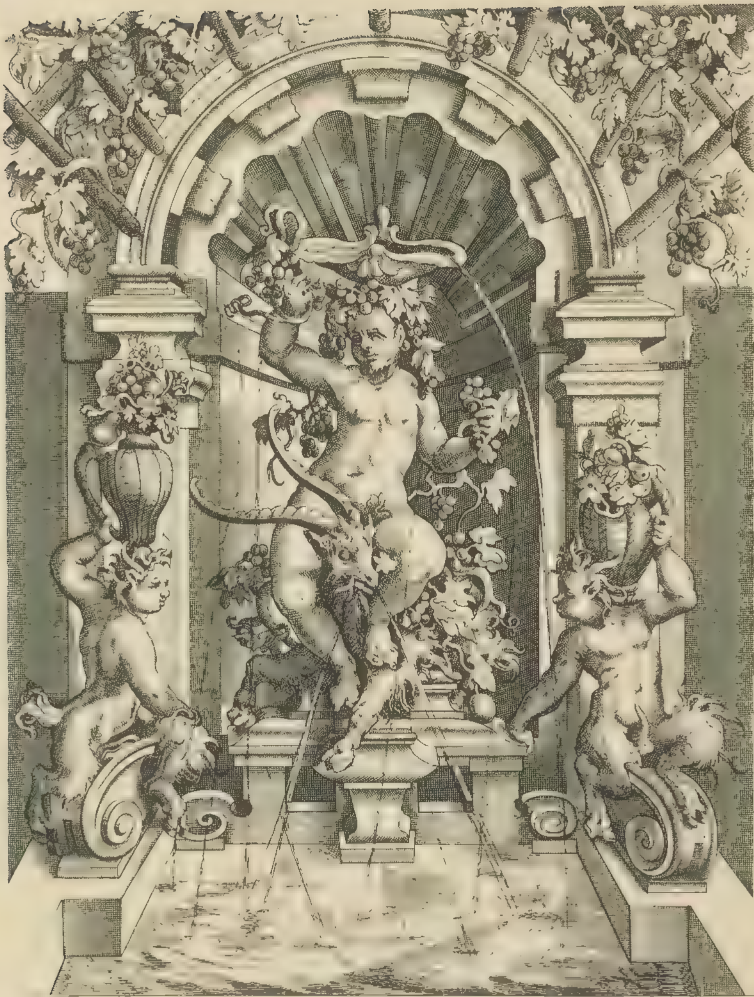


31

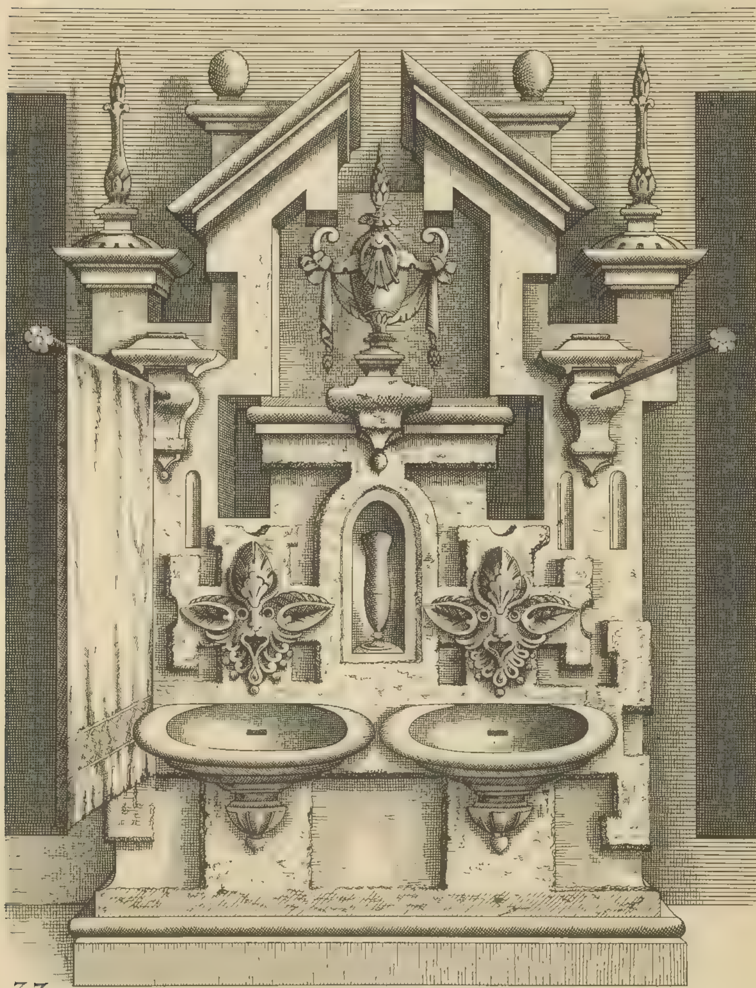

32


33


34


35

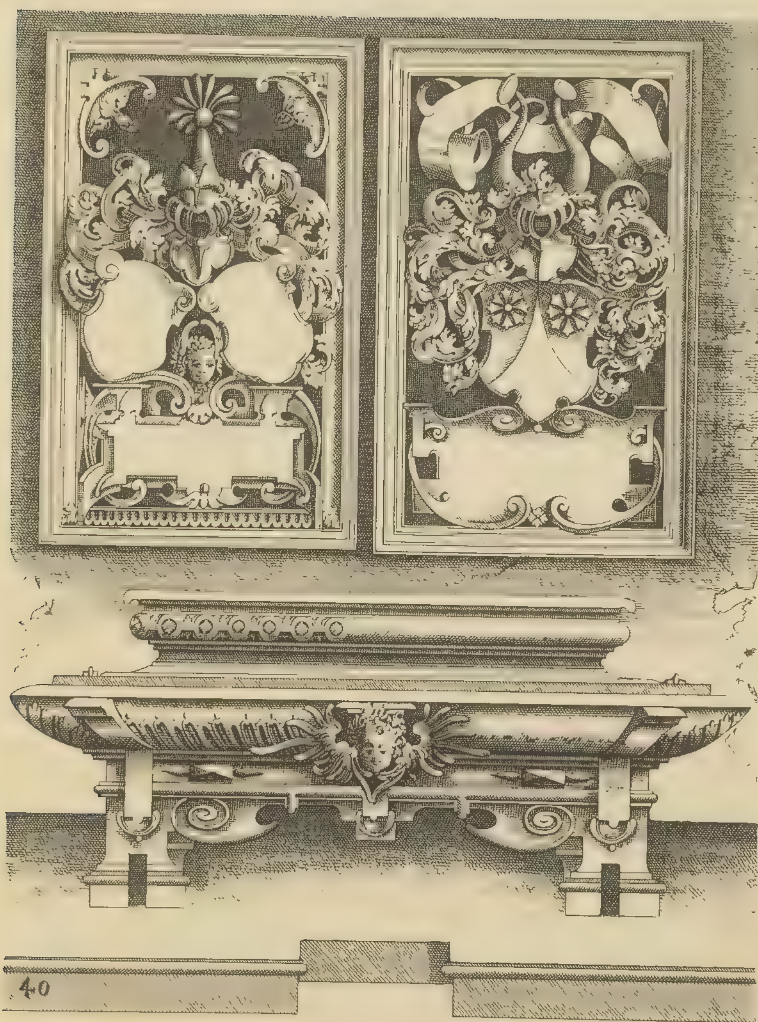


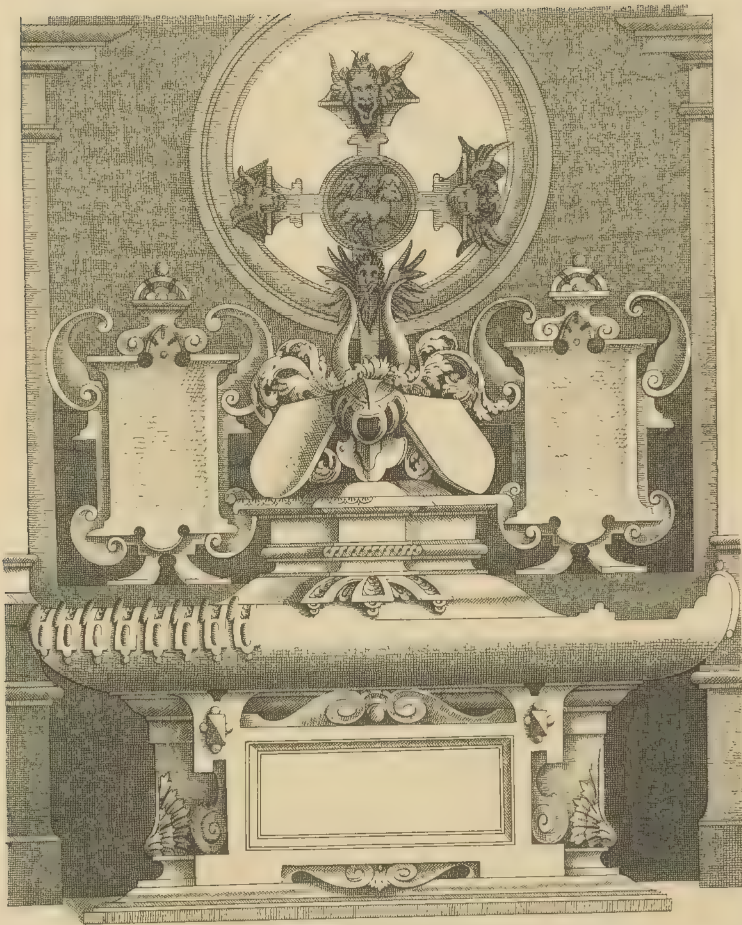


37


38

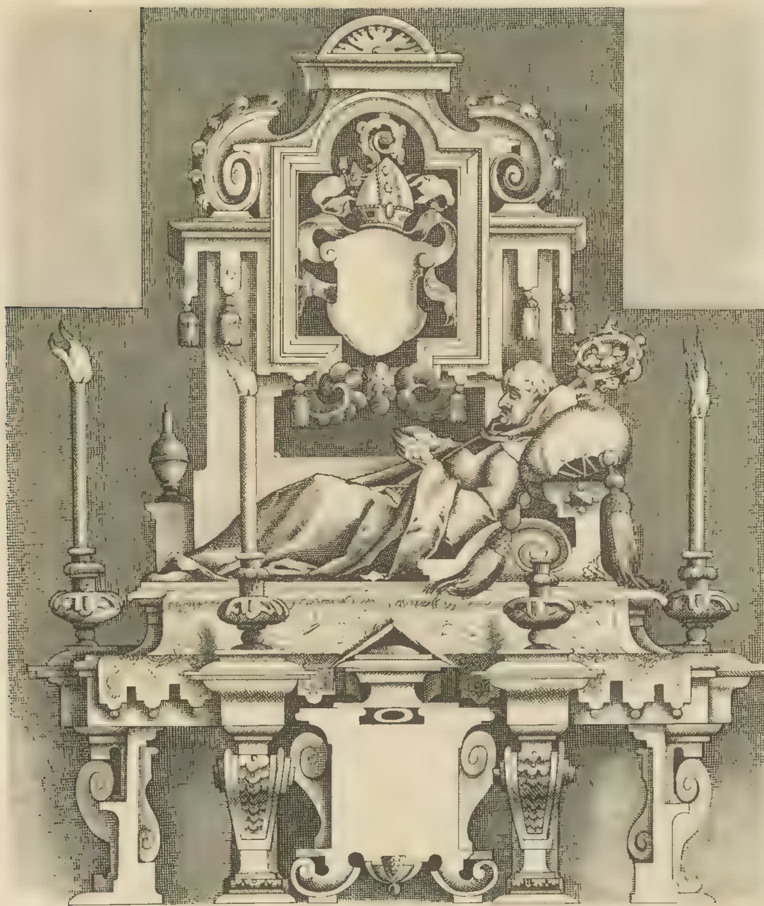

39


40

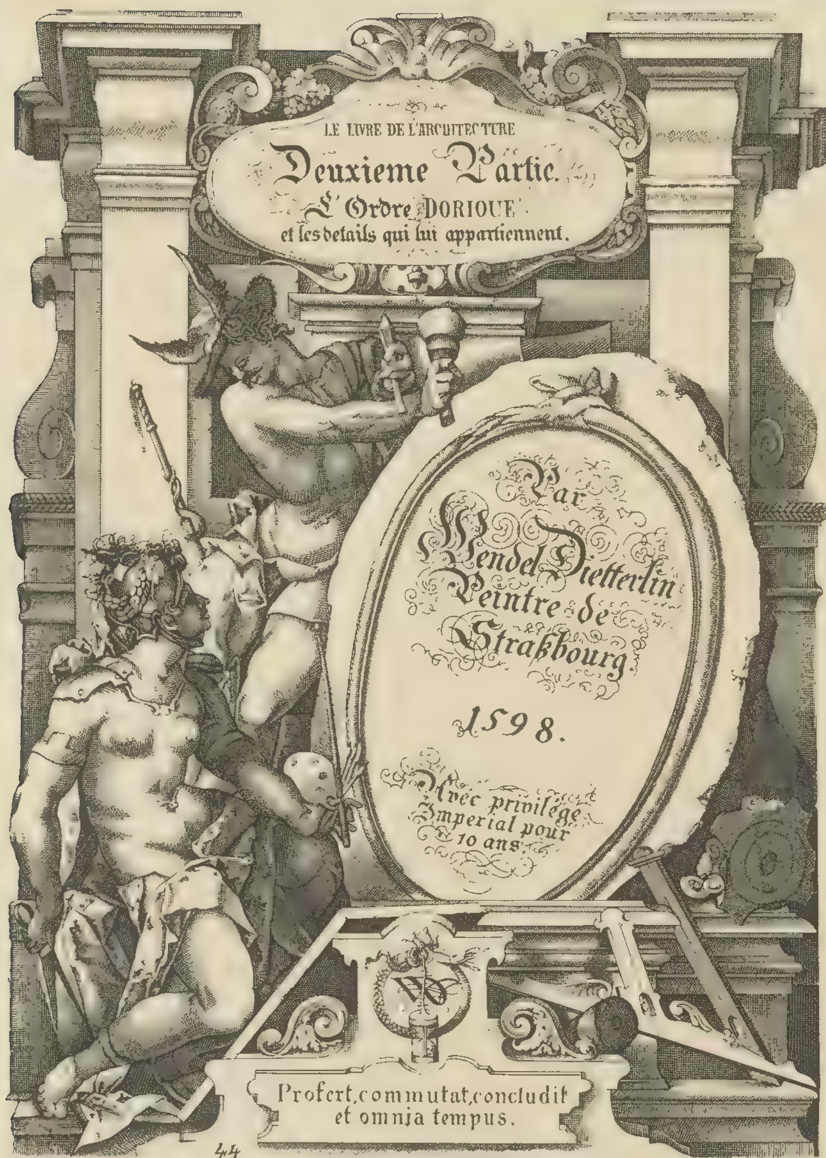


41


42



43


LE LIVRE DE L'ARCHITECTURE
Deuxieme Partie.
L'Ordre DORIQUE
et les details qui lui appartiennent.
Par
Wendel Dietterlin
Peintre de
Straßbourg
1598.
Avec privilege
Imperial pour
10 ans.
Profert, commutat, concludit
et omnia tempus.
44.

L'ORDRE DORIQUE.

Le second ordre, ou ordre dorique, est comparé à un héros vaillant ou à la stature humaine. Cette comparaison vient de ce que les architectes, voulant élever un temple à Carie au dieu Apollon, et ne connaissant pas encore alors de bonne règle de proportions, décidèrent, après avoir longuement délibéré sur cette construction, que les colonnes ne devant pas seulement y figurer pour l'ornementation mais encore pour porter le poids des entablements, il fallait leur donner des divisions et des proportions d'après le pied de l'homme.

Le nom de dorique a été donné à cet ordre (ainsi que le prétend le célèbre architecte Vitruve, liv. 4, cap. 1), parce que le célèbre prince Dorus avait fait élever un temple à la déesse Junon d'après cet ordre alors nouvellement inventé.

PROPORTIONS DE L'ORDRE DORIQUE.

La hauteur de cet ordre, avec sa base et l'entablement, doit être divisée en huit parties. Deux parties seront réservées pour la base : vous établirez quatre divisions dans le cercle inférieur dont la dernière doit encore être subdivisée en deux parties, l'une donnant la hauteur de la plinthe, et l'autre celle du cavet. Le cercle supérieur doit être divisé en trois parties dont la plus élevée doit également être subdivisée en quatre parties égales. La première donnera la hauteur de la plinthe, la seconde celle de la doucine, la troisième la frise, et la quatrième le filet. Élevez ensuite deux verticales sur les deux cercles, etc.

ENTABLEMENT DU FUT DE LA COLONNE.

Indiquez huit divisions entre les deux verticales sur la ligne horizontale qui se trouve au-dessous du piédestal. Les six parties intérieures donneront la largeur du fût dans sa partie inférieure. Tracez un demi-cercle comprenant ces six parties et divisez-le en trois dans sa hauteur. La première division donnera la gorge, la baguette et le filet, la seconde formera le tore et la troisième la base.

Le fût a déjà été décrit.

Maintenant vient le chapiteau et l'entablement. Pour cela il convient de tracer un cercle à la partie supérieure de la même grandeur que pour la base. En répétant ce cercle encore une fois et demie et en comprenant cette mesure dans un demi-cercle, on aura la saillie voulue pour l'entablement.

CHAPITEAU.

Le premier cercle donne la hauteur du chapiteau et de l'architrave. Divisez ce cercle en huit parties dans le sens horizontal. Les six parties internes donnent le diamètre supérieur du fût. En divisant alors le demi-cercle inférieur en trois parties dans le sens vertical, la première donne la plinthe, la seconde les oves et le filet, la troisième la frise et la baguette. De la plinthe supérieure, il faut élever de chaque côté une verticale, etc.

ARCHITRAVE.

Il faut diviser en six parties le cercle et demi qui se trouve au-dessous du chapiteau, la partie supérieure sera le filet, etc.

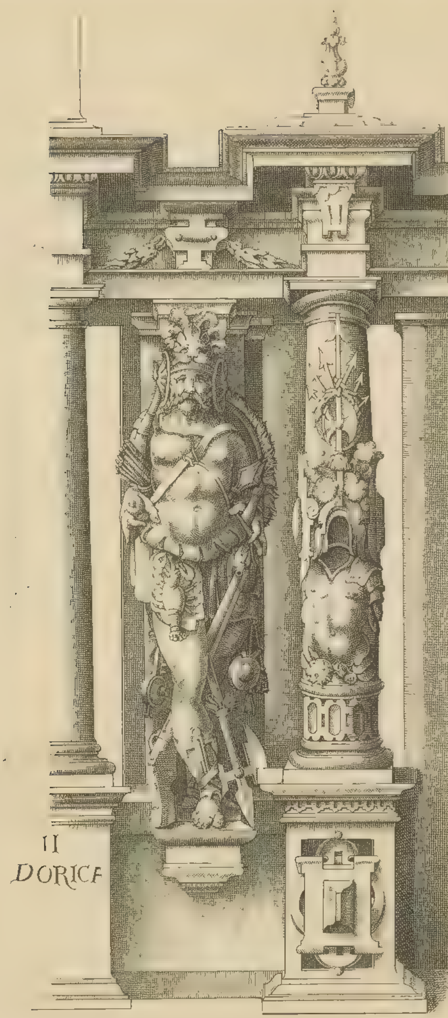
FRISE.

Le cercle de la frise se divise en quatre parties. Les trois parties inférieures forment la frise et la quatrième est réservée au tore ou aux oves. En prolongeant horizontalement cette quatrième partie d'une mesure, égale à sa hauteur et traçant alors une diagonale on a la saillie convenable pour le tore, etc.

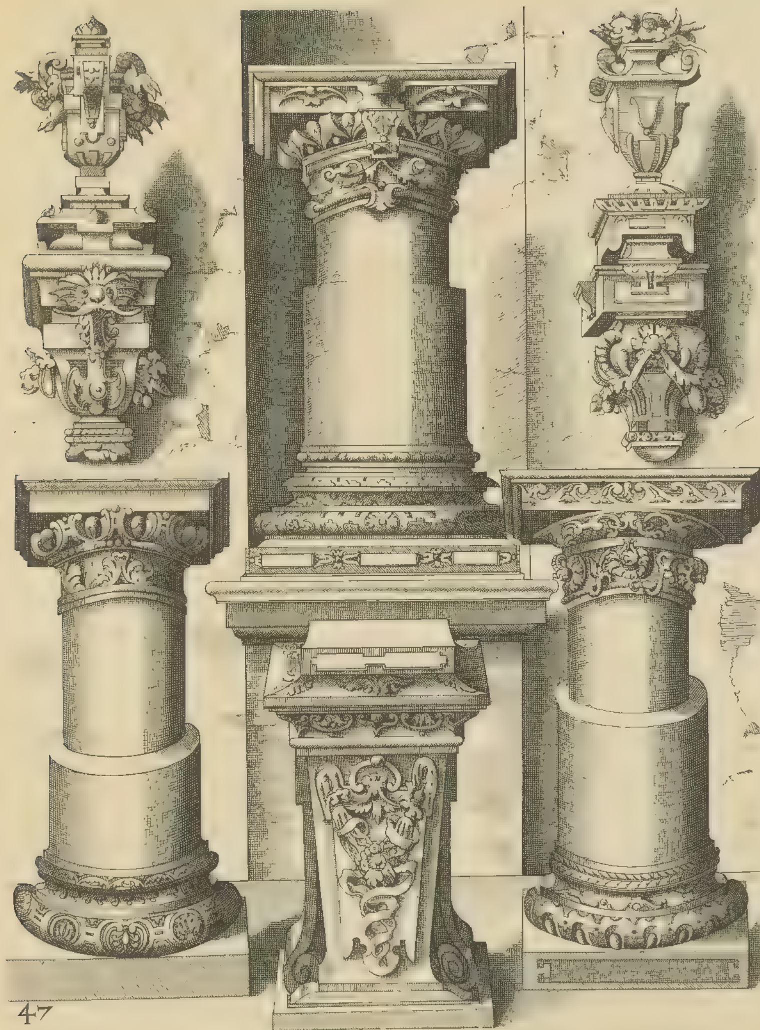
CORNICHE.

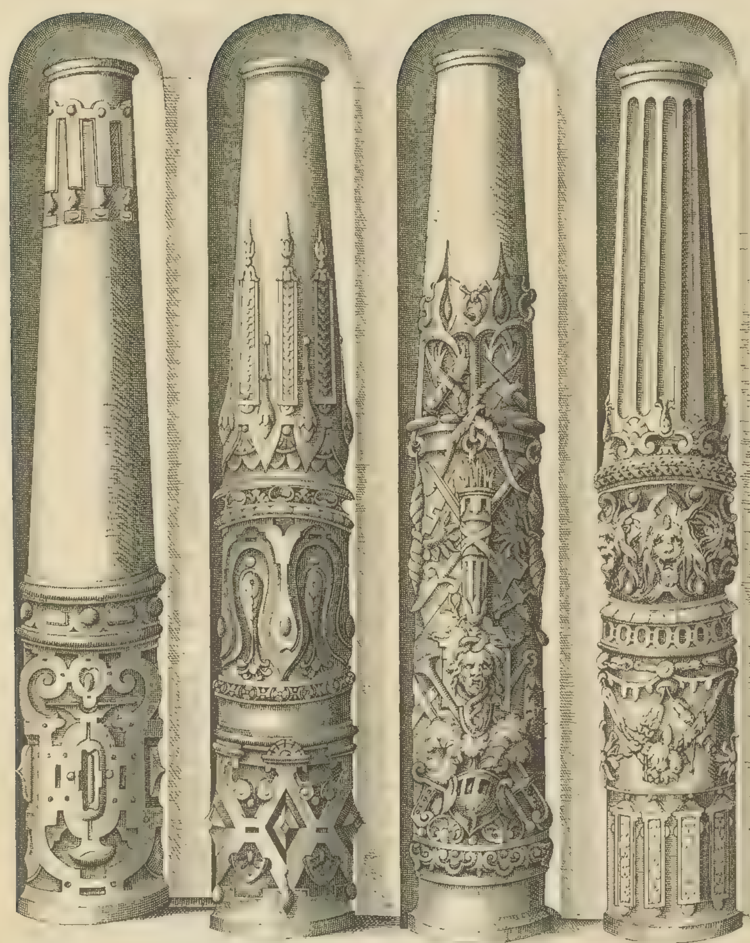
Prenez le demi-cercle supérieur et tracez de chaque côté un demi-cercle de la même ouverture de compas, tracez une horizontale au-dessous de ces cercles jusqu'au point central de deux demi cercles extérieurs et vous aurez la saillie des plinthes. Divisez en deux parties ces demi-cercles, la supérieure donnera le filet et la doucine, et la seconde donnera la plinthe.

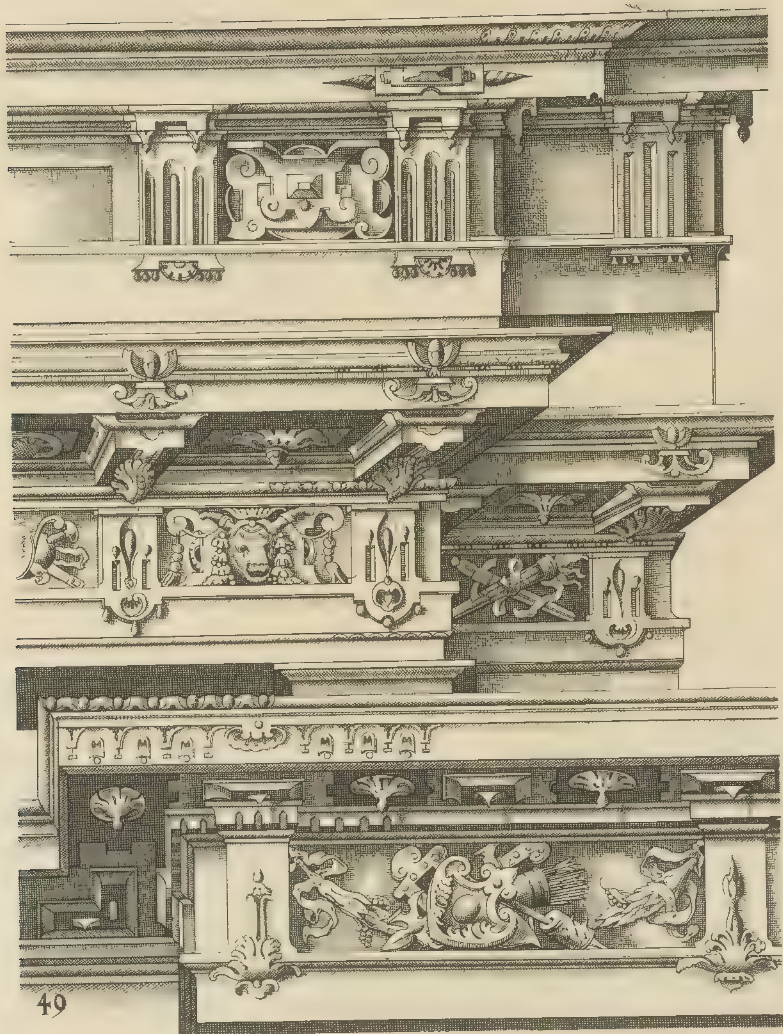
Vous pourrez ensuite orner cet entablement comme il vous conviendra, ainsi que le démontrent les planches suivantes, etc.

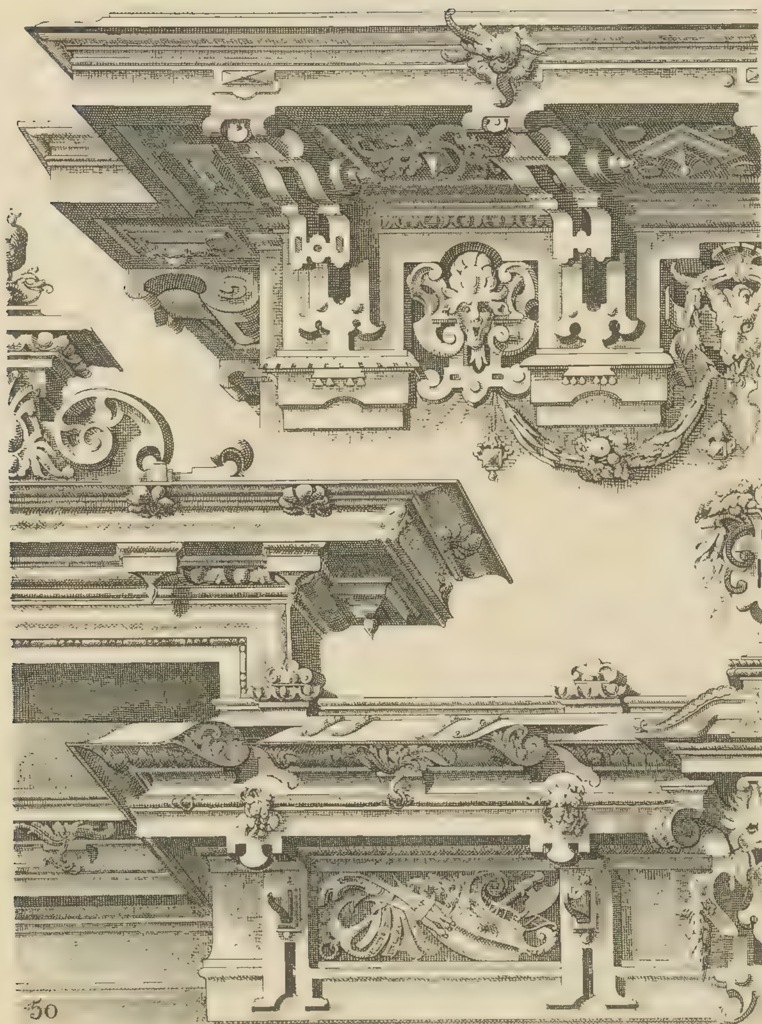


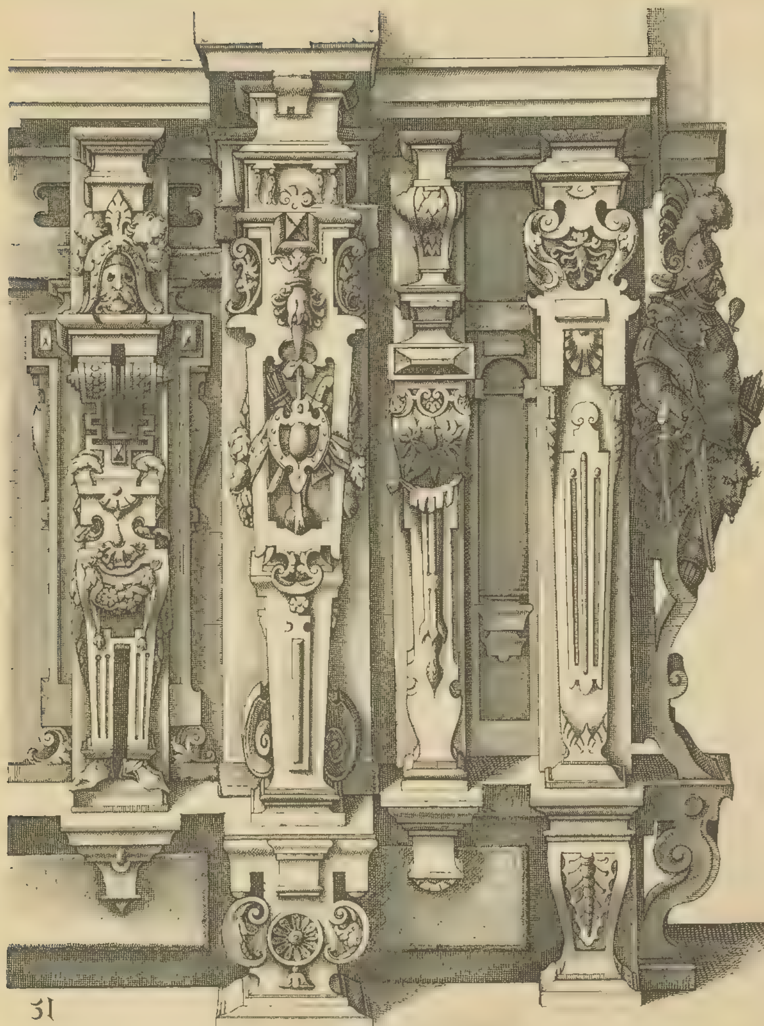
46

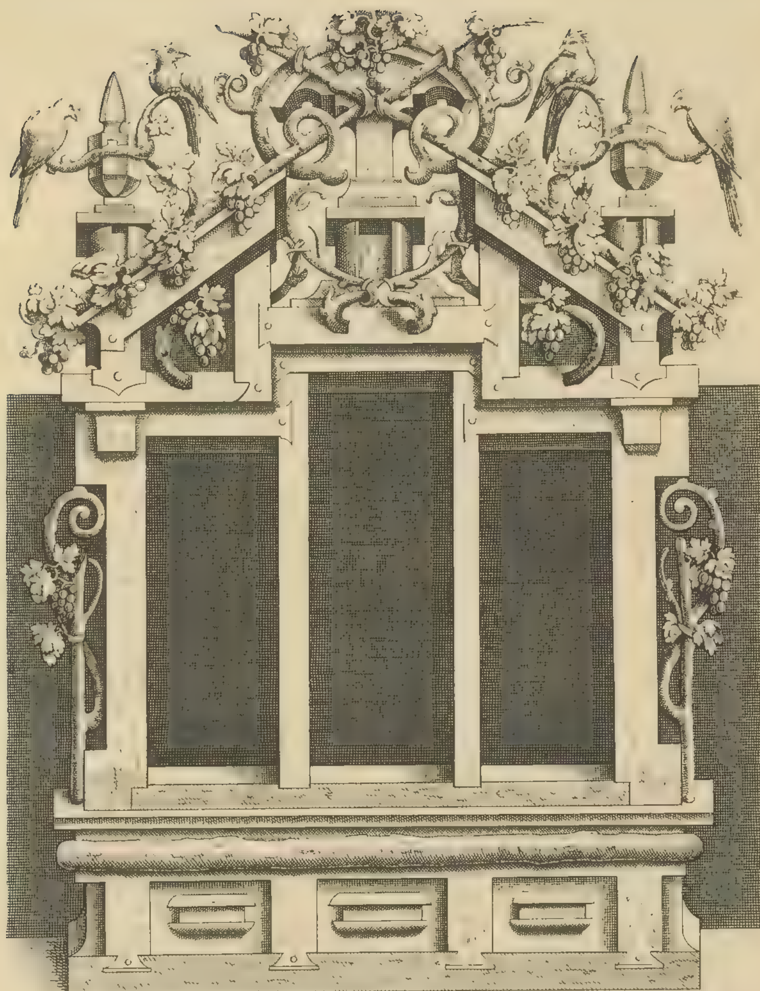

47


48

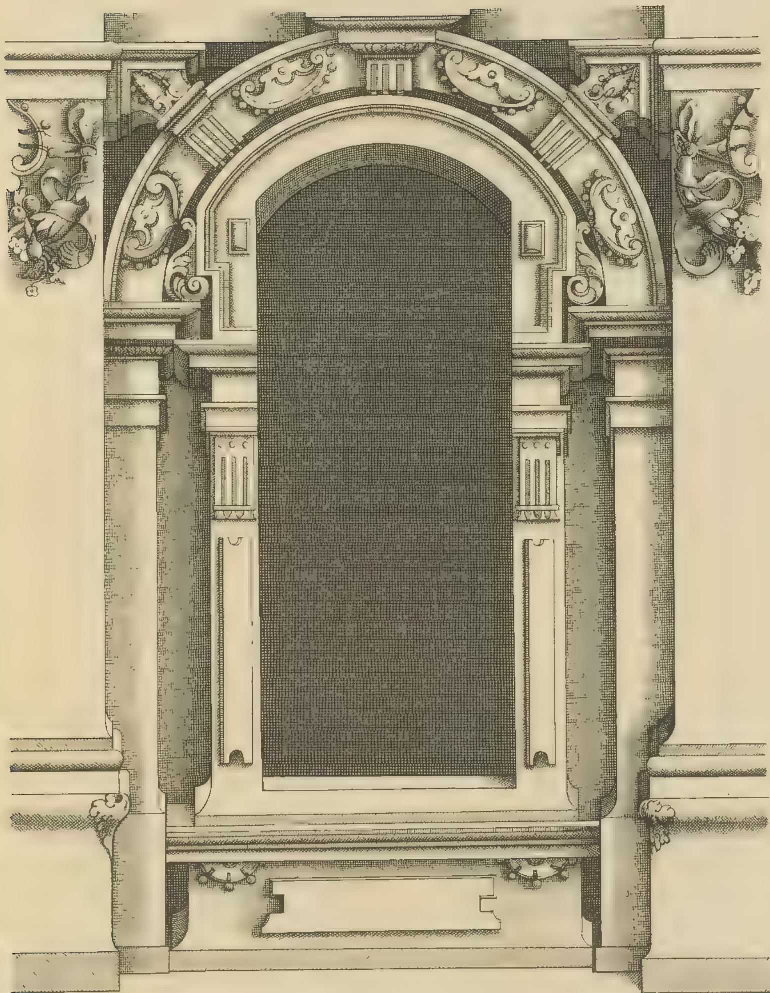

49


50


51



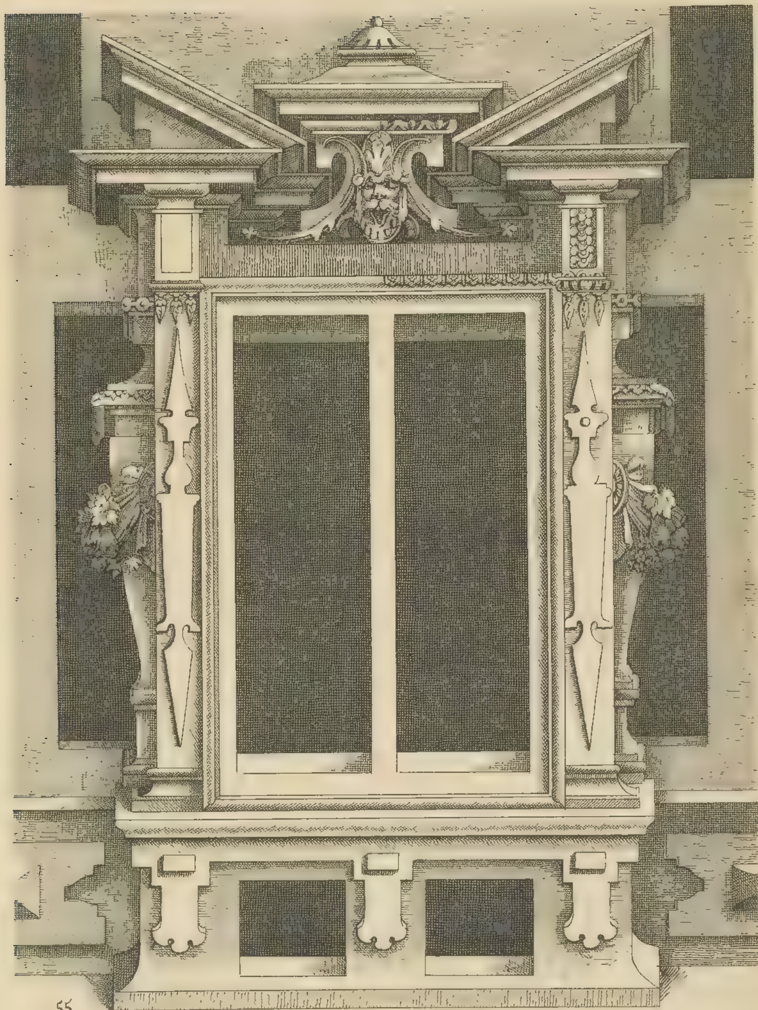
52



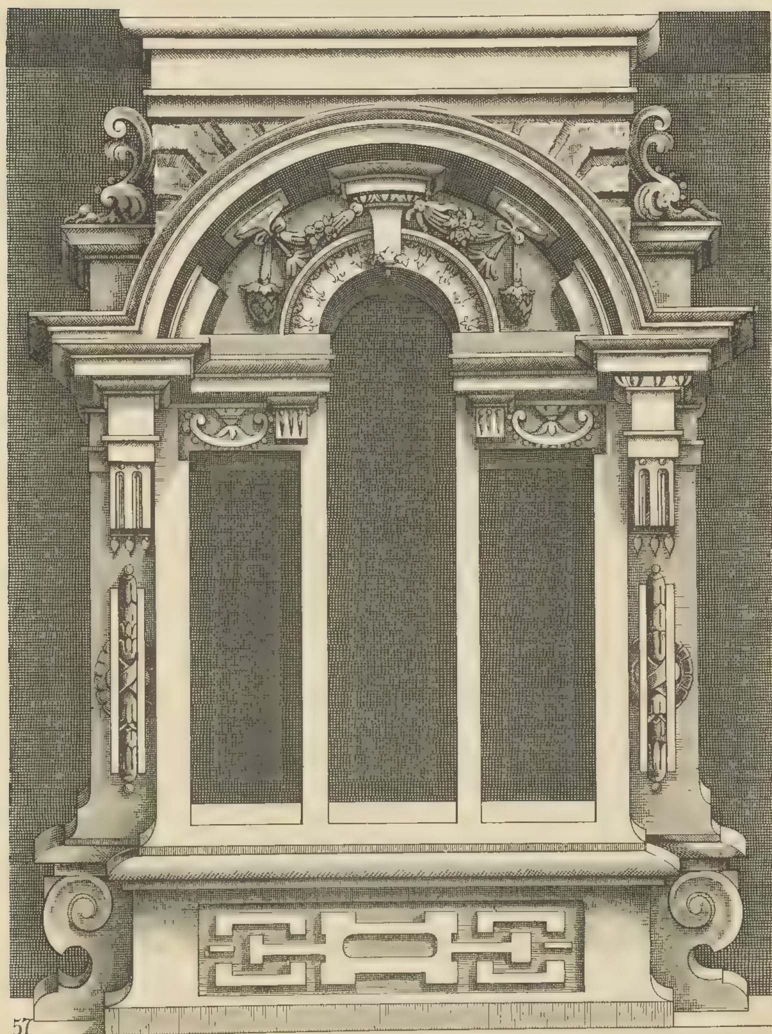
53

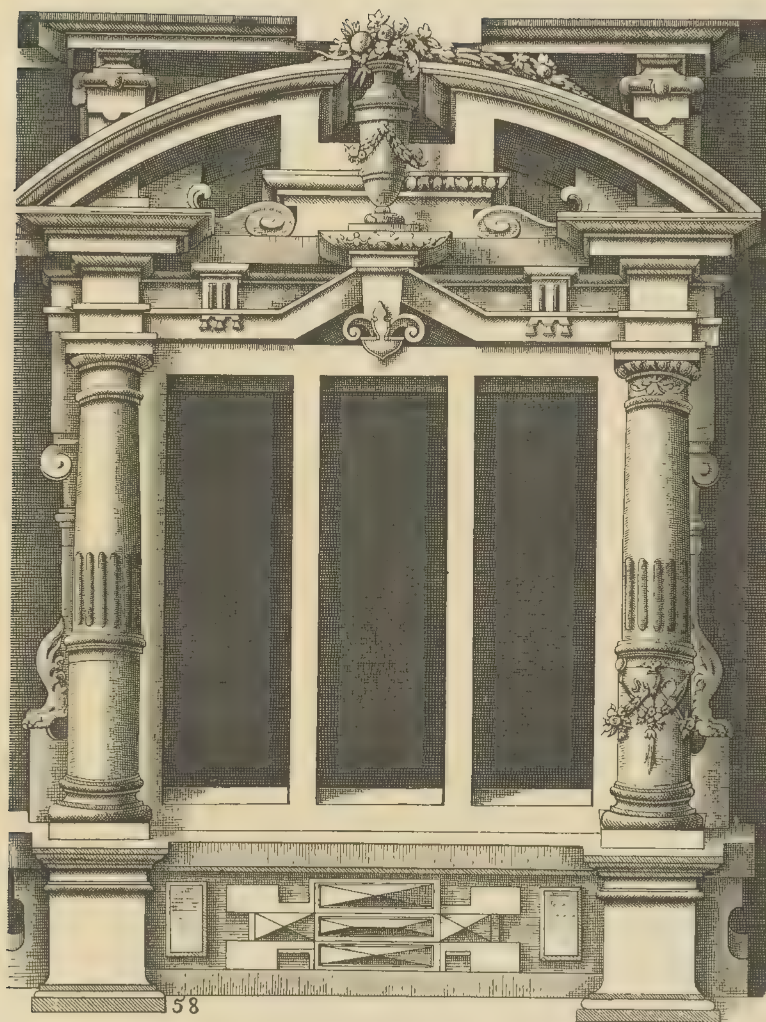


54.

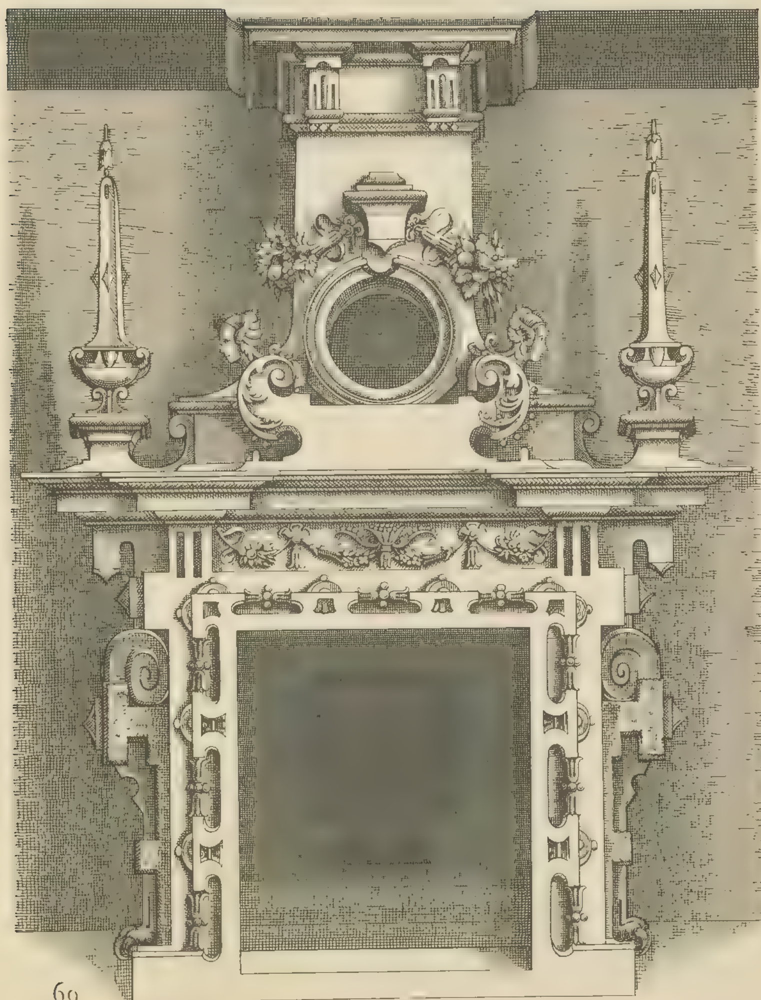

55

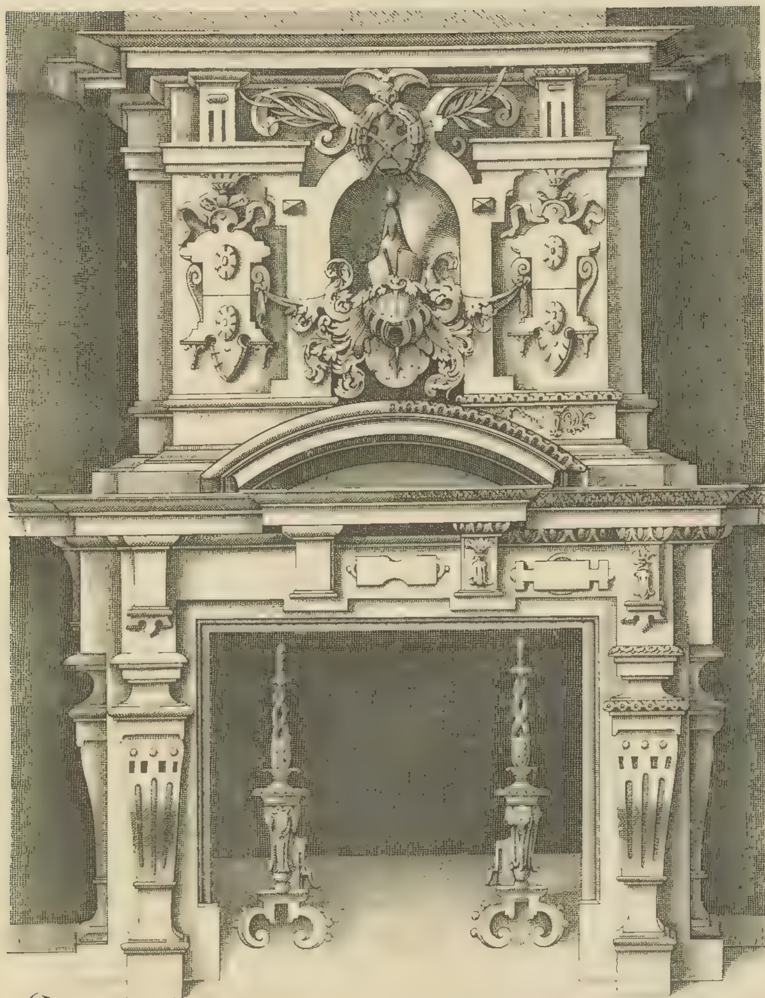

56


57

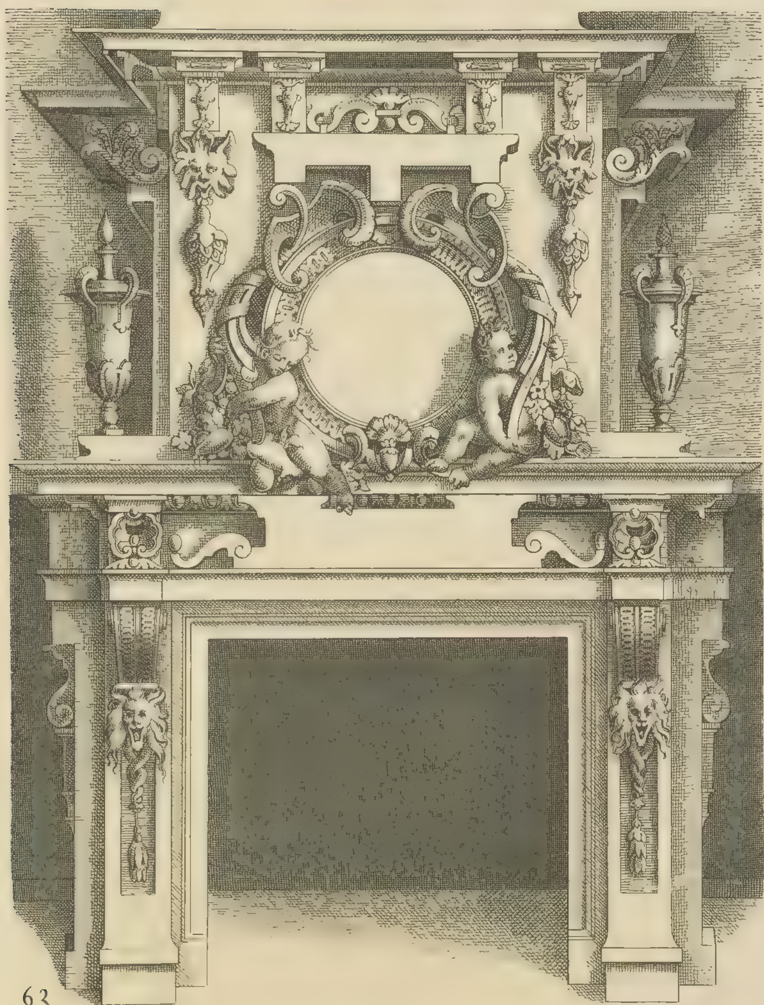

58


59

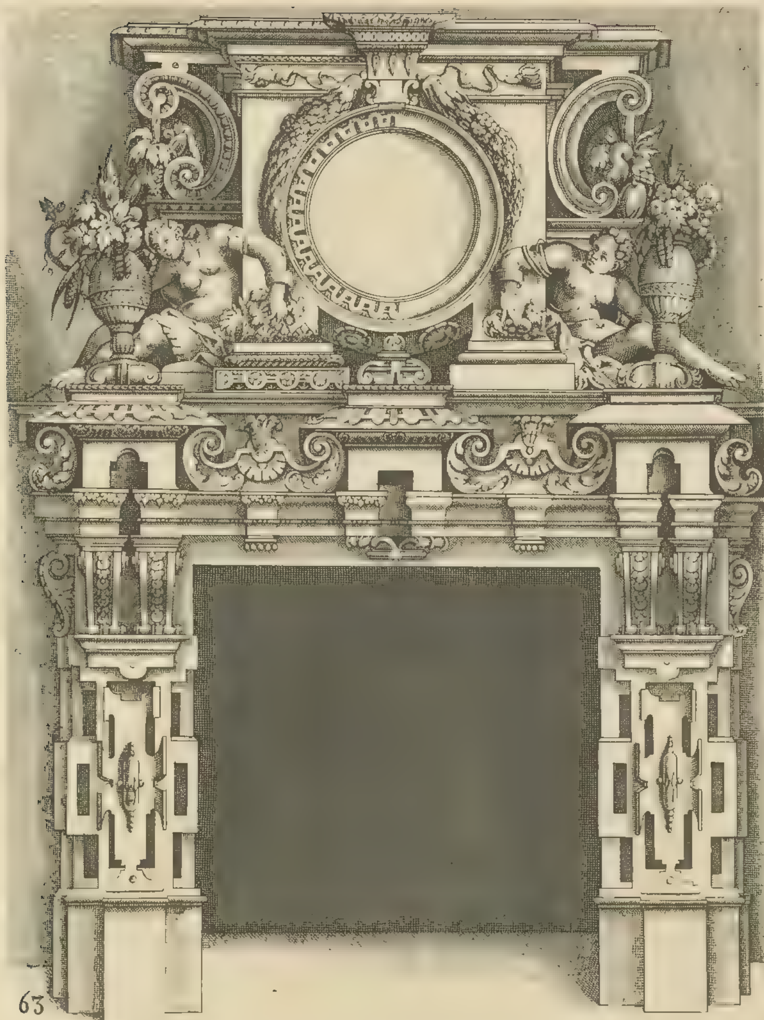

60

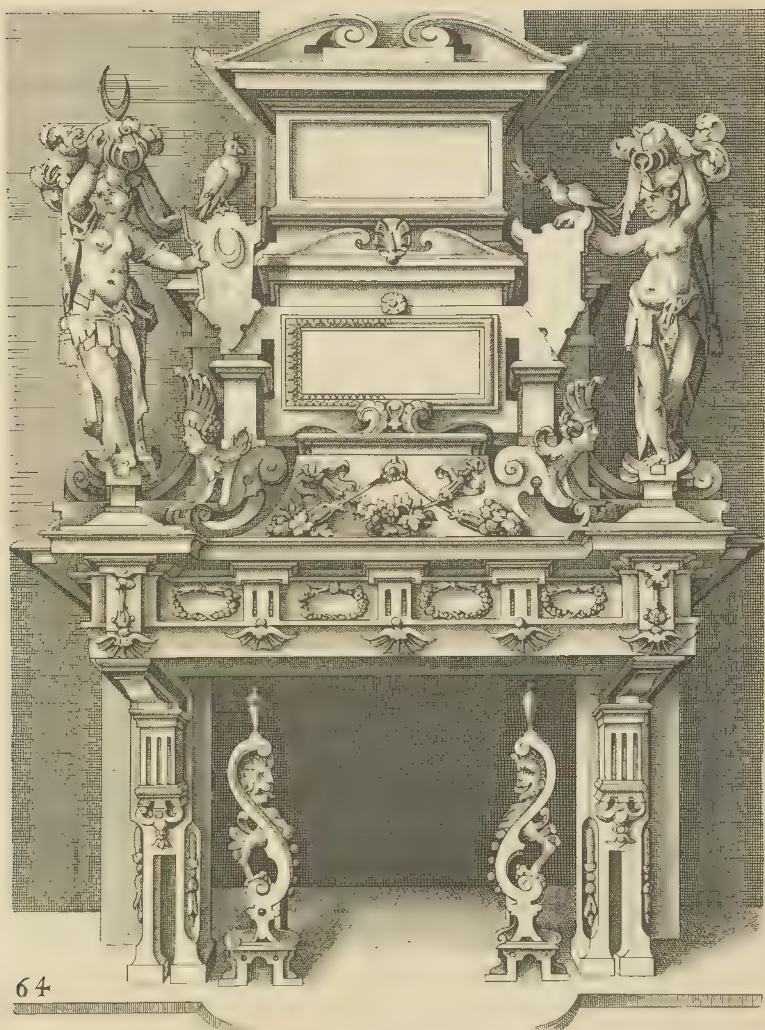


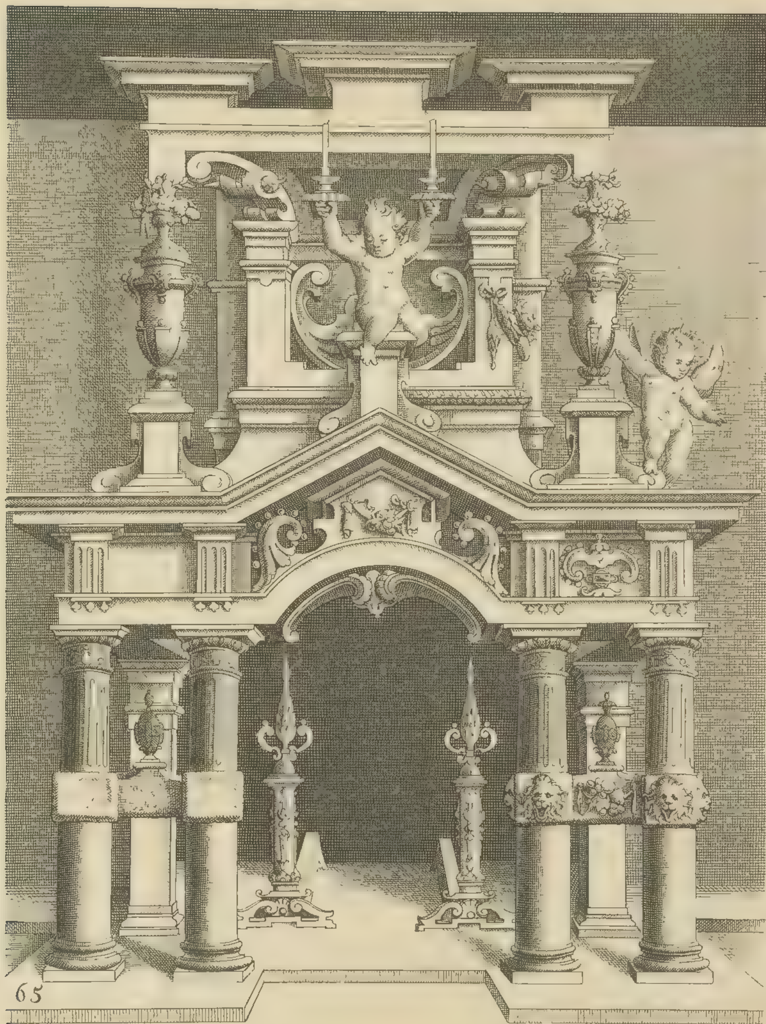
61



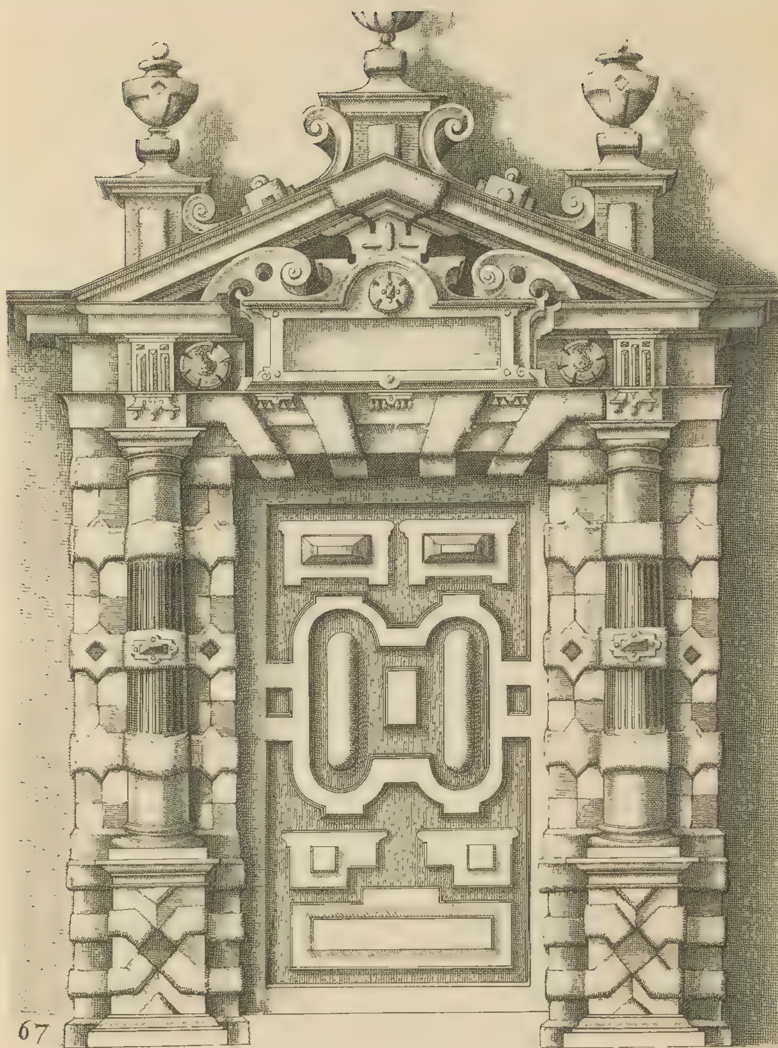
63

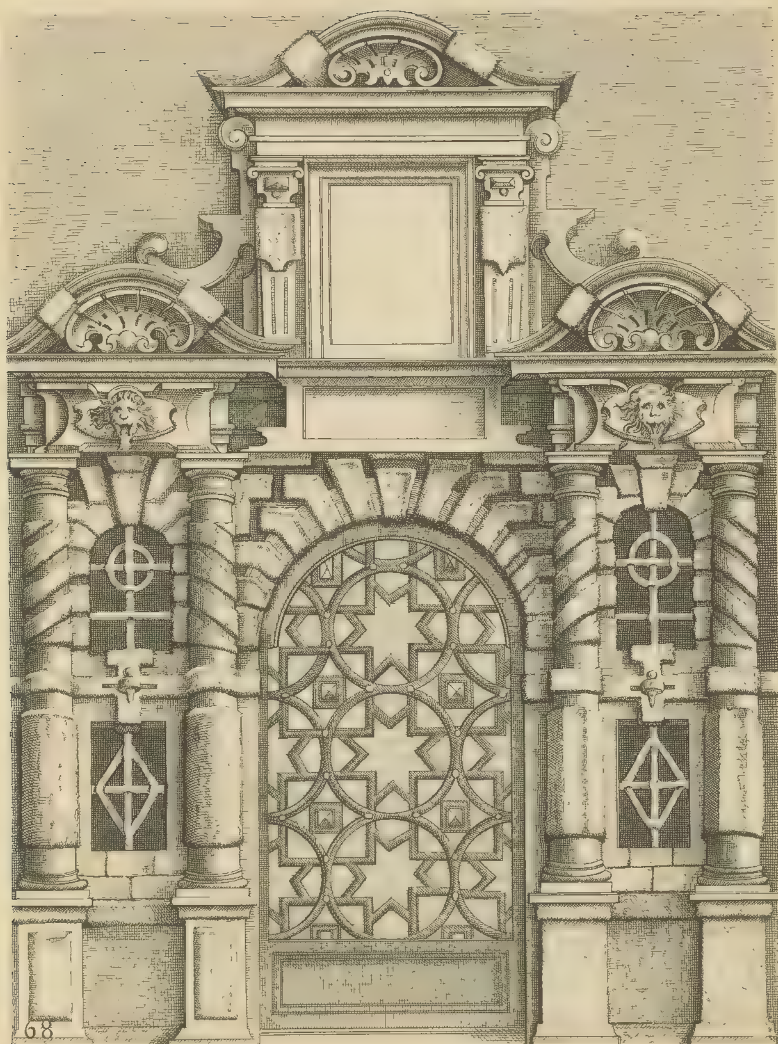

63

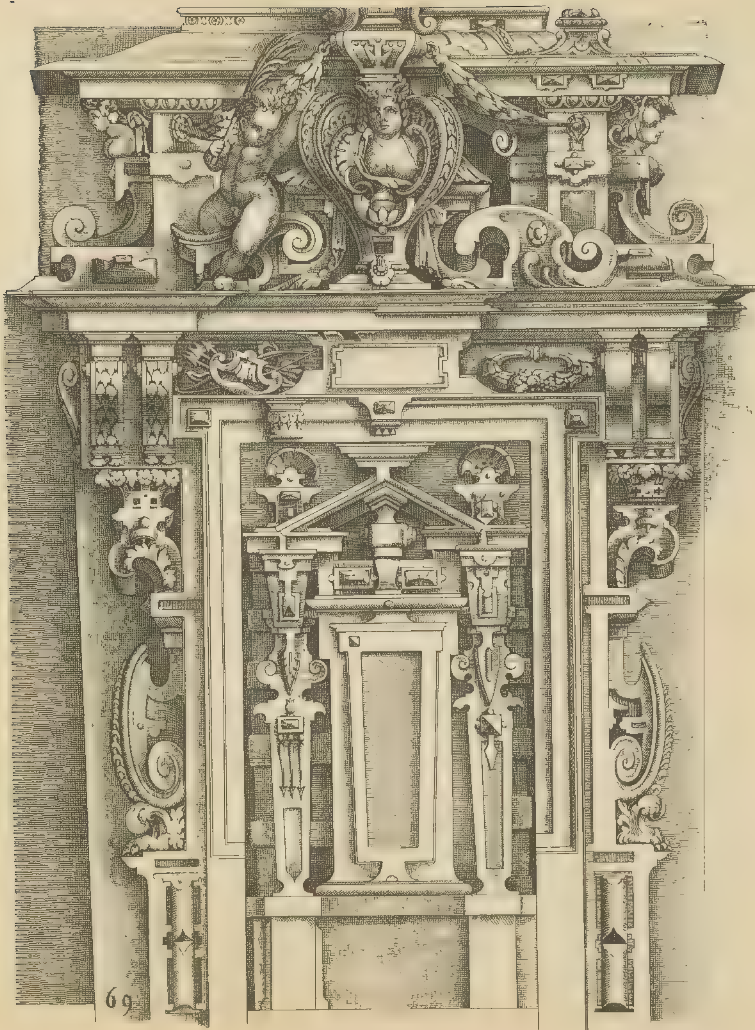

64

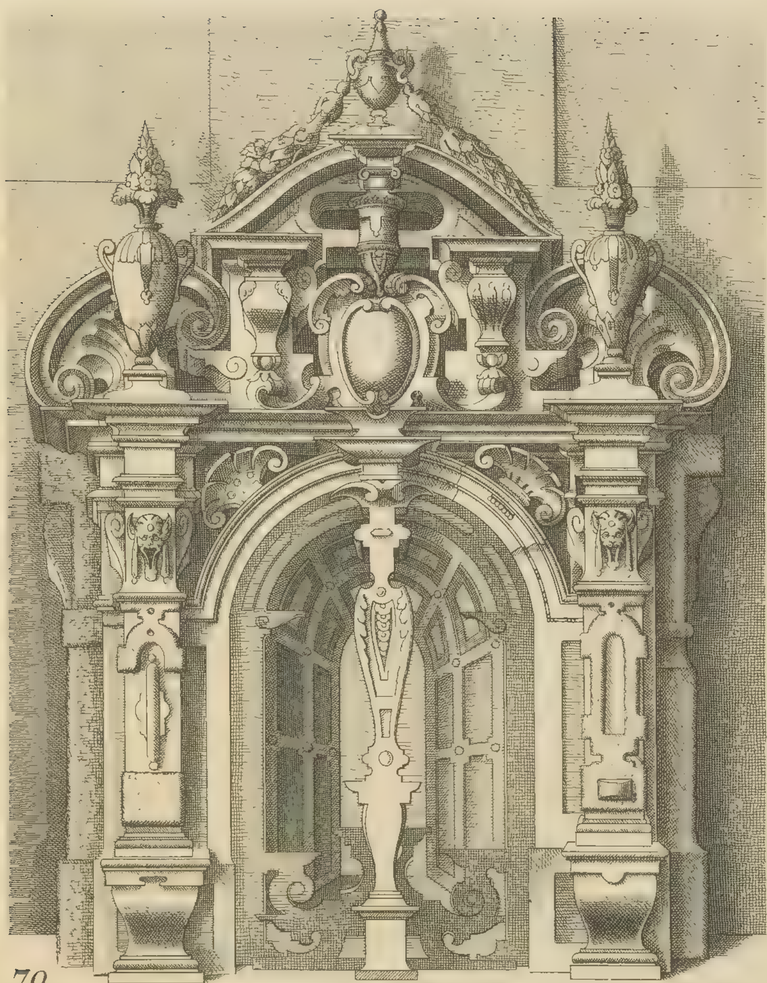

65

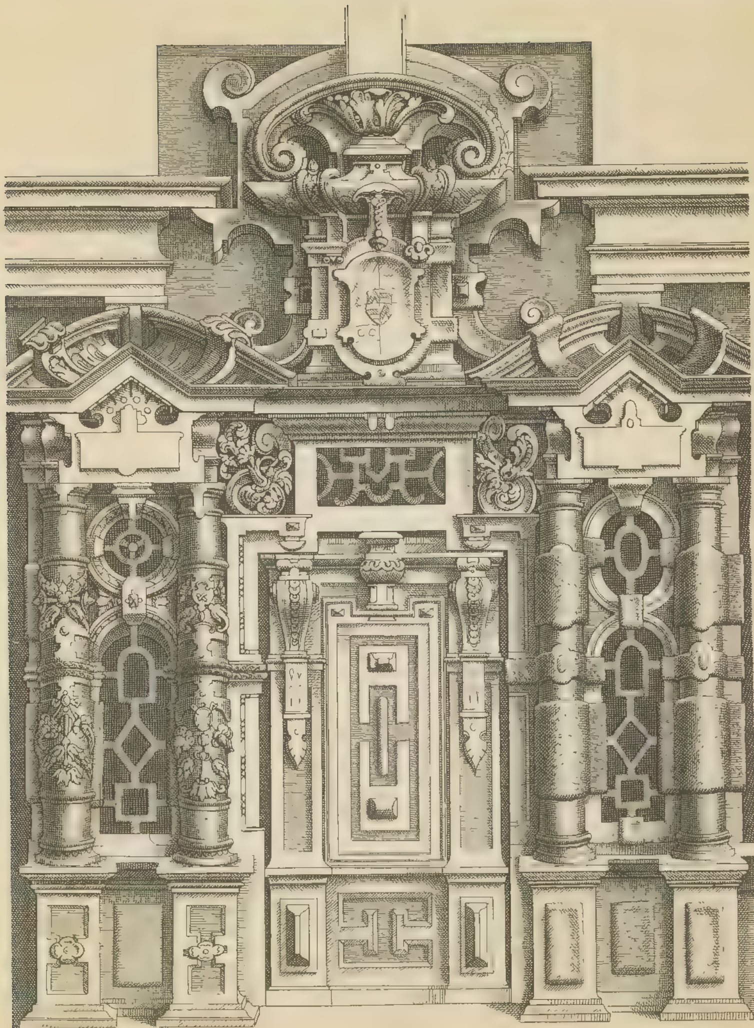

66


67

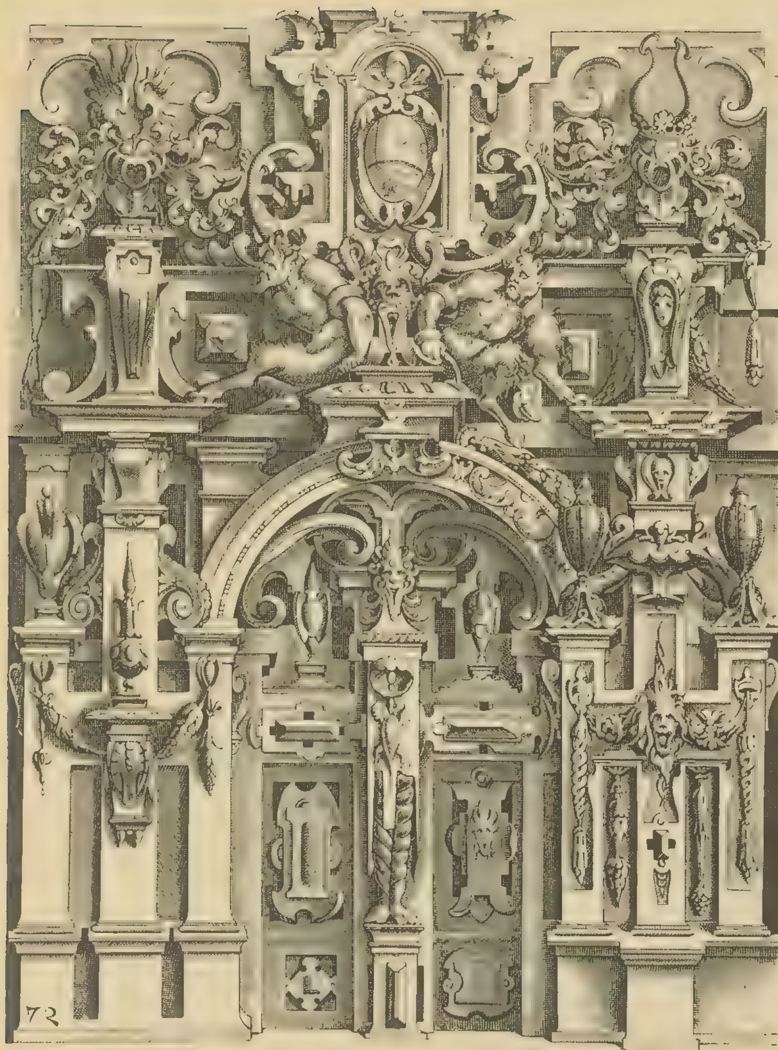

68


69

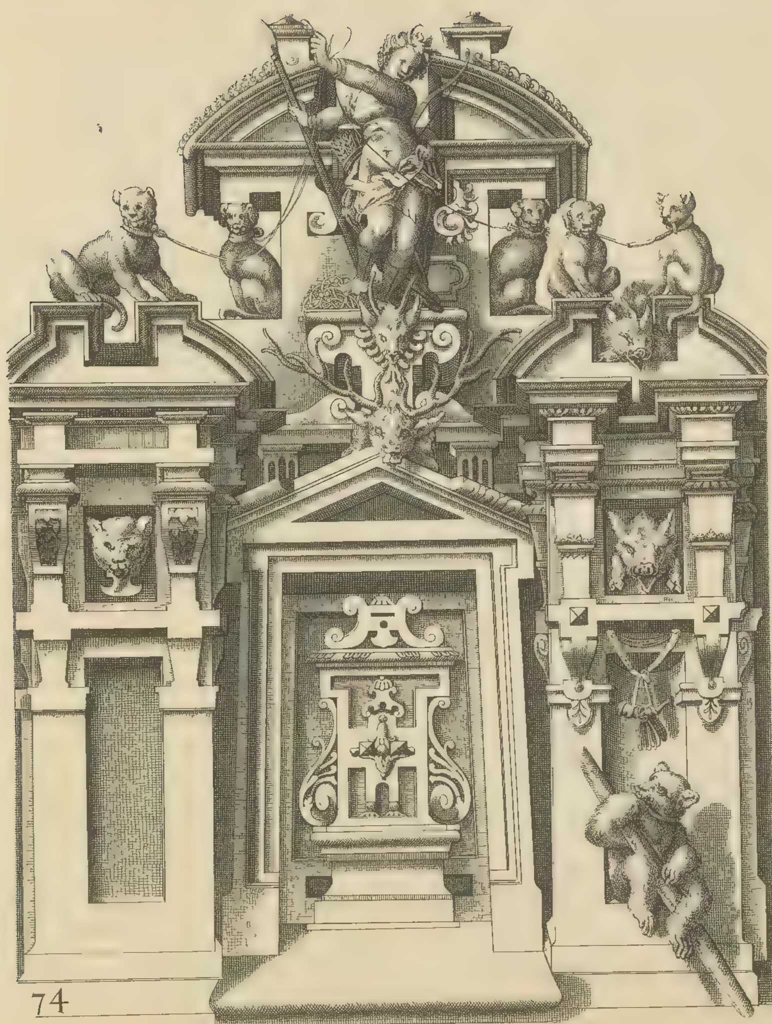

70

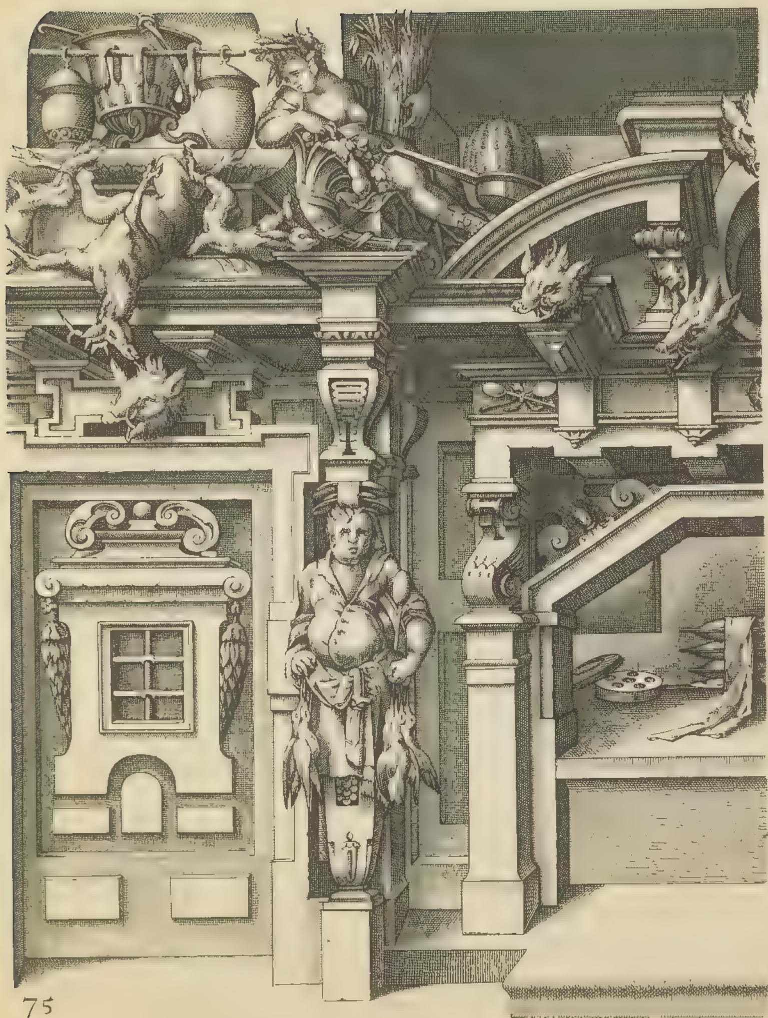


71

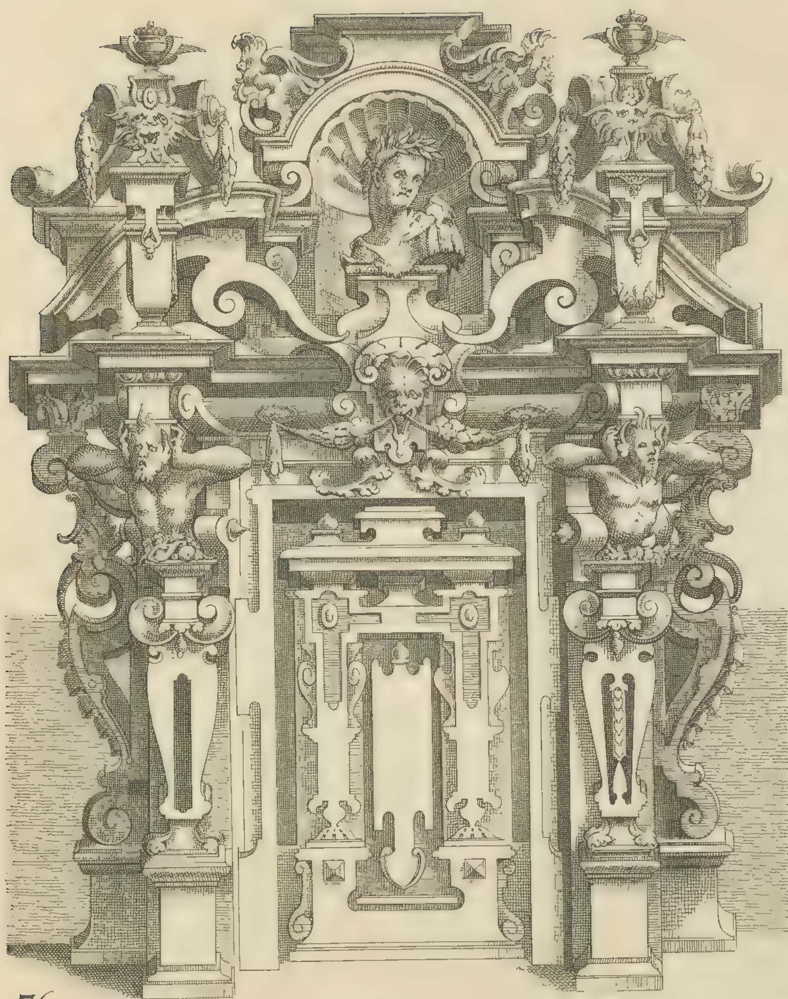

72


73

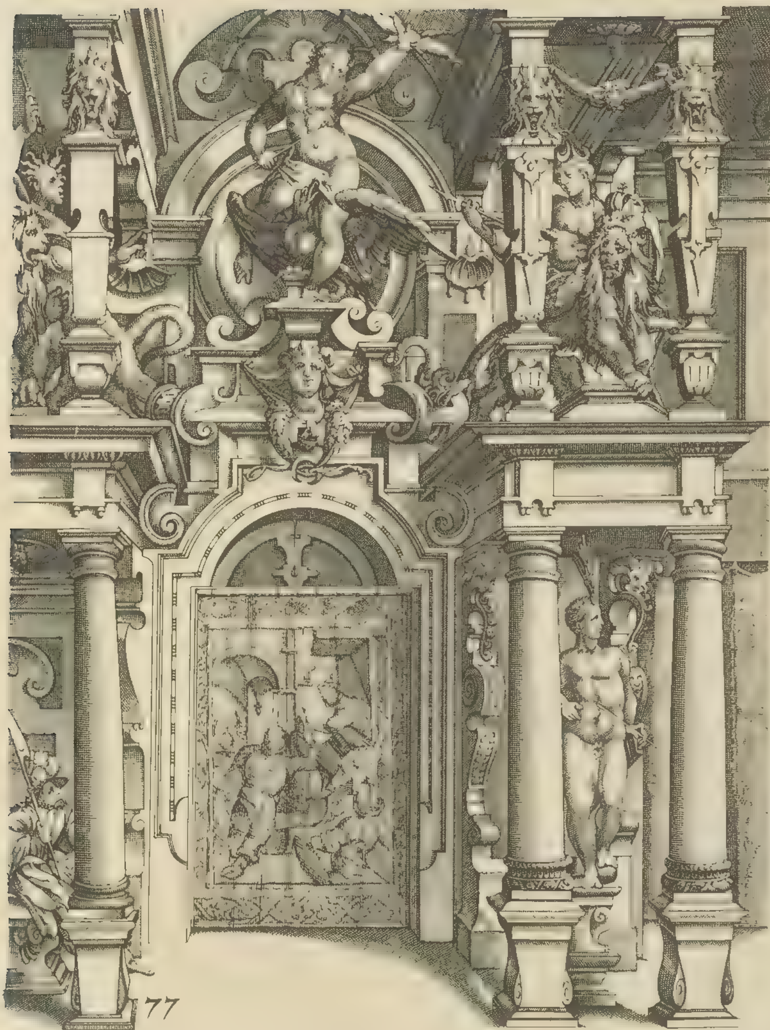

74



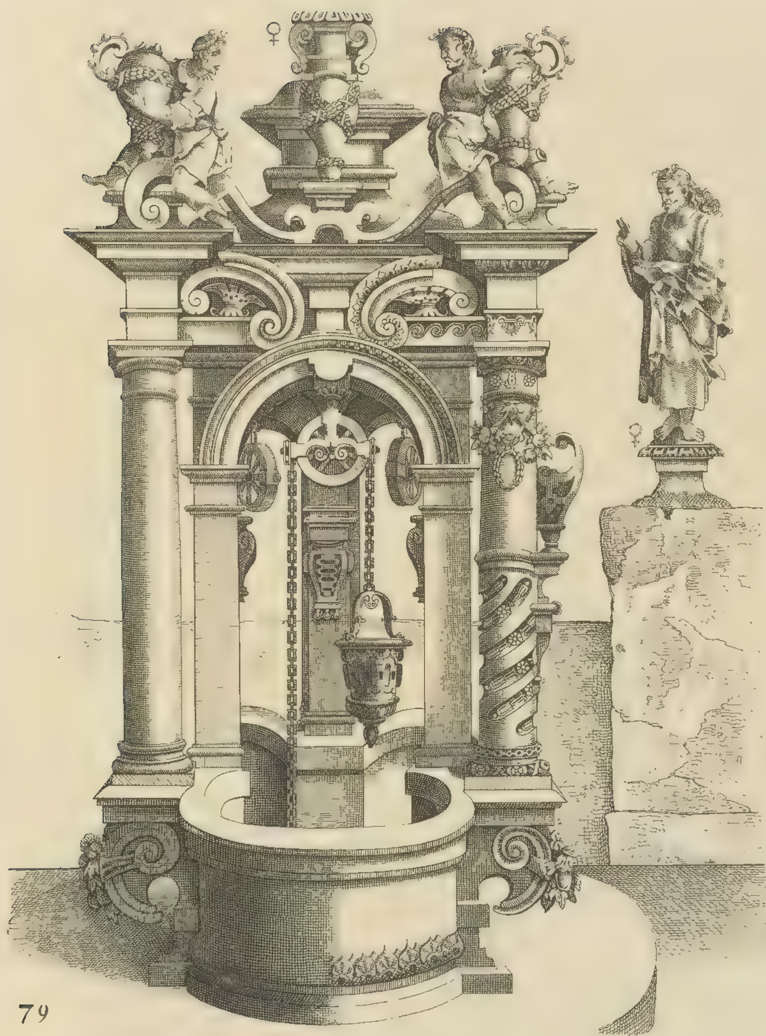
75



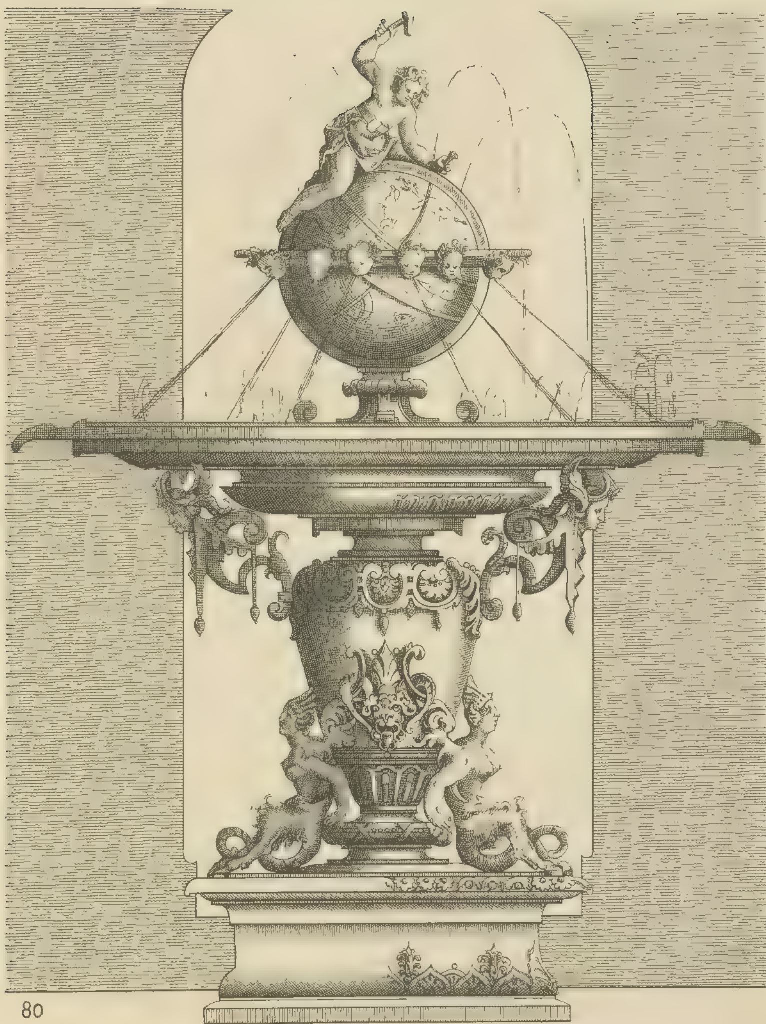
76


77


78



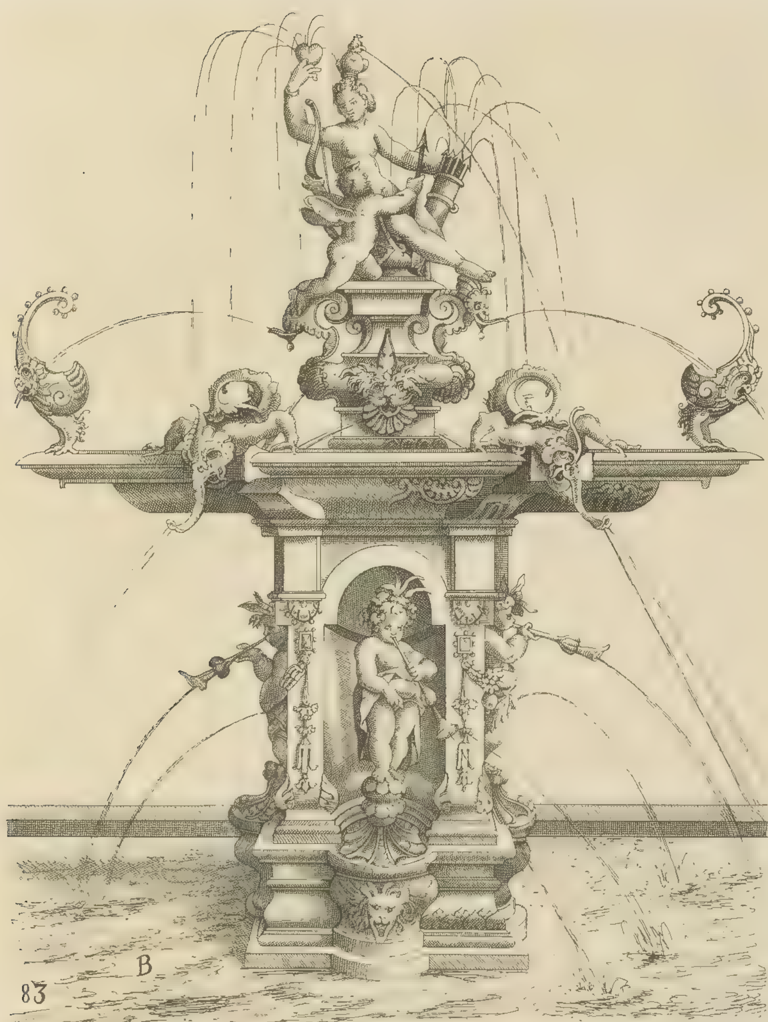
79

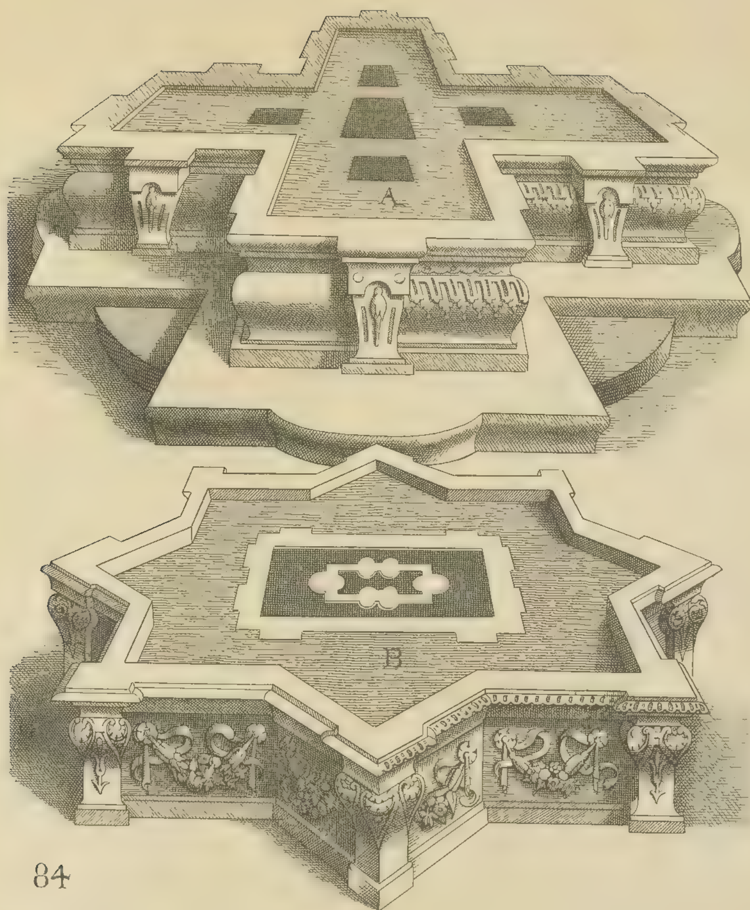


80

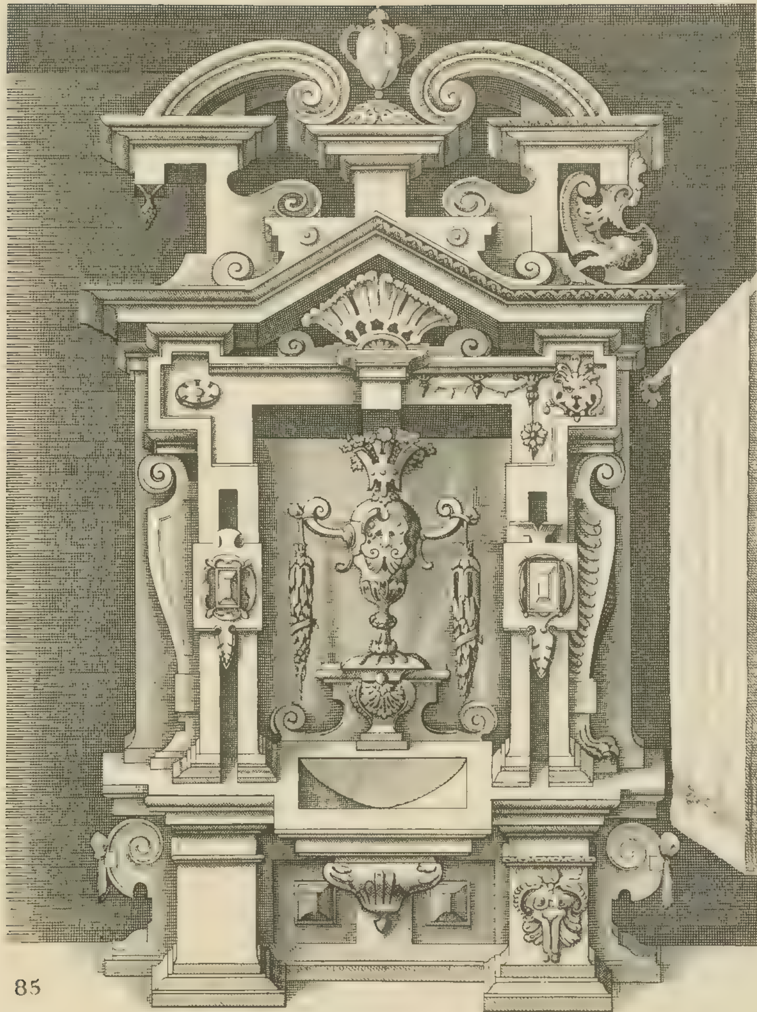

81


A
B
A
A
83


B
83



84

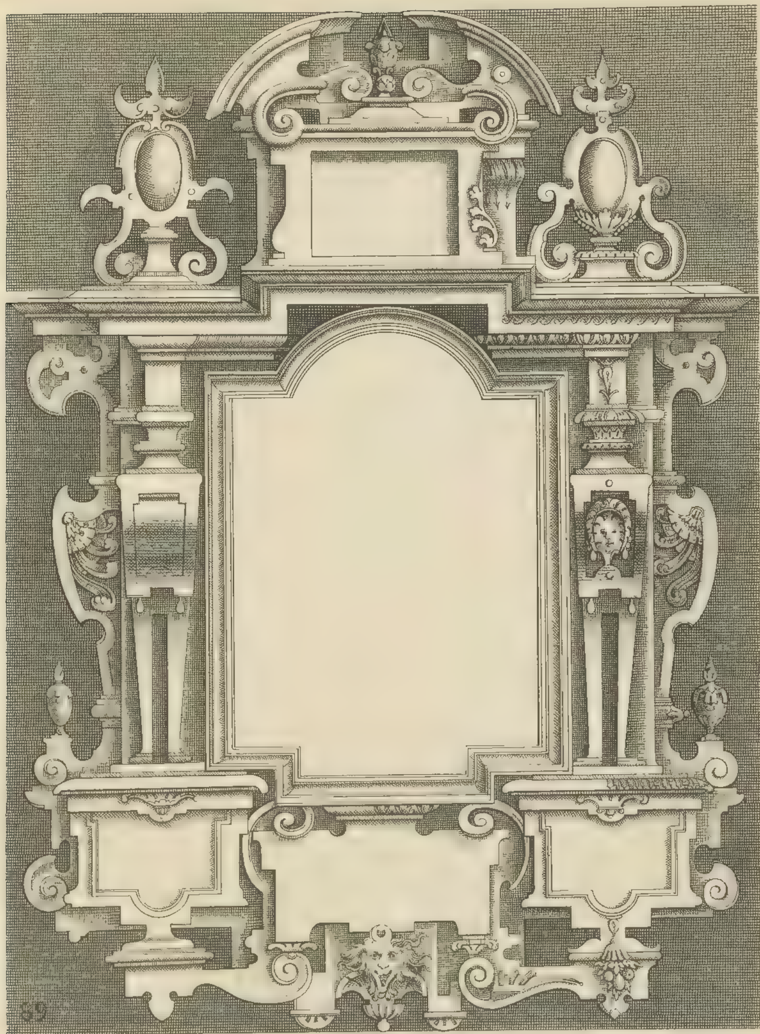


85


86

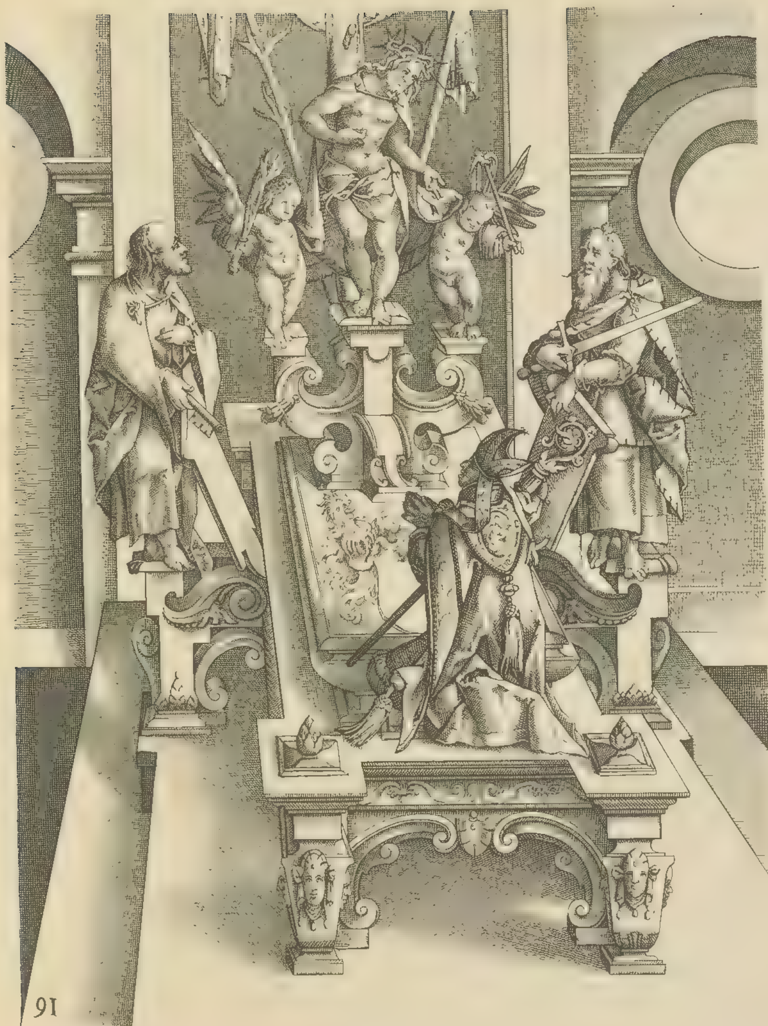

87


88

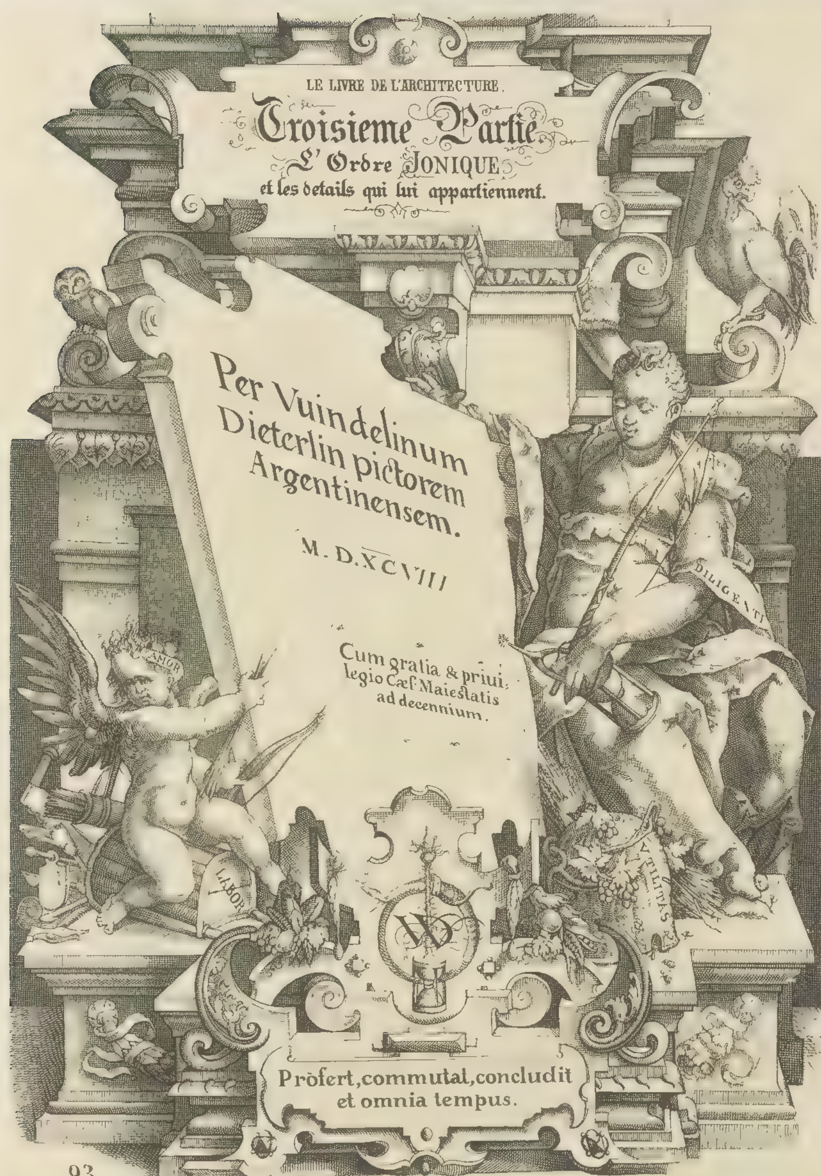

89



90


91


92


LE LIVRE DE L'ARCHITECTURE.
Troisieme Partie
L'Ordre JONIQUE
et les details qui lui appartiennent.
Per Vuindelinum
Dieterlin pictorem
Argentinensem.
M.D.XCVIII
Cum gratia & priui:
legio Cæs. Maiestatis
ad decennium.
AMOR
LABOR
DILIGENTI
VTILITAS
Profert, commutat, concludit
et omnia tempus.

L'ORDRE IONIQUE.



Lorsque, après l'invention des deux ordres toscan et dorique, les Ioniens voulurent élever un temple à la déesse Diane à Carie, ils inventèrent un nouvel ordre permettant plus de magnificençe et d'ornements. Ils donnèrent *l'attique* à la base de la colonne, les volutes et le tailloir au chapiteau, les modillons à la frise. Ils ornèrent le fût de la colonne de cannelures, de sorte que cette colonne fut comparée au corps d'une femme dont *l'attique* est le pied; les volutes représentent les tresses relevées de la coiffure, et le tailloir le front. Cet ordre fut nommé Ionique, du nom du peuple qui l'avait inventé.

L'ORDRE IONIQUE.

TROISIÈME ORDRE.

Cette colonne doit avoir neuf parties pour sa hauteur. Le piédestal a deux parties; la corniche en a une demie; la frise et l'architrave ont ensemble une partie.

PIÉDESTAL.

Subdivisez les deux parties inférieures en huit parties. La première partie donnera la hauteur de la corniche et la huitième celle de la base. En prolongeant horizontalement ces deux parties d'une mesure égale à leur hauteur, comme il a été enseigné plus haut, on a la saillie de ces deux membres du piédestal.

BASE DE LA COLONNE.

Pour la base de la colonne, il faut s'y prendre comme il a été dit plus haut. Les renseignements nécessaires se trouvent d'ailleurs dans la planche ci-jointe.

Si vous voulez canneler le fût, il faut le diviser en vingt-quatre parties.

ENTABLEMENT.

En ce qui regarde l'entablement, il faut faire de chaque côté du demi-cercle supérieur un autre demi-cercle. Comme vous pouvez le voir dans la planche que vous avez sous les yeux, ces demi-cercles donnent la saillie de la corniche.

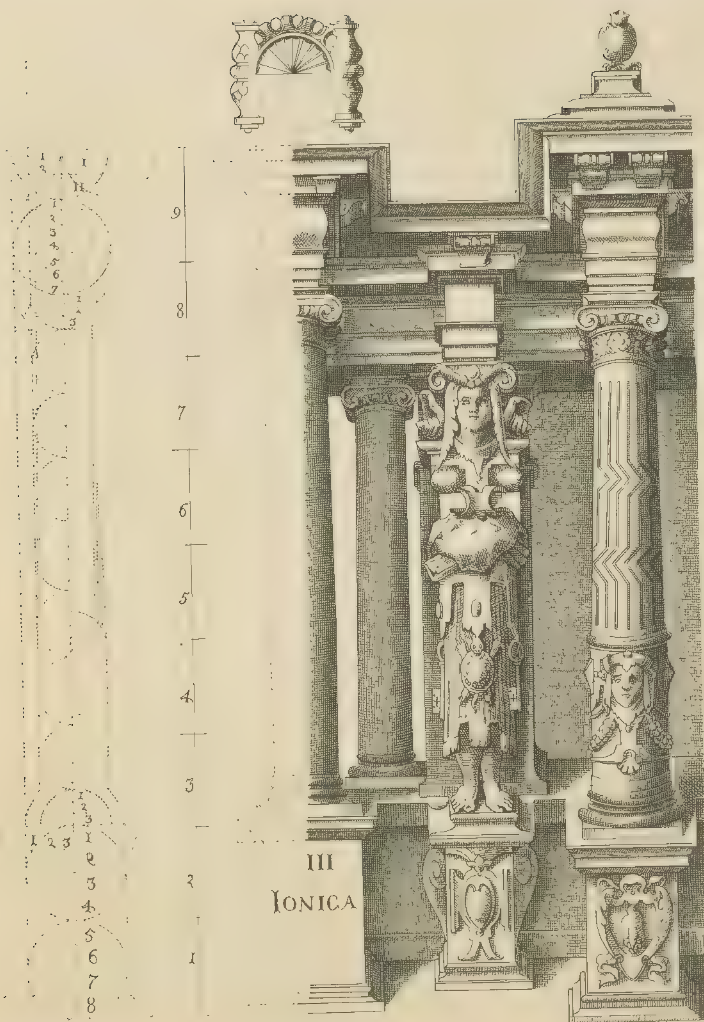
Divisez ces demi-cercles en deux parties, et subdivisez la division supérieure encore une fois en deux parties. La partie inférieure servira pour la frise et les modillons, les deux subdivisions supérieures sont faites pour la cimaise et la plinthe.

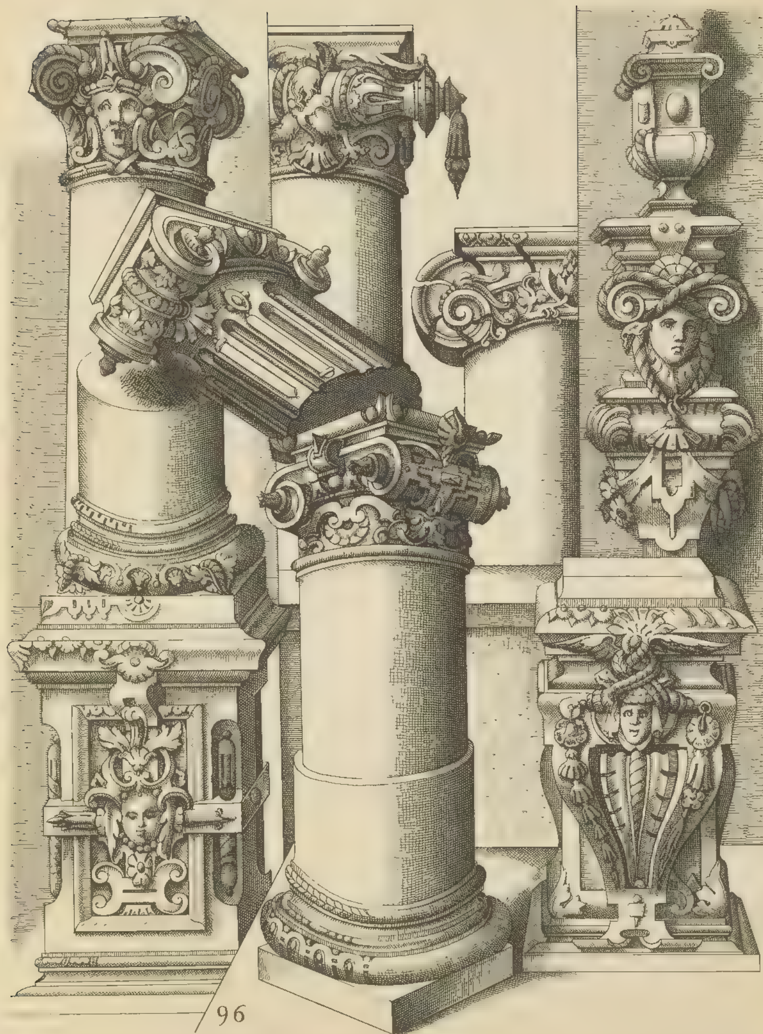
En dessous de ce demi-cercle il y en a un entier qui doit se diviser en sept parties. La partie 1 est pour la cimaise, les parties 2, 3, 4 sont pour la frise et les parties 5, 6, 7 sont pour l'architrave.

ARCHITRAVE.

L'architrave se divise en sept parties, comme il vous sera enseigné en parlant de l'ordre Corinthien.

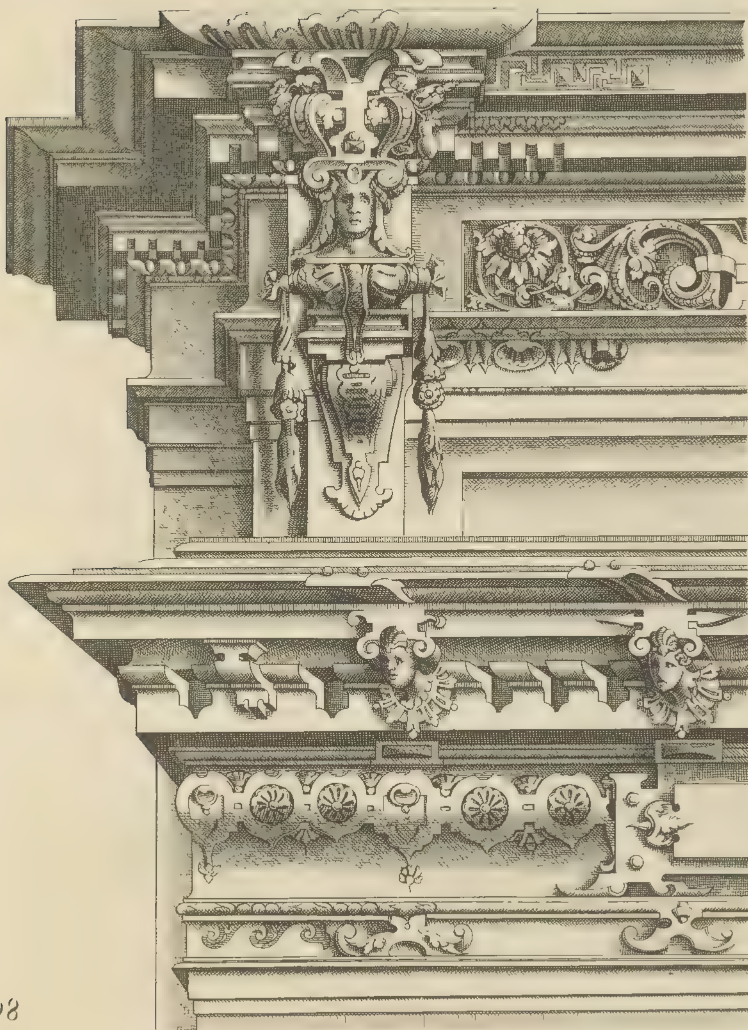
Pour le fût de la colonne, il faut prendre toute la hauteur depuis le piédestal jusqu'à l'architrave et la diviser en huit parties. Une demi-partie donne la hauteur de la base, et une autre demi-partie donne celle du chapiteau. Cette demi-partie se subdivise en trois. La 1re partie donne la hauteur du tailloir et de la cimaise, la 2e est pour les volutes, la 3e est pour les oves, la frise et le filet. Établissez le reste des proportions d'après votre fantaisie.

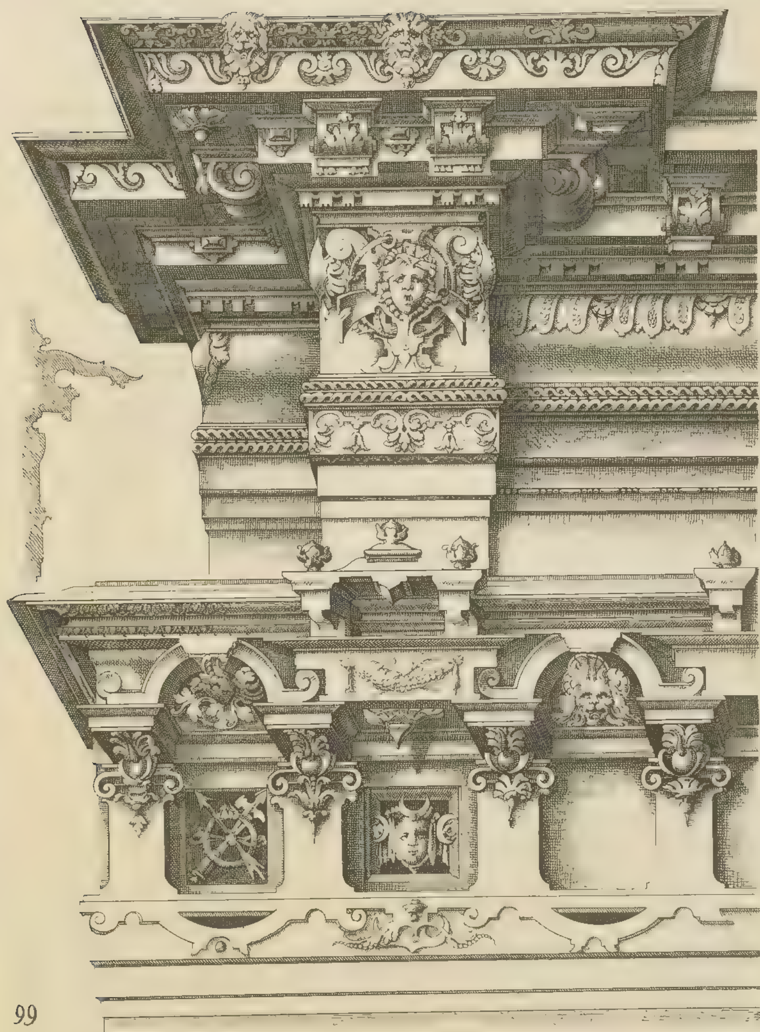

III
IONICA


96

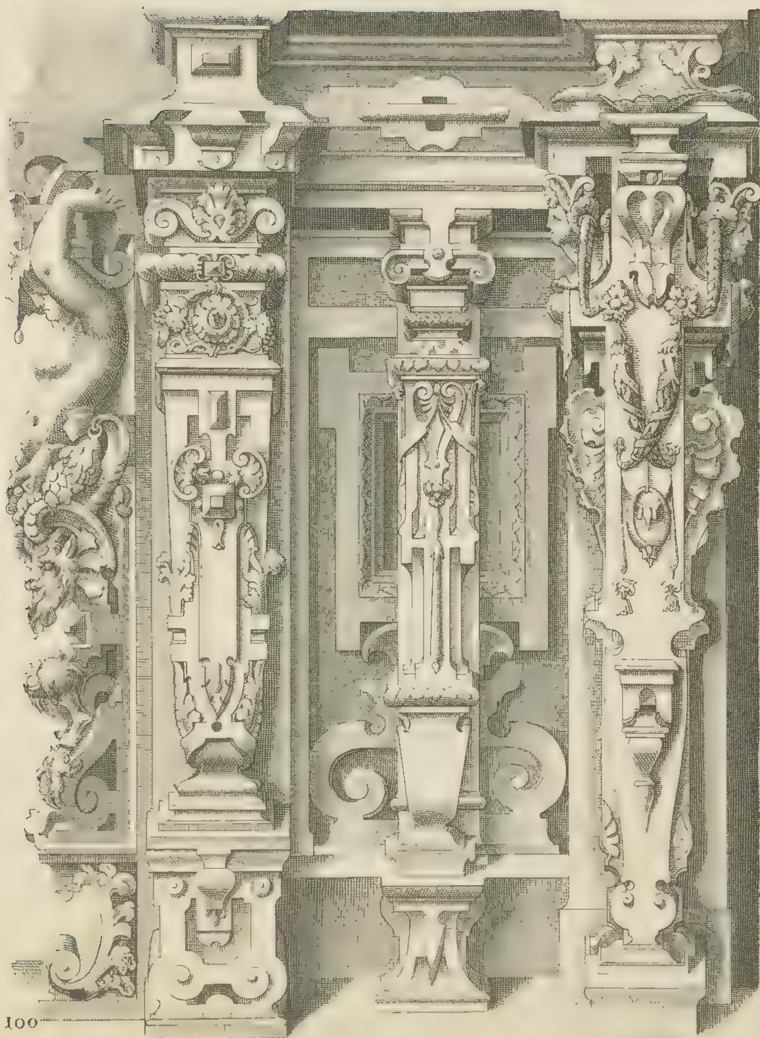


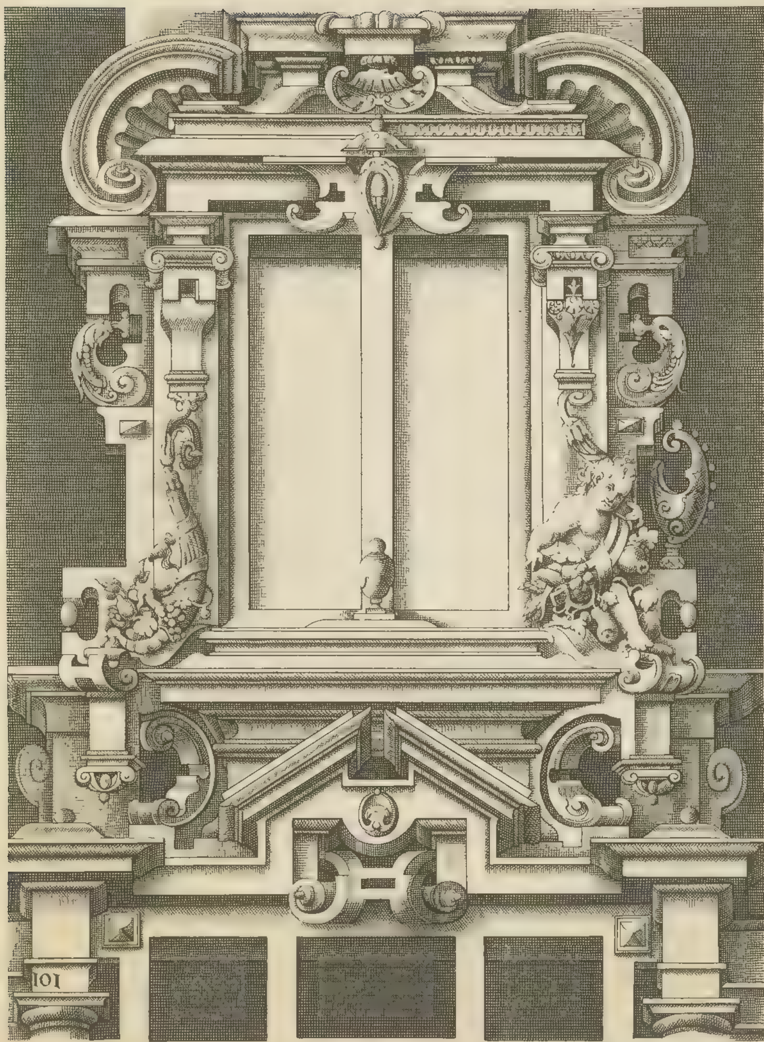
97

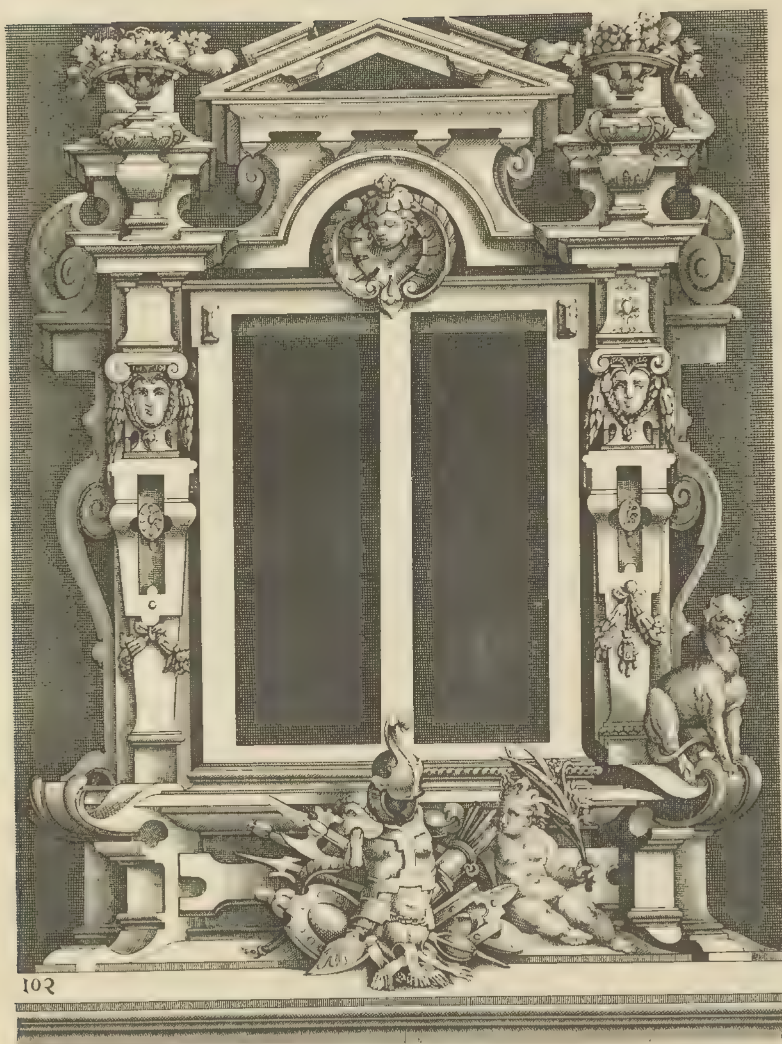




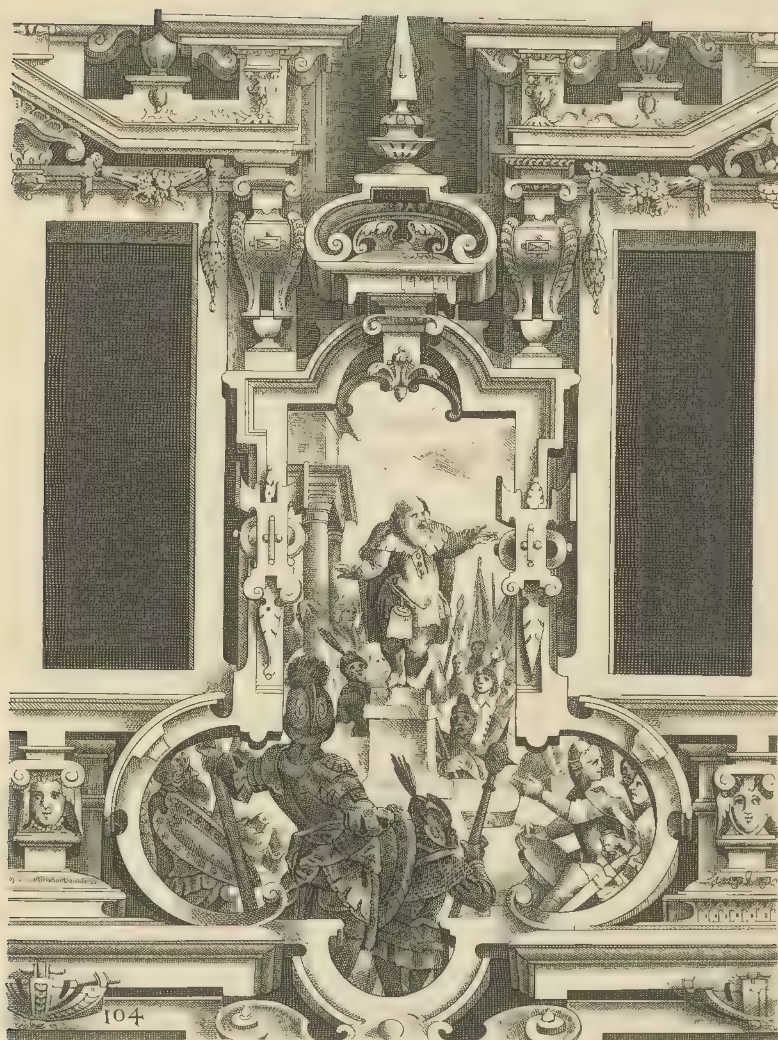
99


100


101


102

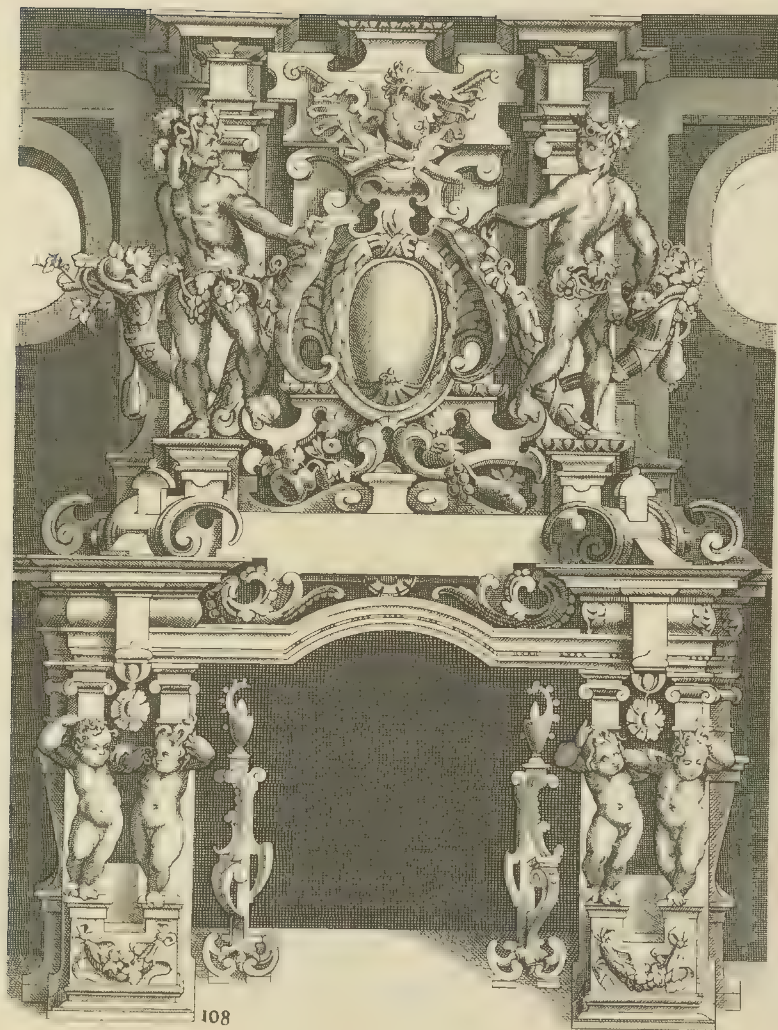

103

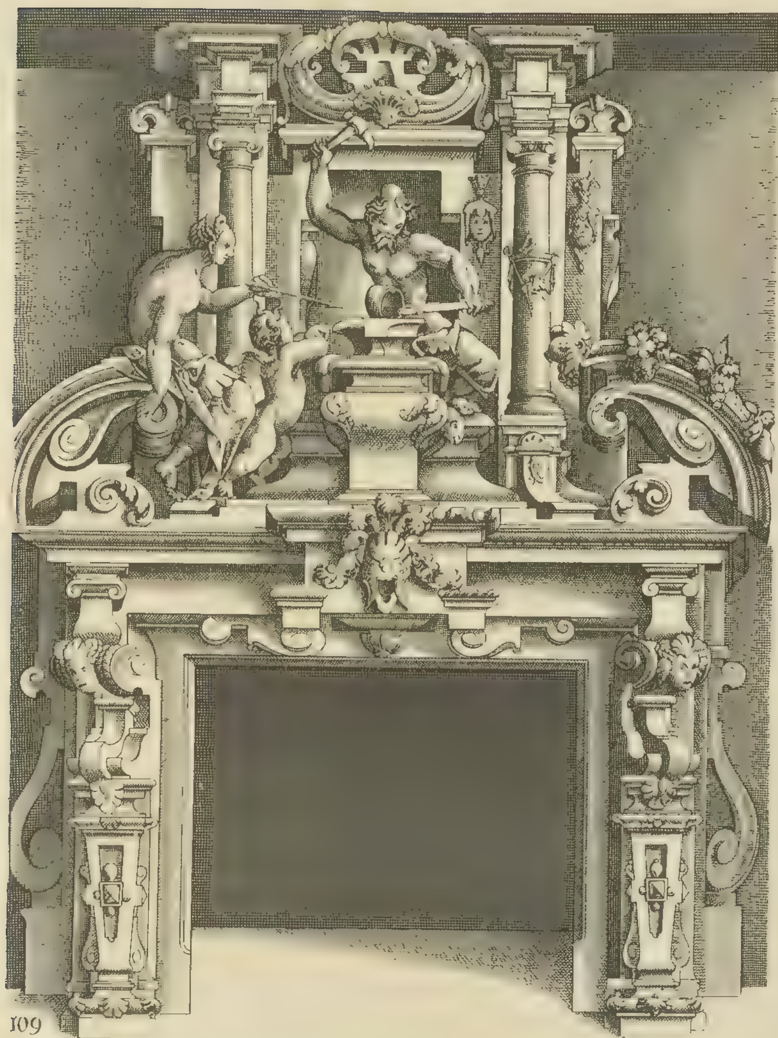

104


105


106

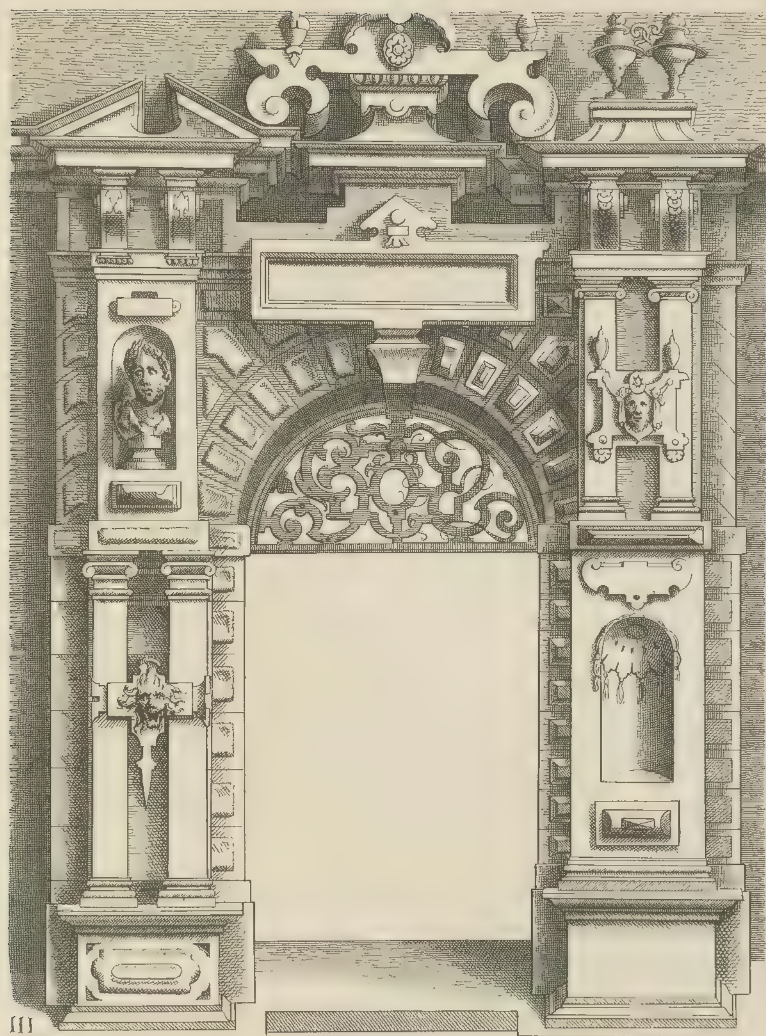

107


108

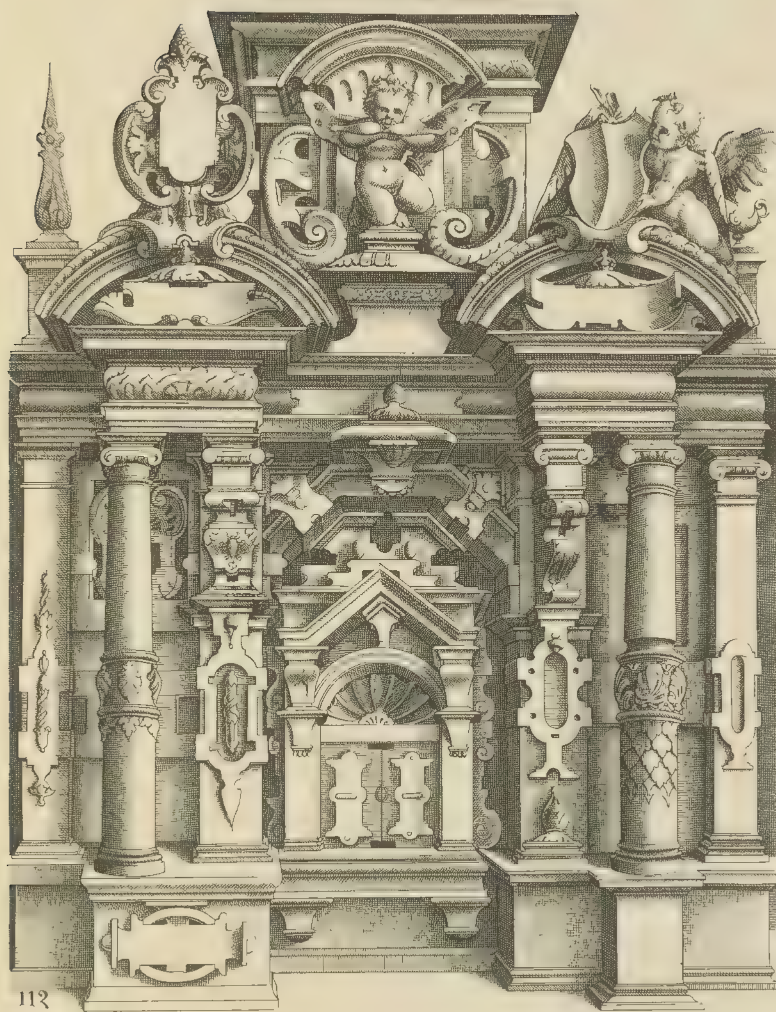

109

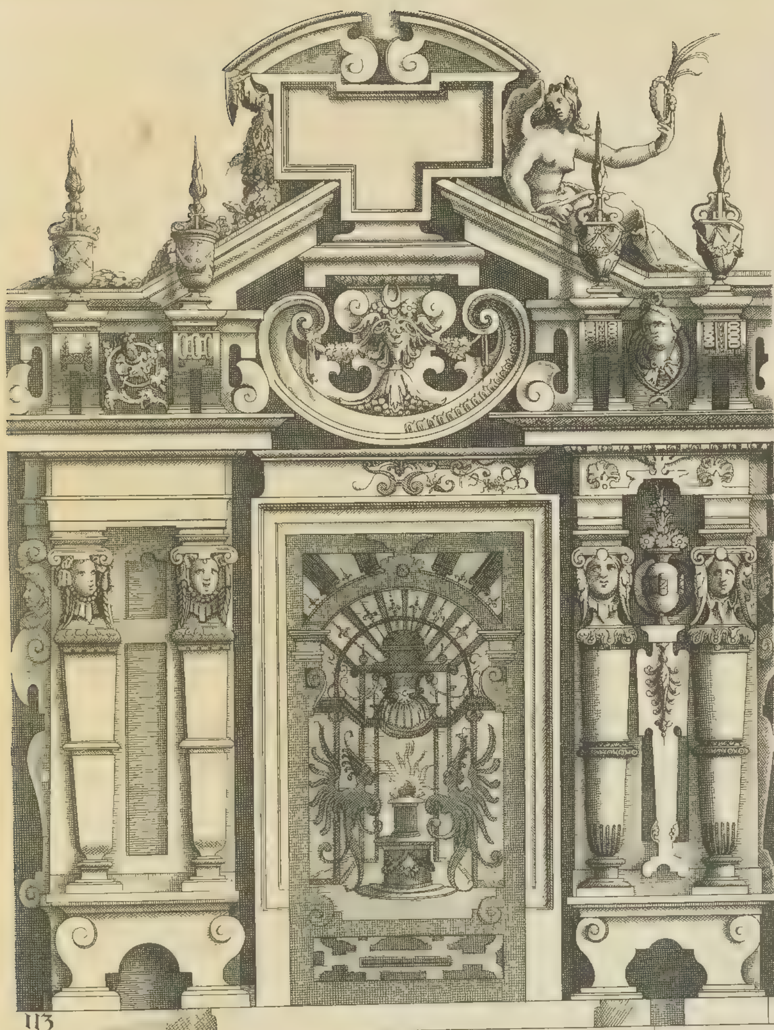


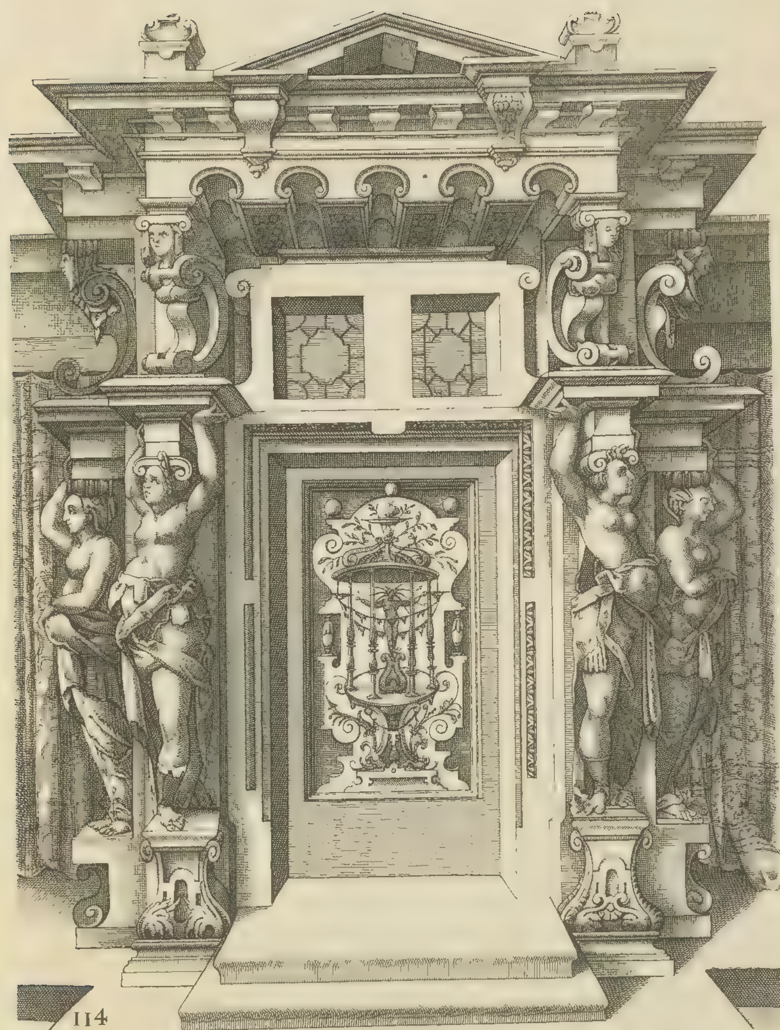
110

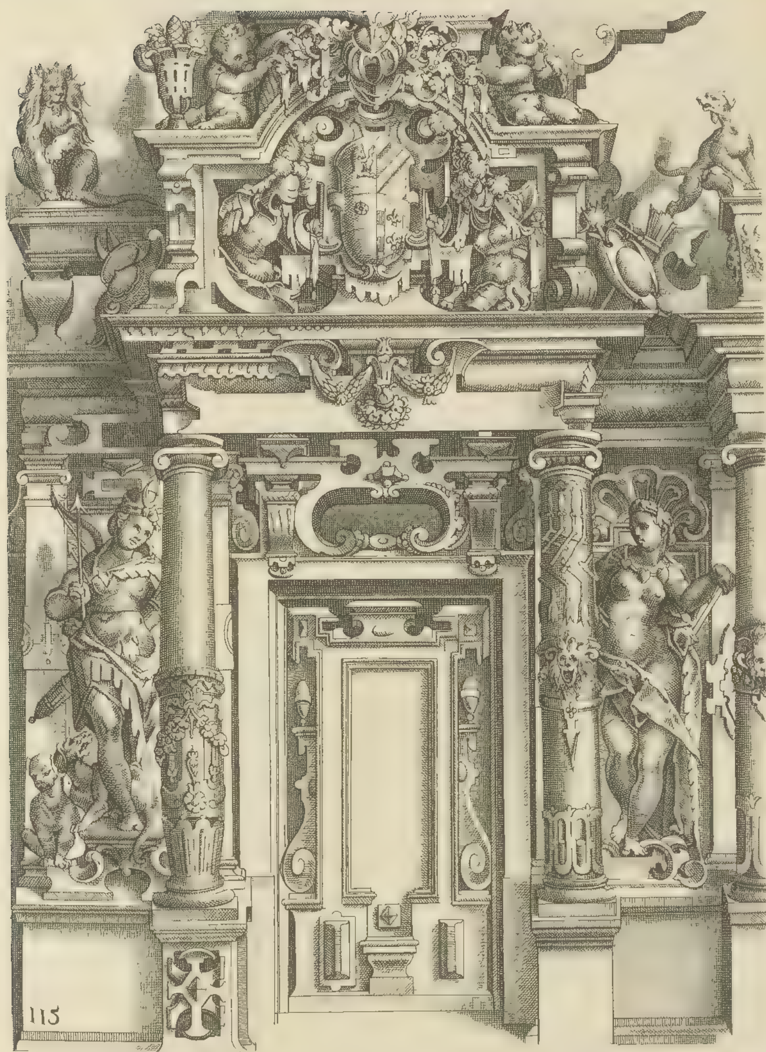


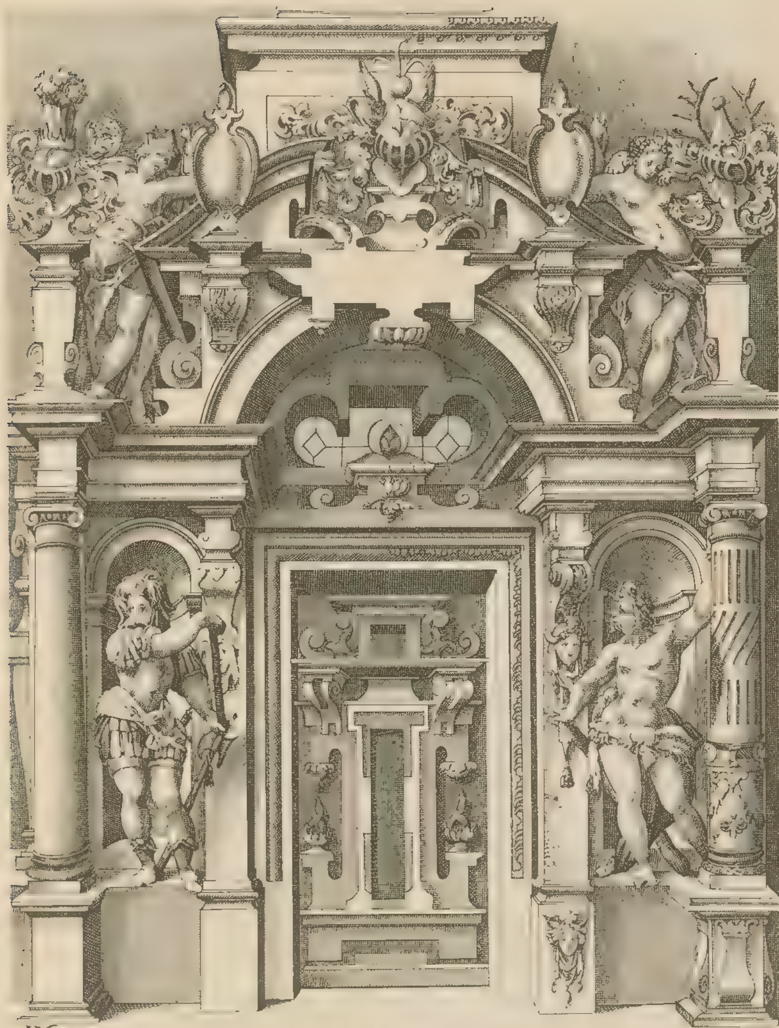
111

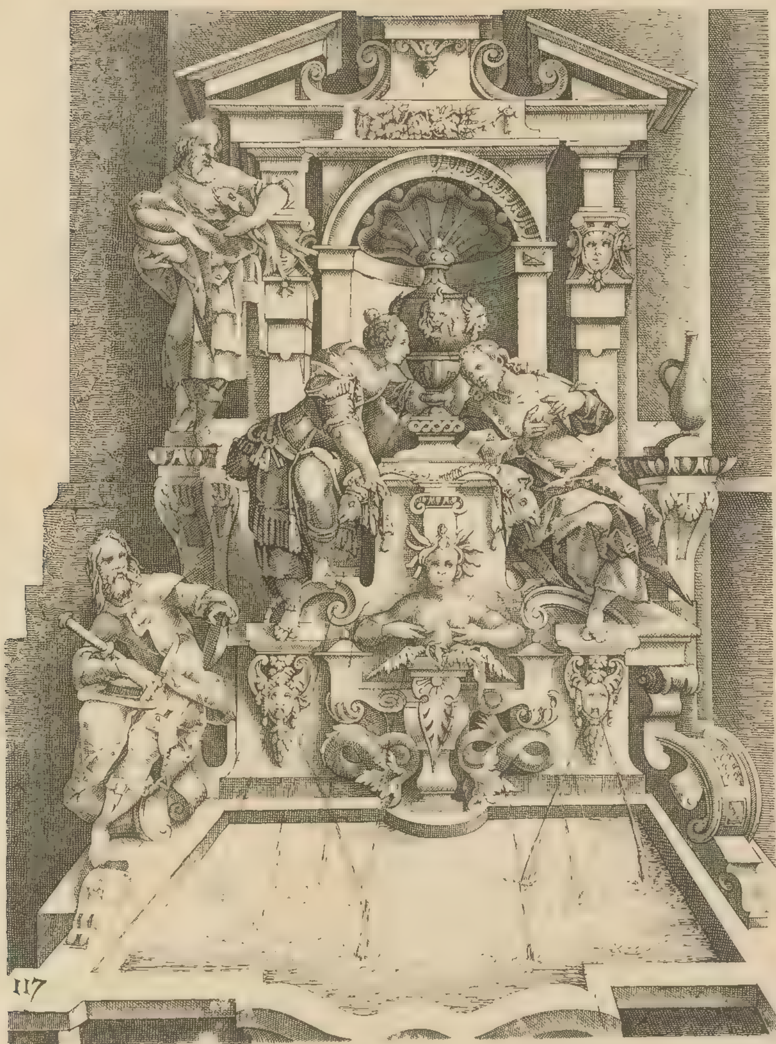

112

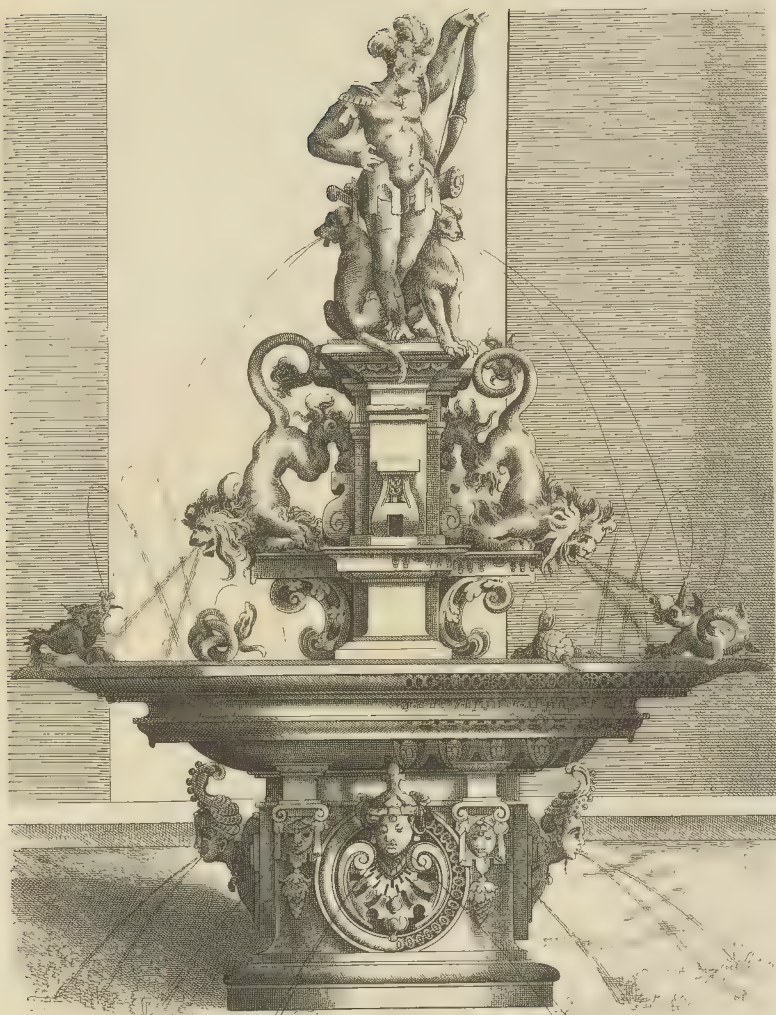

113


114

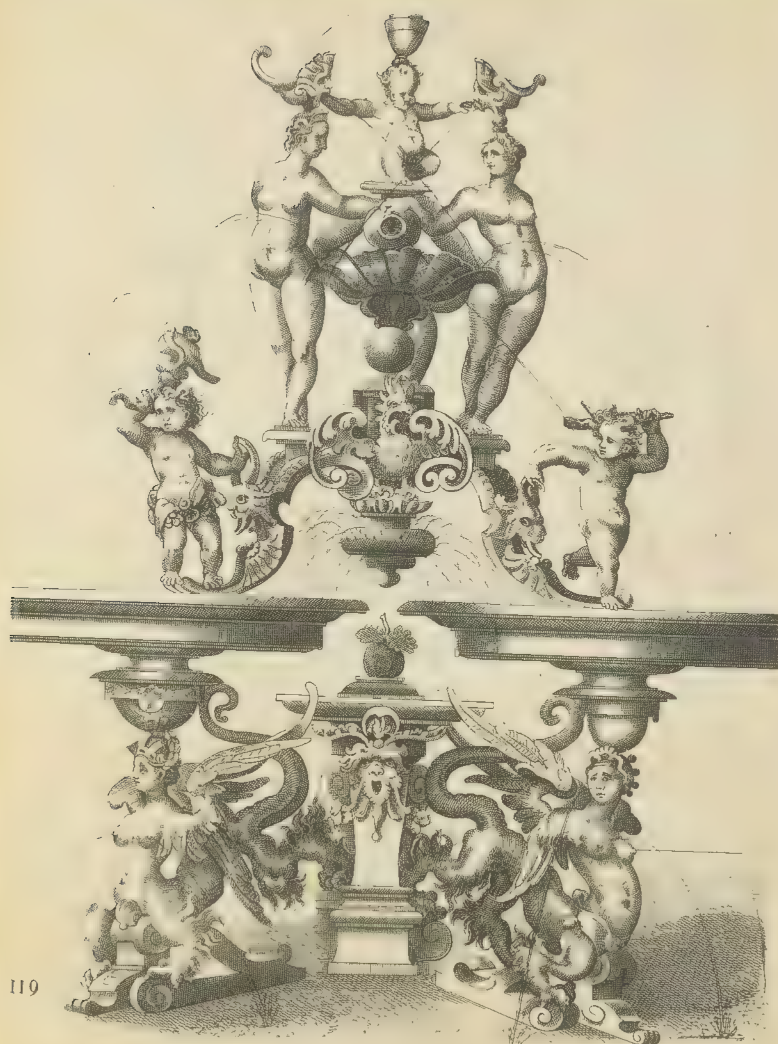

115

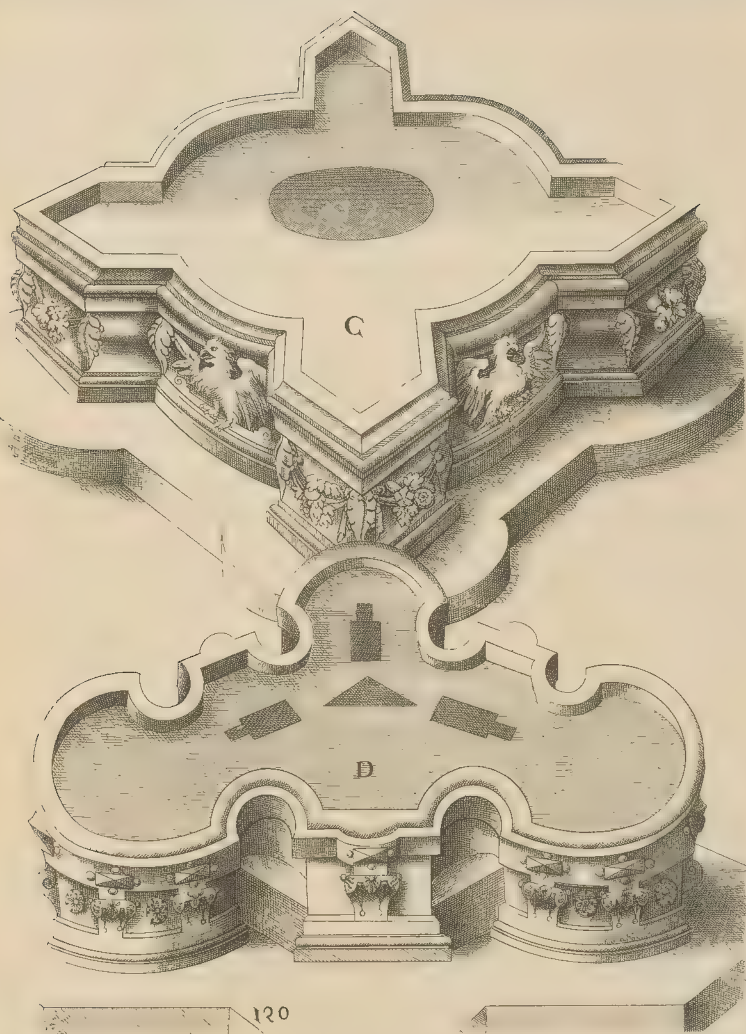



117



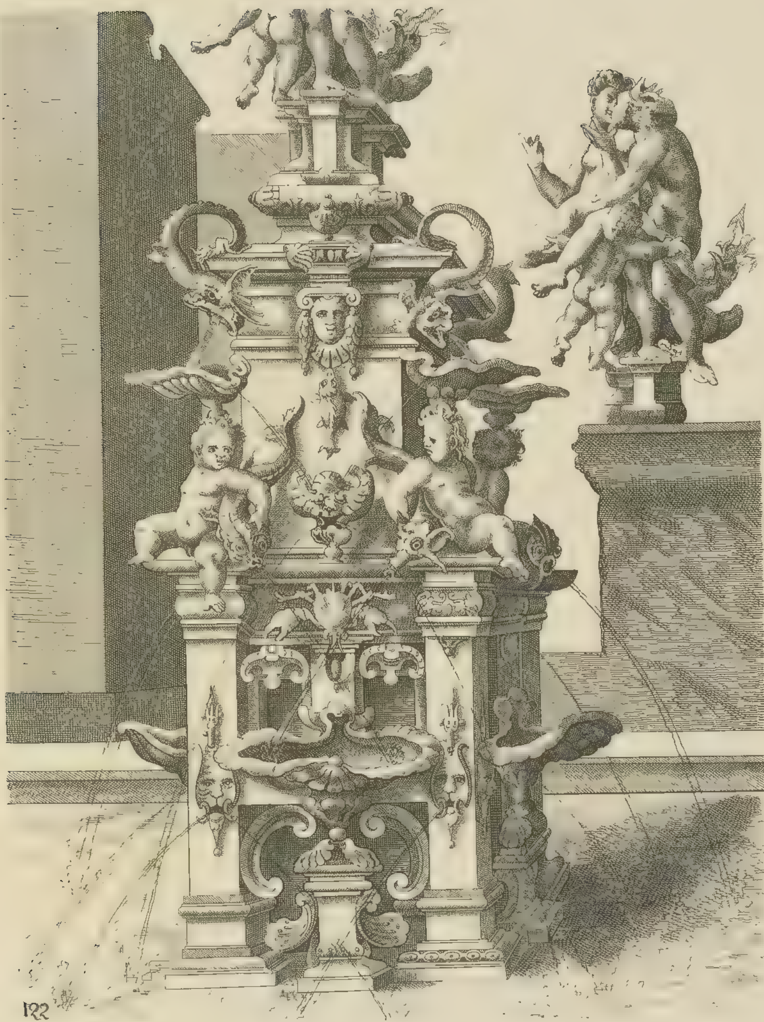
118


119


C
D
120

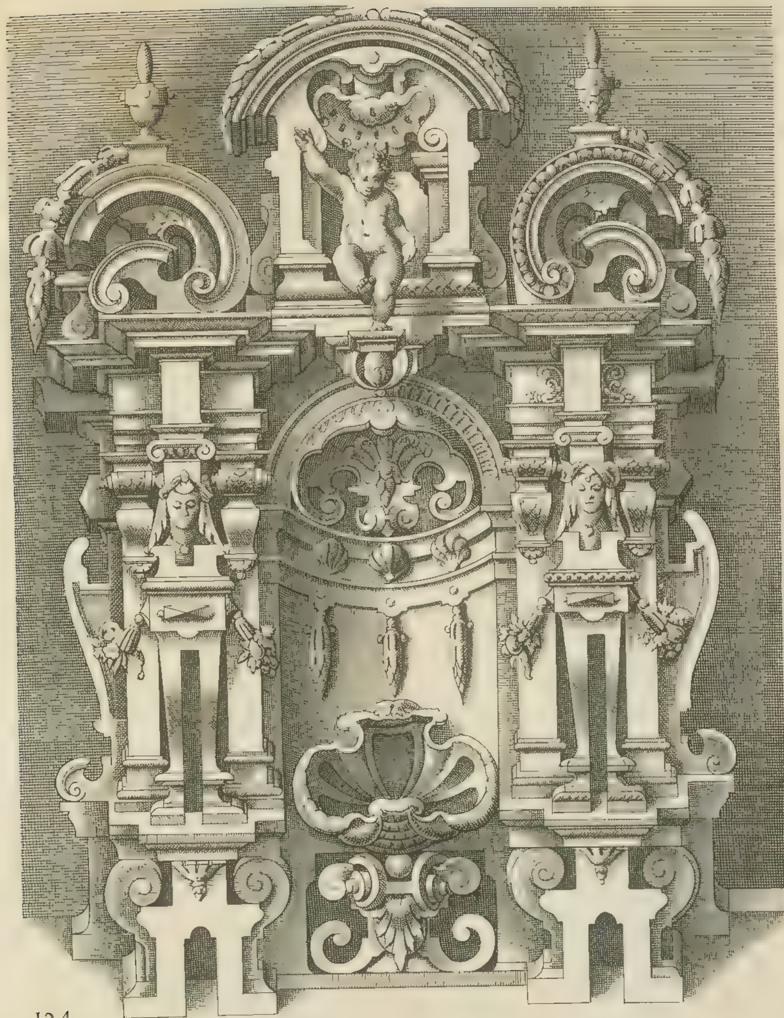


121


122

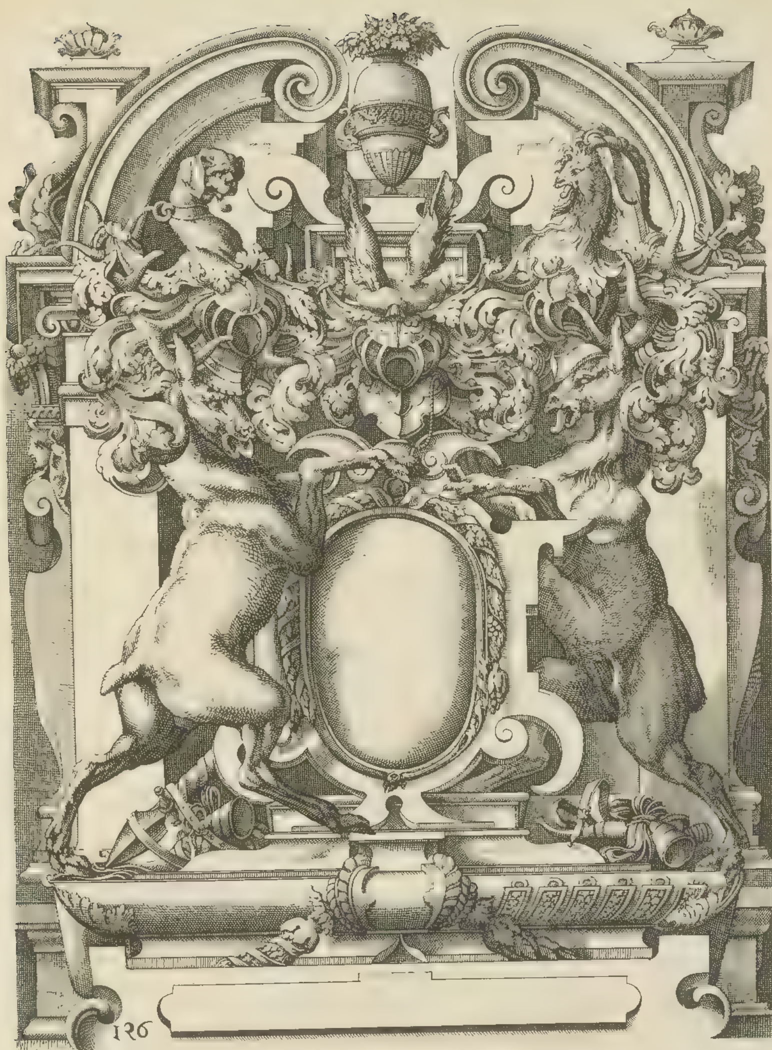


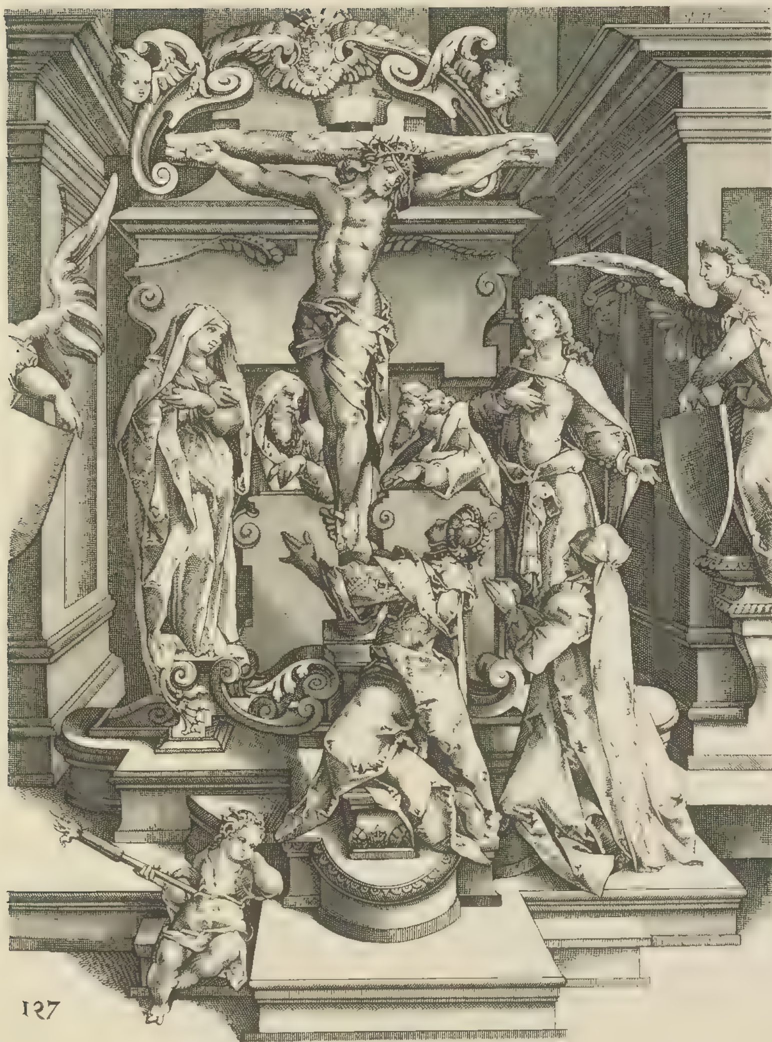
123

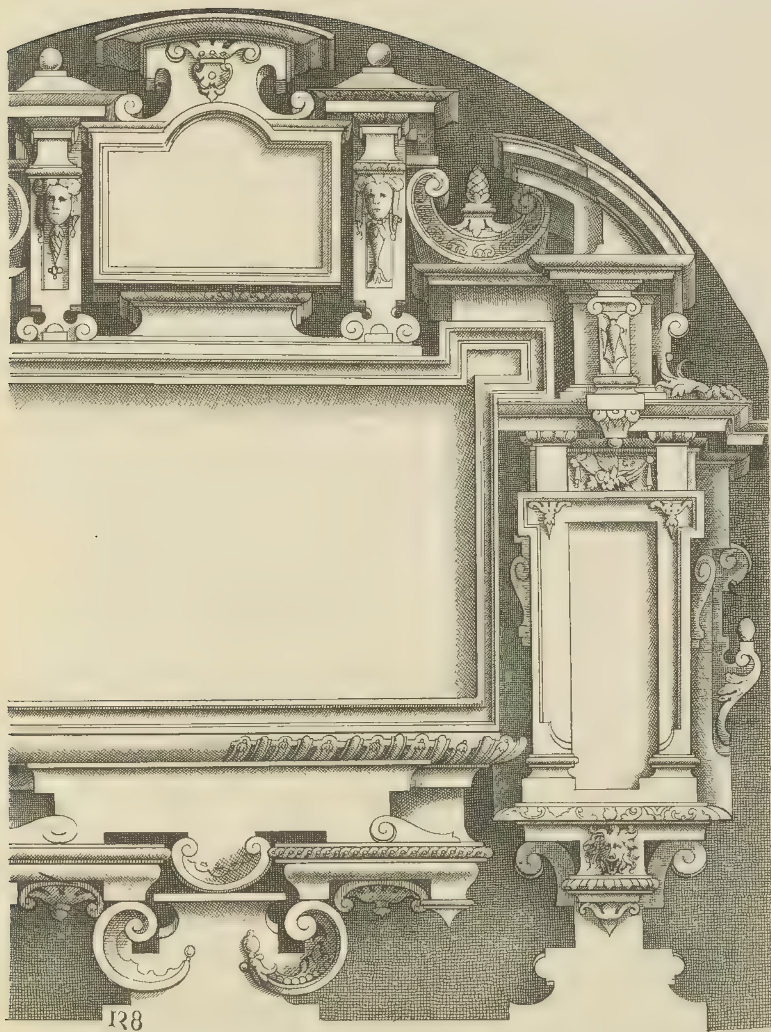


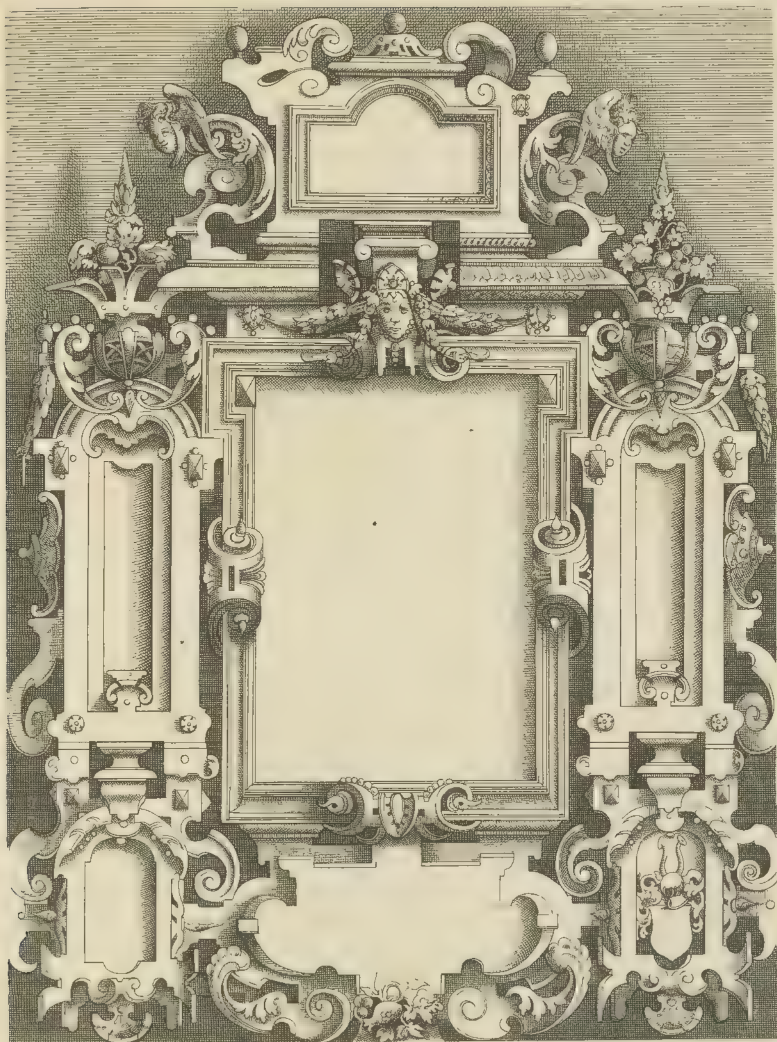
124


125

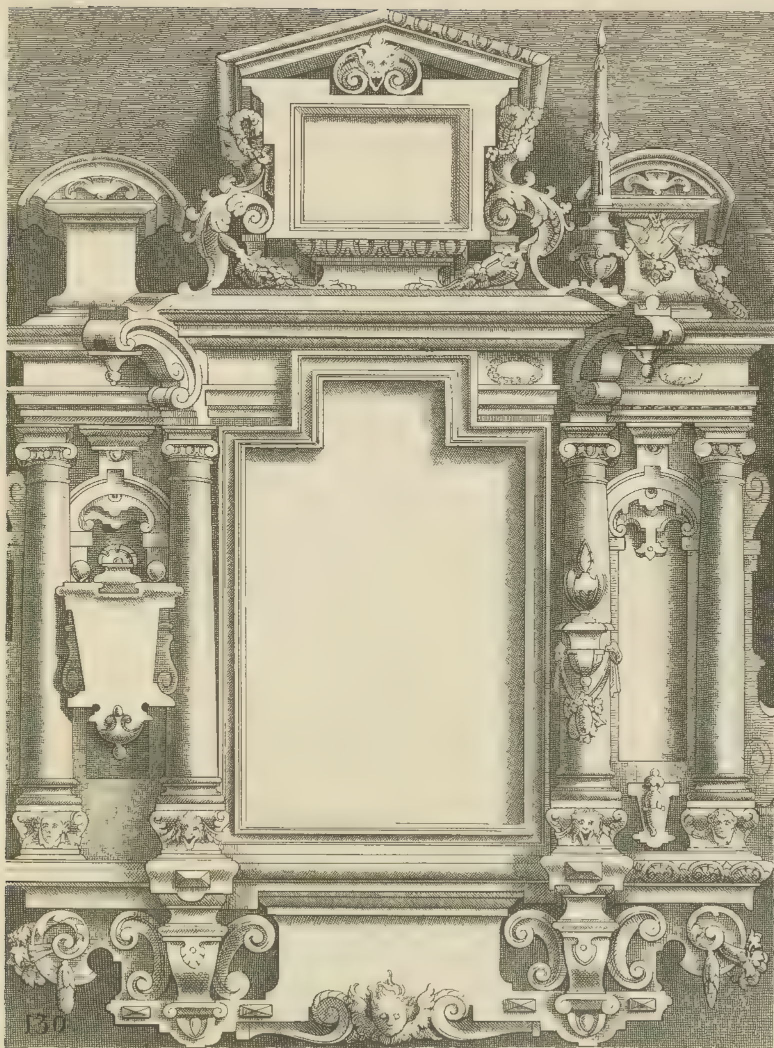

126

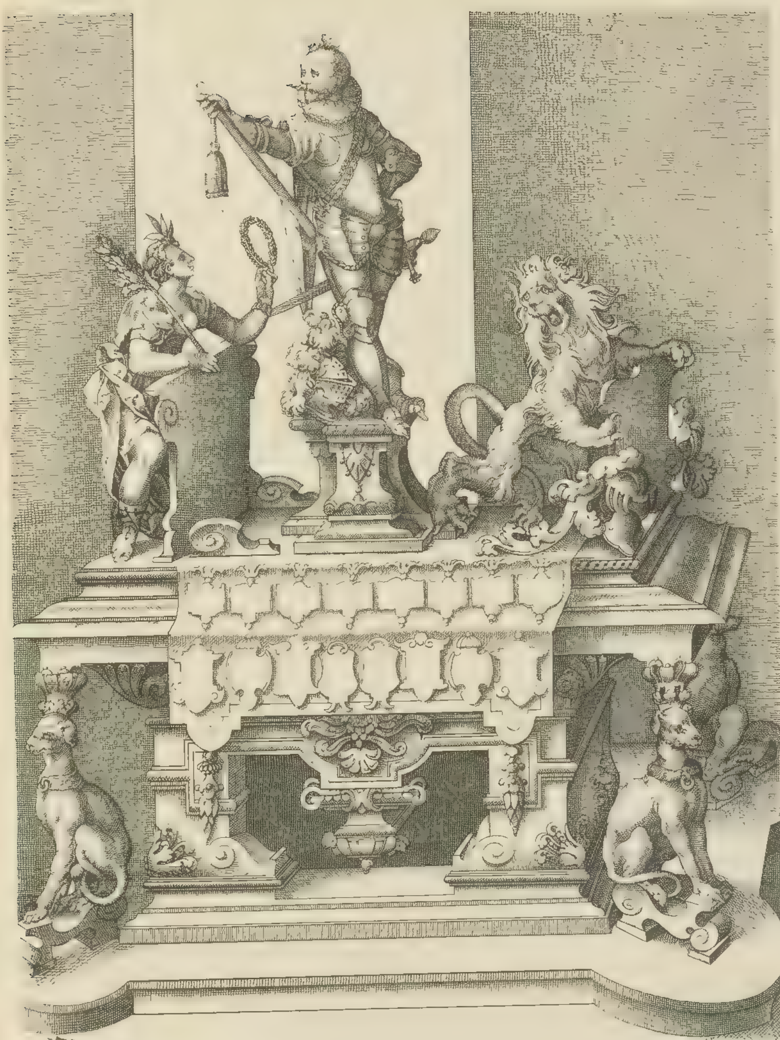

127


128



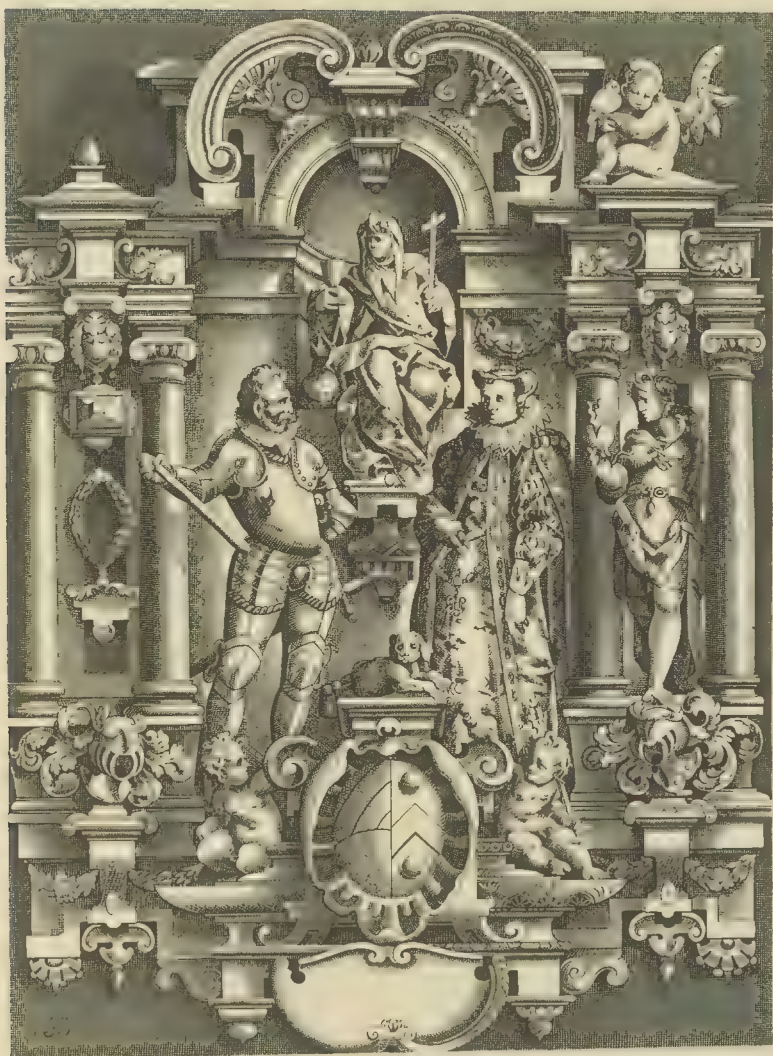
129

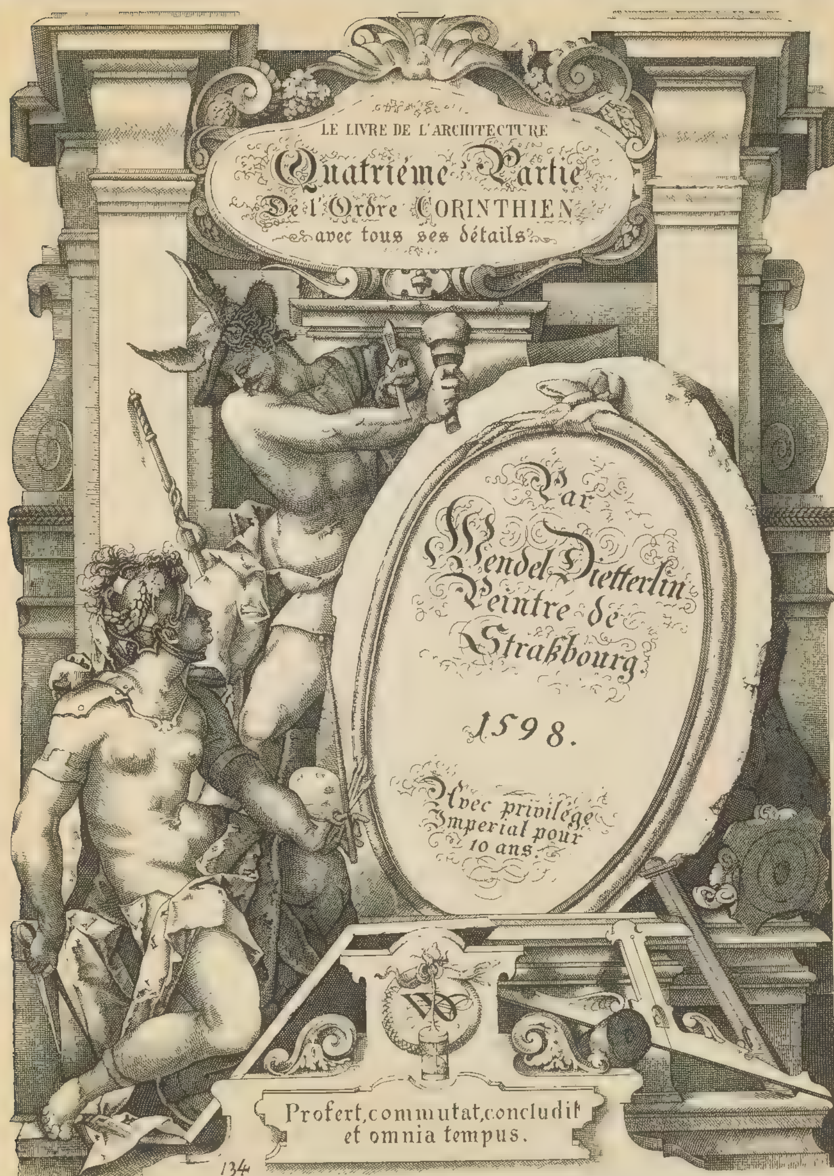

130



131


132




LE LIVRE DE L'ARCHITECTURE
Quatriéme Partie
De l'Ordre CORINTHIEN
avec tous ses détails
Par
Wendel Dietterlin
Peintre de
Straßbourg.
1598.
Avec privilége
Imperial pour
10 ans.
Profert, commutat, concludit
et omnia tempus.
134

L'ORDRE CORINTHIEN.



Les anciens rapportent que l'excellent maître Callimachus ayant un jour aperçu à Corinthe un panier recouvert d'une pierre plate qui avait été déposé sur le tombeau d'une jeune fille, et ayant remarqué une plante d'Acanthe qui avait grandi tout autour du panier jusqu'à la hauteur de la pierre dont la saillie avait forcé les feuilles à se recourber, reconnut le parti qu'il y avait à tirer de cette disposition pour l'ornement d'un chapiteau. Tel fut le point de départ d'un ordre nouveau qui s'établit d'abord à Corinthe, dont la colonne, ayant dans la forme quelque chose de plus pur et de plus élégant que dans les autres ordres, fut comparée à une jeune vierge aux formes gracieuses et on lui donna le nom d'ordre Corinthien.

QUATRIÈME ORDRE, NOMMÉ ORDRE CORINTHIEN.



Cette colonne doit, avec tous ses accessoires, avoir neuf parties et demie.

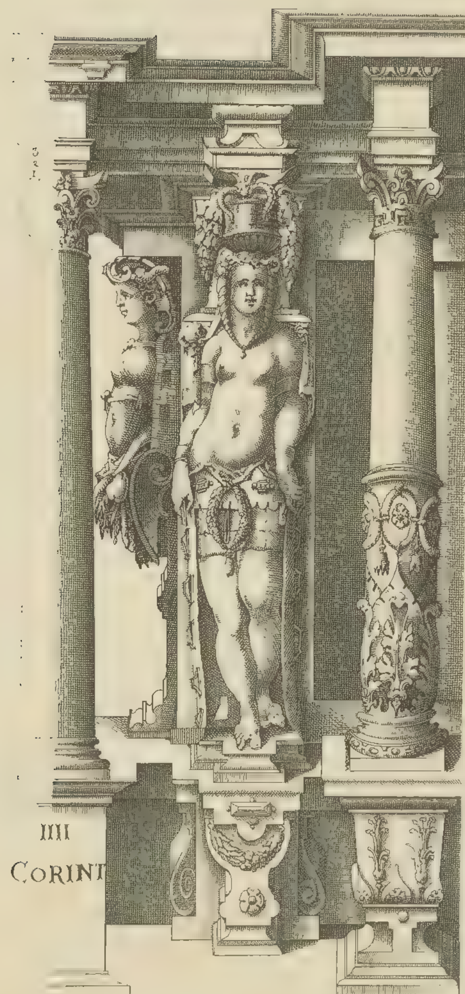
PIÉDESTAL.

Établissez le piédestal comme suit : subdivisez le cercle donnant la mesure d'une des neuf parties en quatre parties. Subdivisez encore une de ces parties en deux. Reportez la hauteur d'une de ces parties sur le deuxième cercle et vous aurez la hauteur du piédestal. Servez-vous encore des lignes verticales et en prolongeant sur une ligne horizontale la corniche du piédestal de la mesure de sa hauteur vous lui donnerez la saillie convenable, etc.

Il a été fait suffisamment mention de l'entablement ainsi que du fût. De même que vous aurez tracé en bas un demi-cercle pour la base de la colonne, il faut en trouver un entier pour le chapiteau; faites ensuite votre division d'après les indications de la planche ci-jointe.

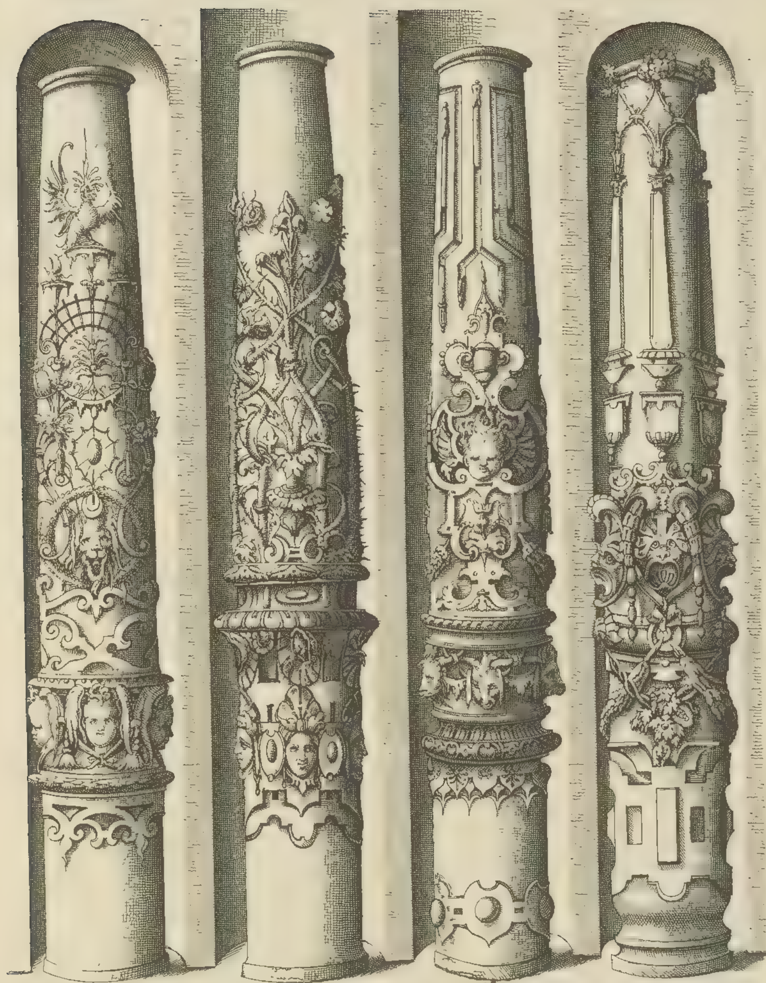
Il convient de diviser l'architrave en sept parties: 3 pour la grande plinthe et la doucine; 2 pour la plate-bande, et 1 pour le congé d'en bas.

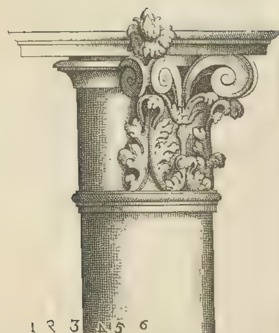
Maintenant, je pense que vous avez été assez bien renseigné précédemment, pour qu'il me soit permis d'espérer que vous n'aurez pas besoin d'autre indication, mais que le dessin en élévation avec les divisions de la planche ci-jointe vous suffiront.

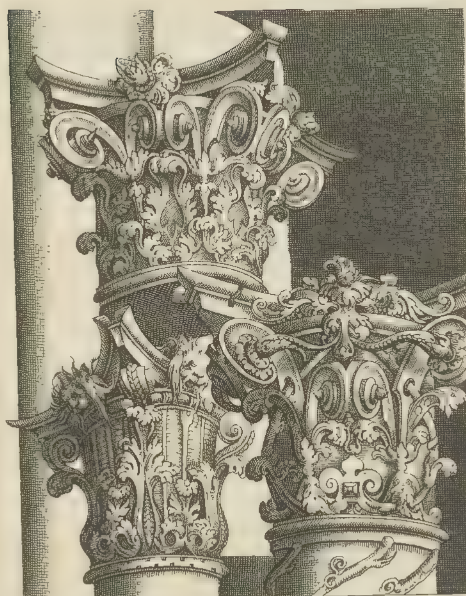

IIII
CORINT

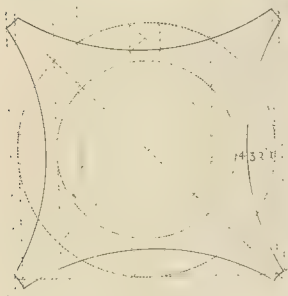


137

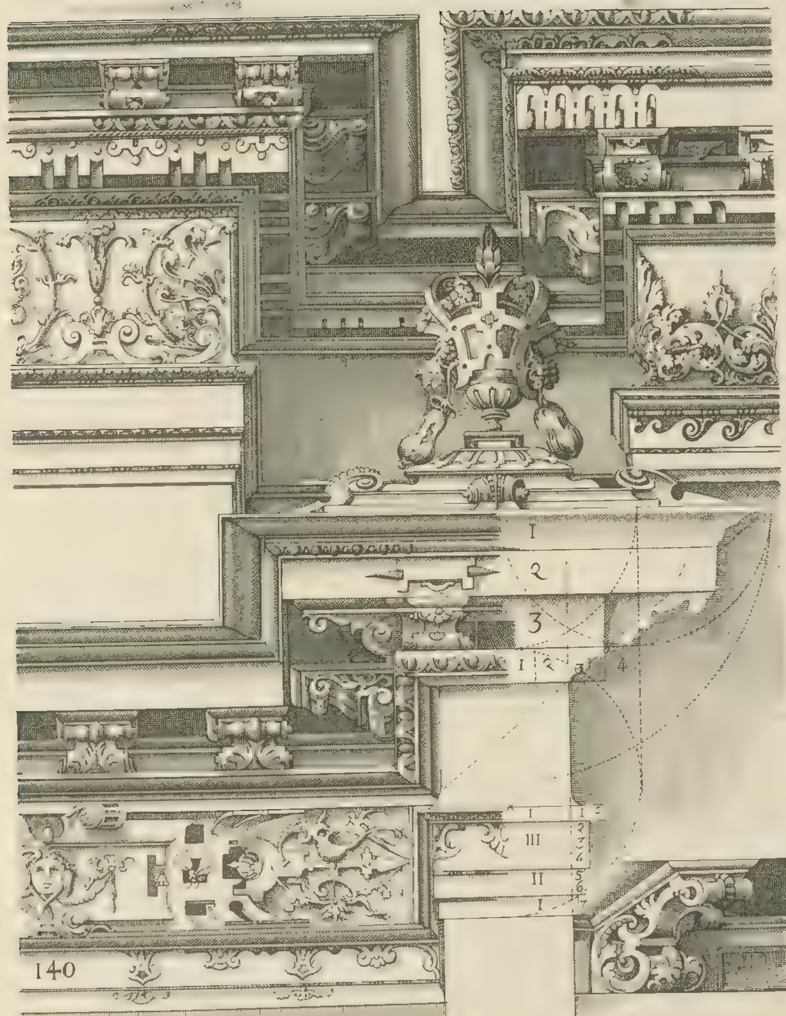

138

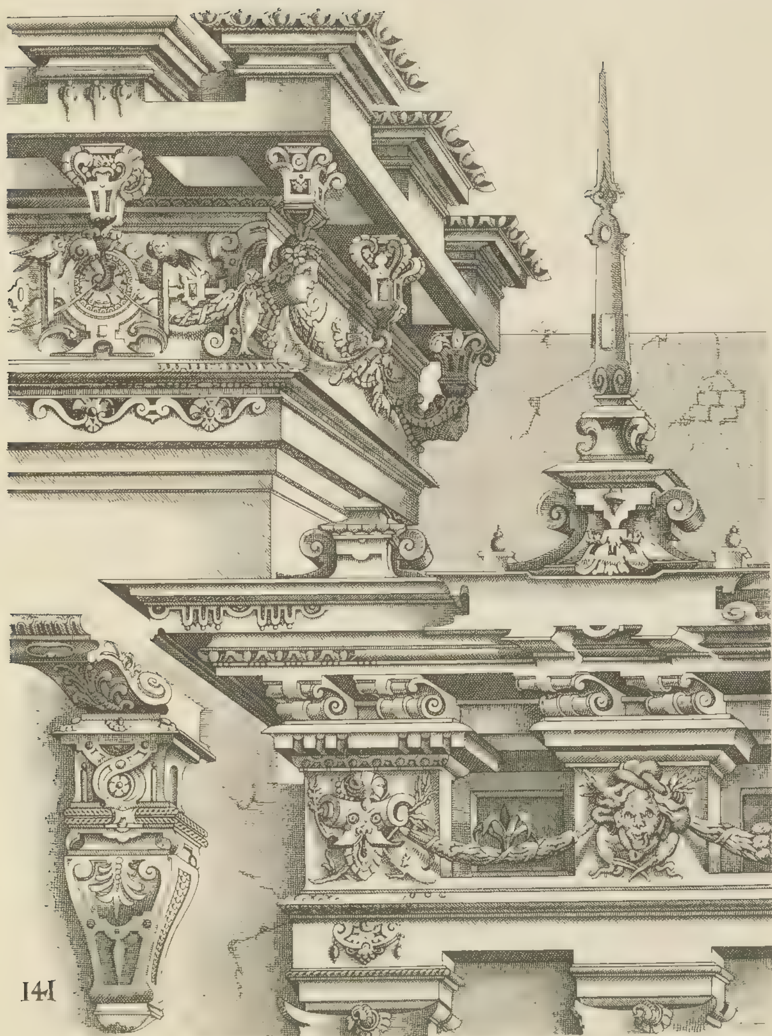

1 2 3 4 5 6
1
2 I
3
4 II
5
6 III
7
8

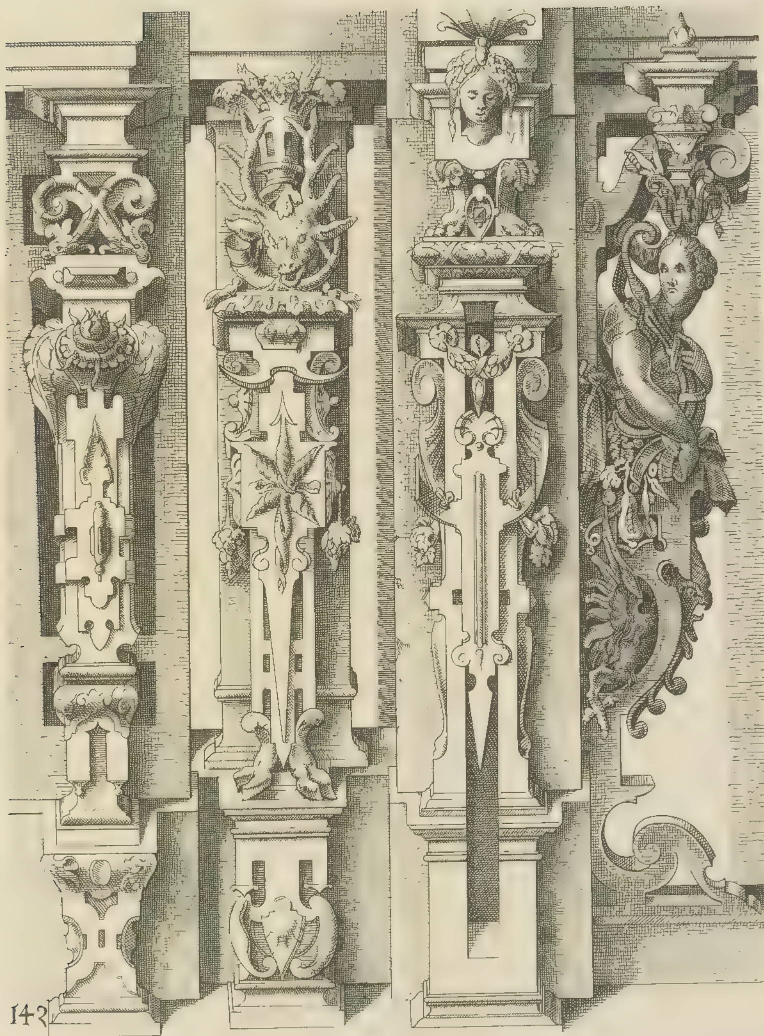


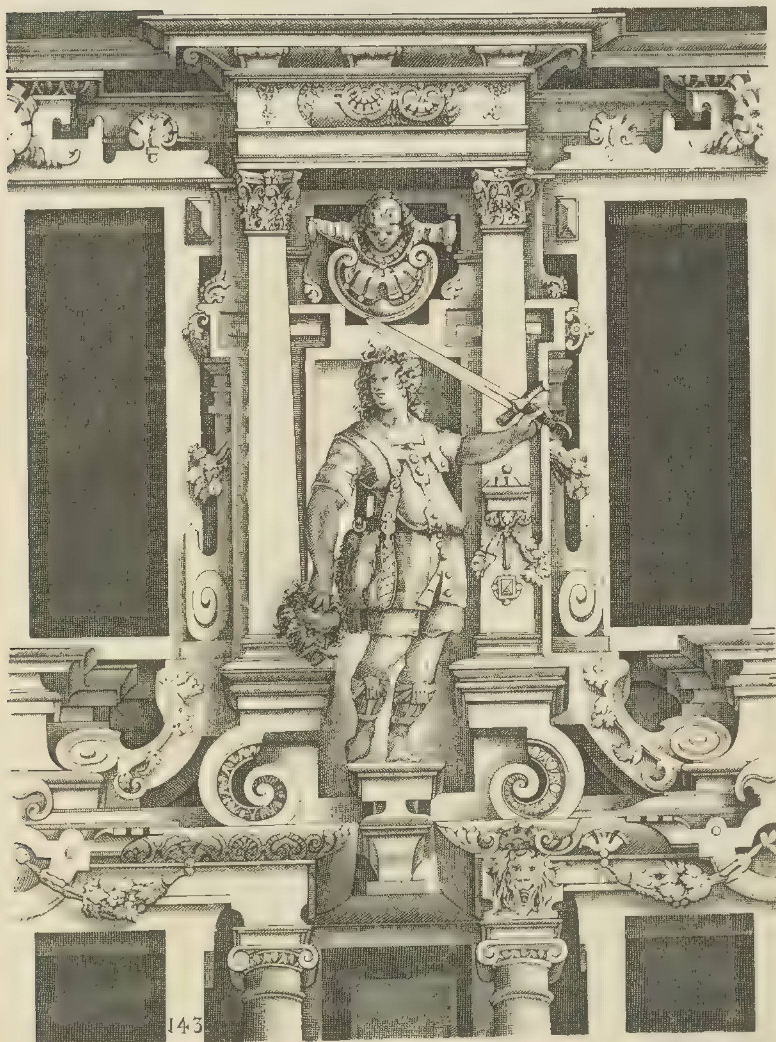

1 4 3 2 1

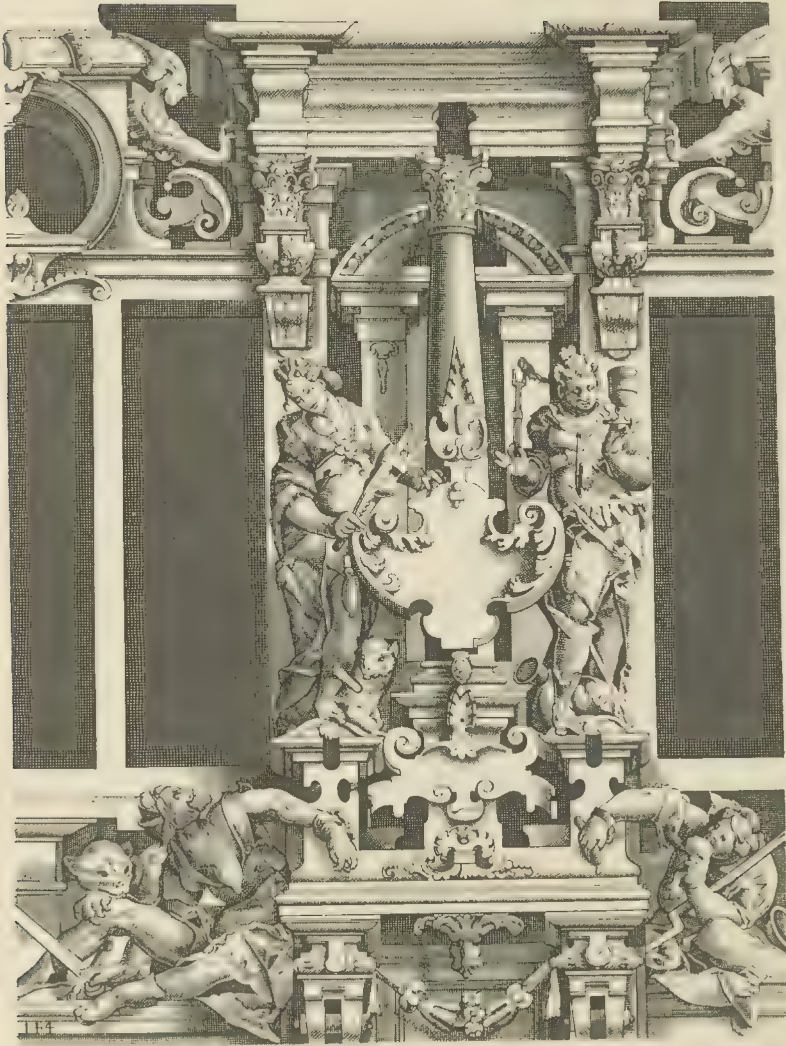


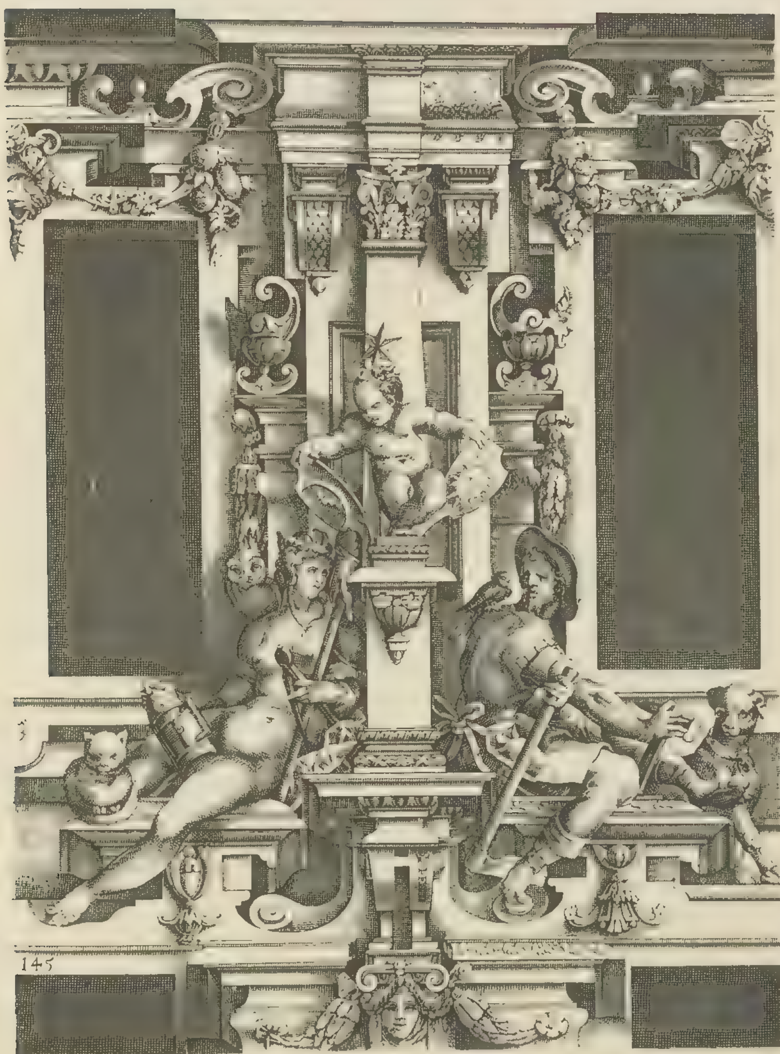

140


141


142

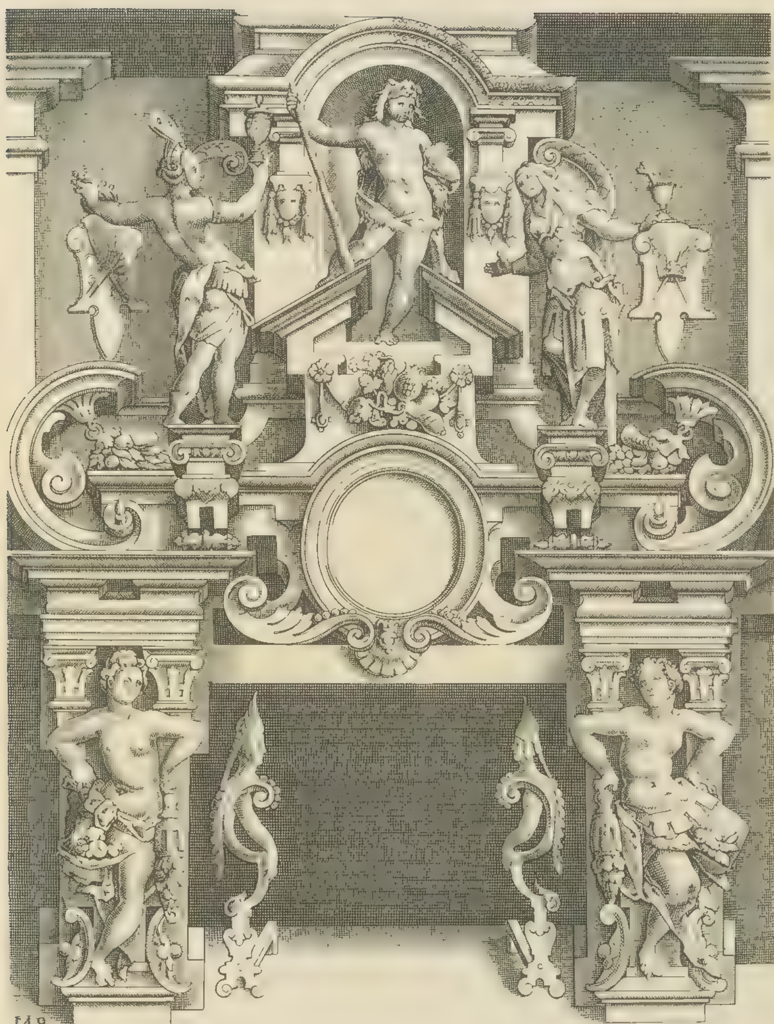

143




145

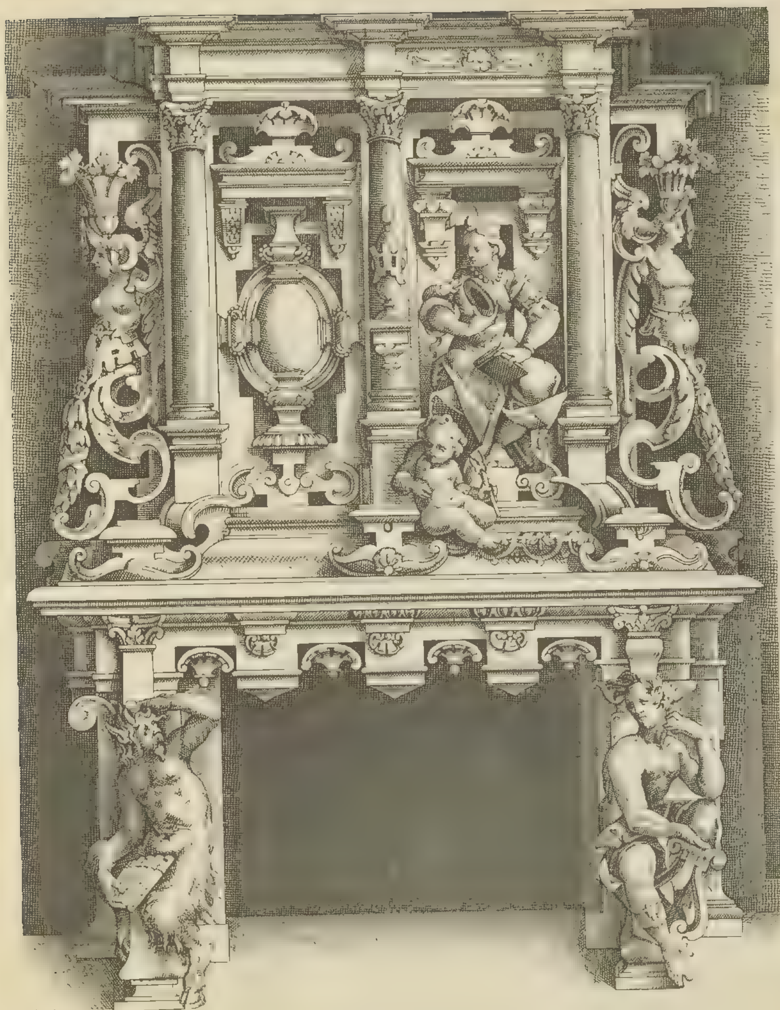

140


147

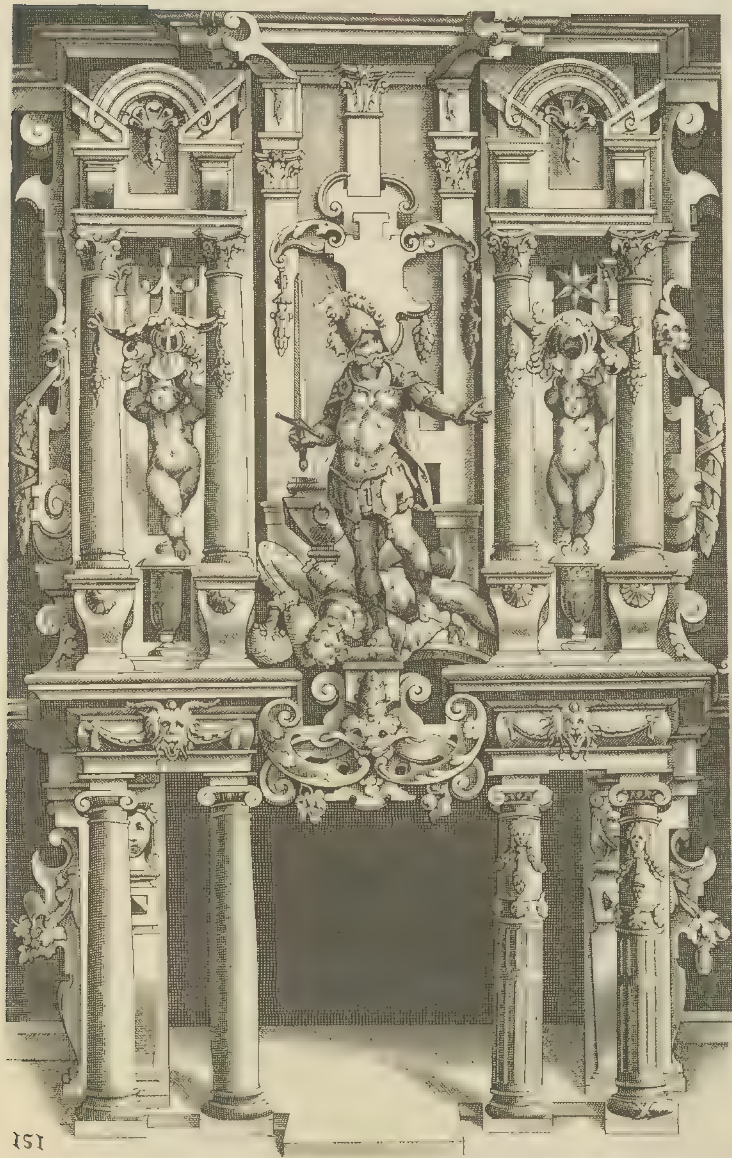

148



149

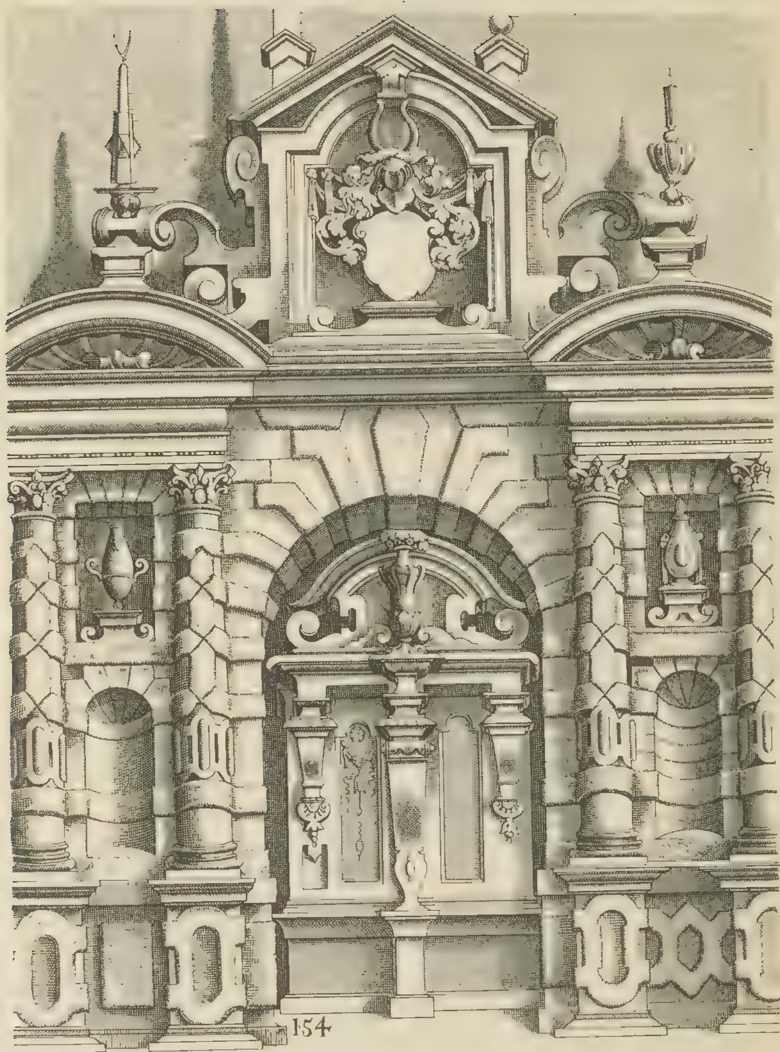


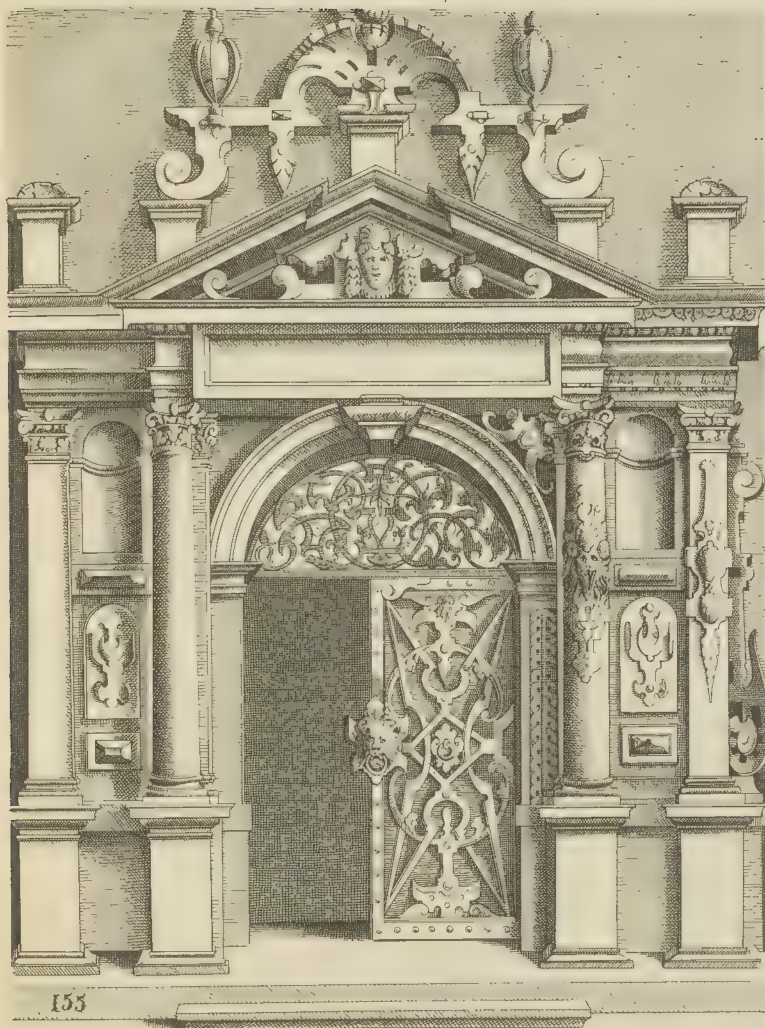
150

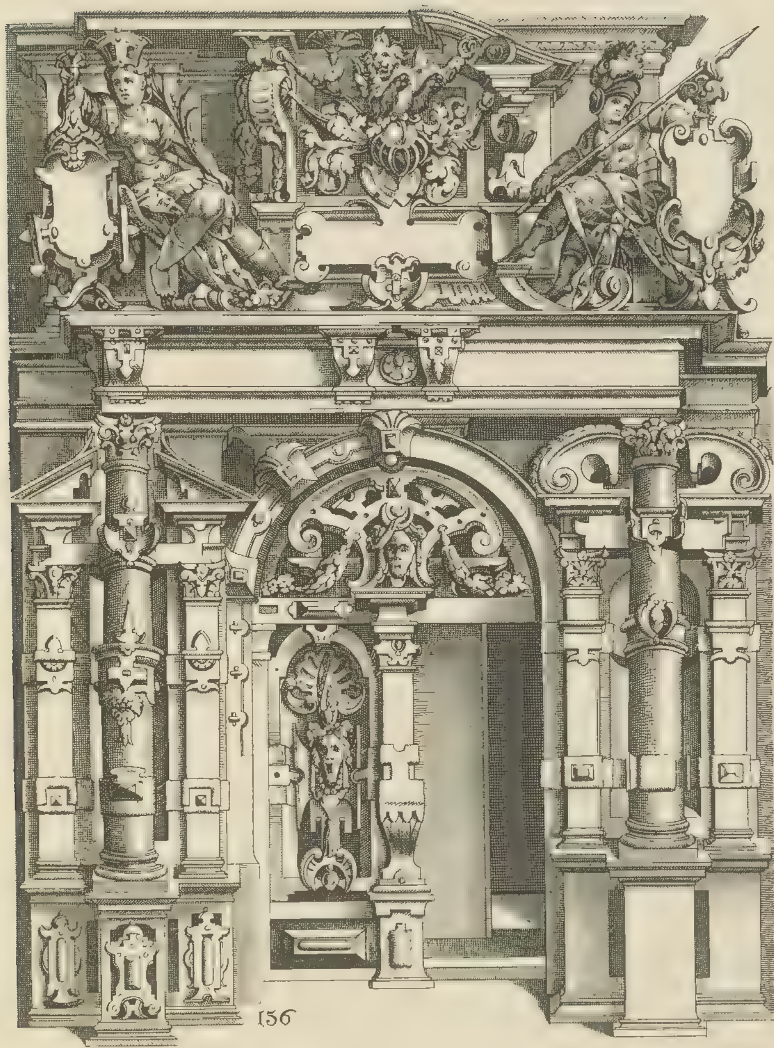

151

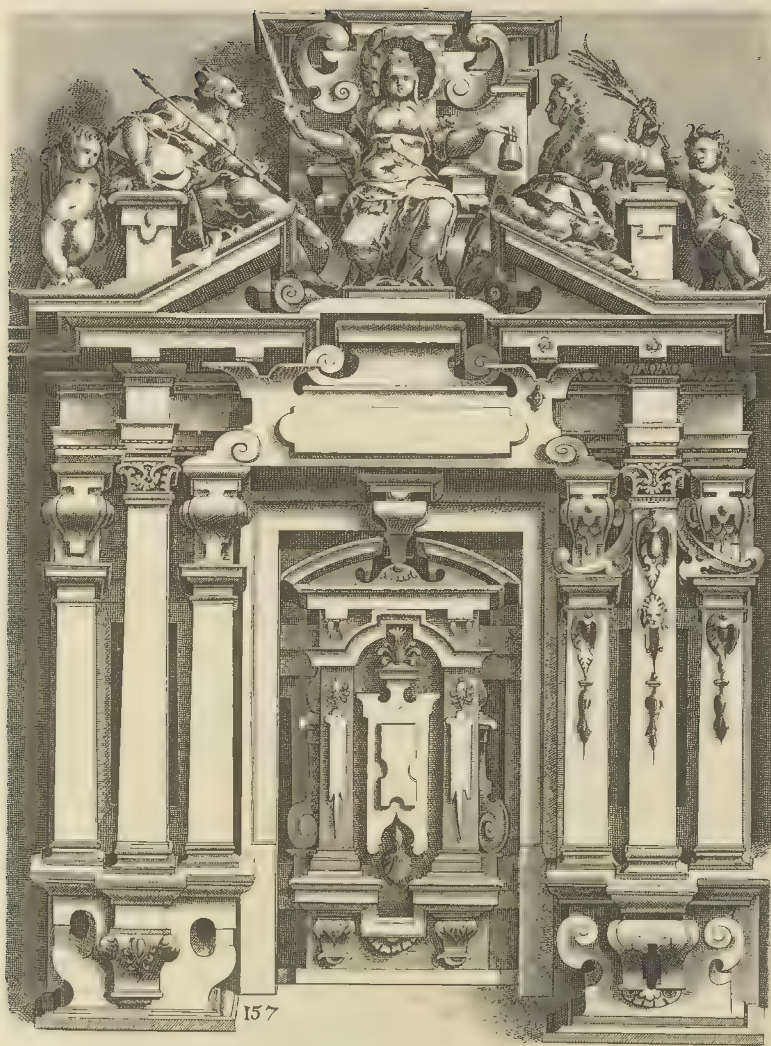

A
A
152

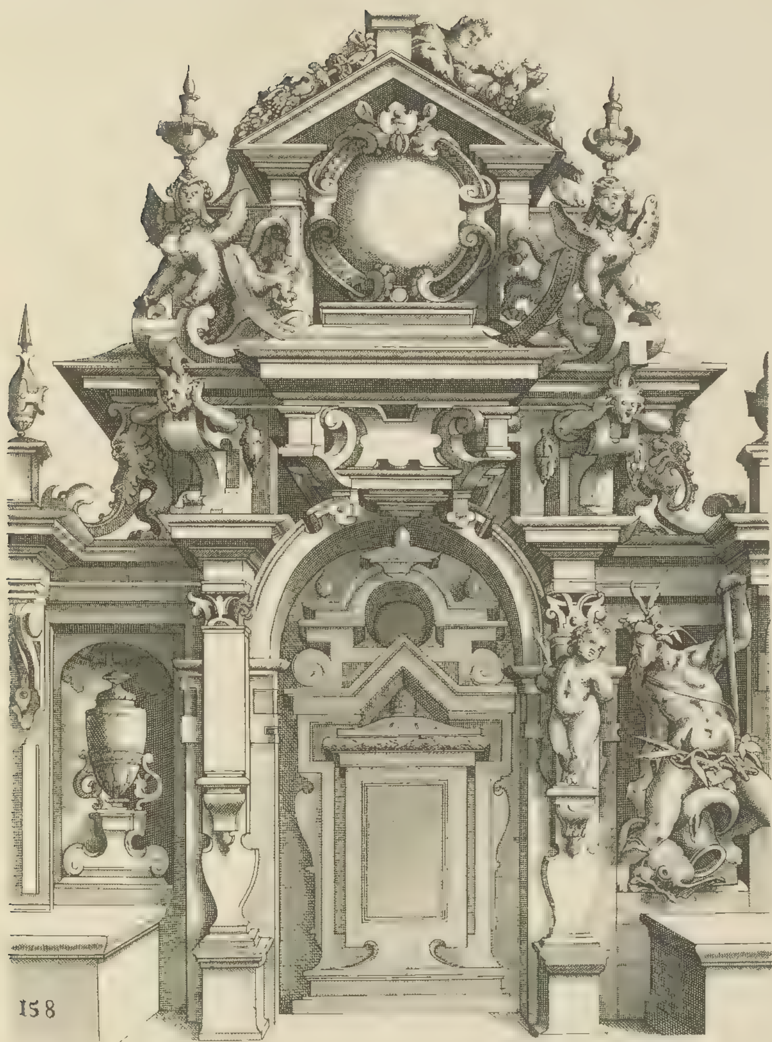

153

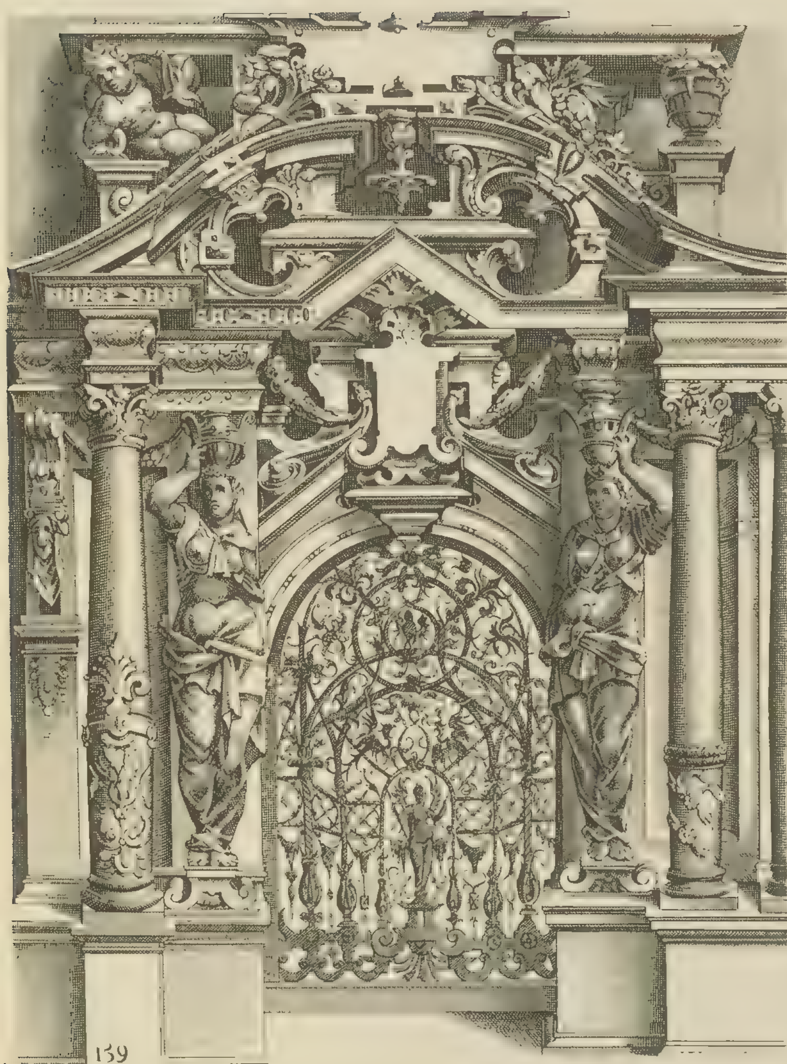

154



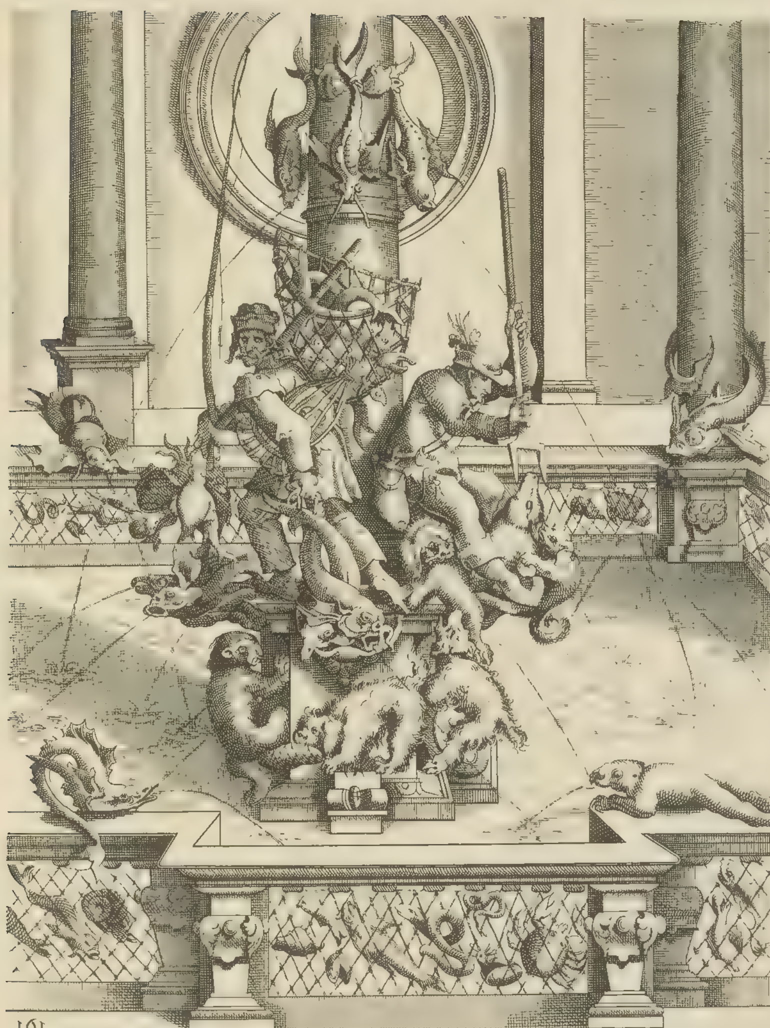

156


157


158


139





161


162

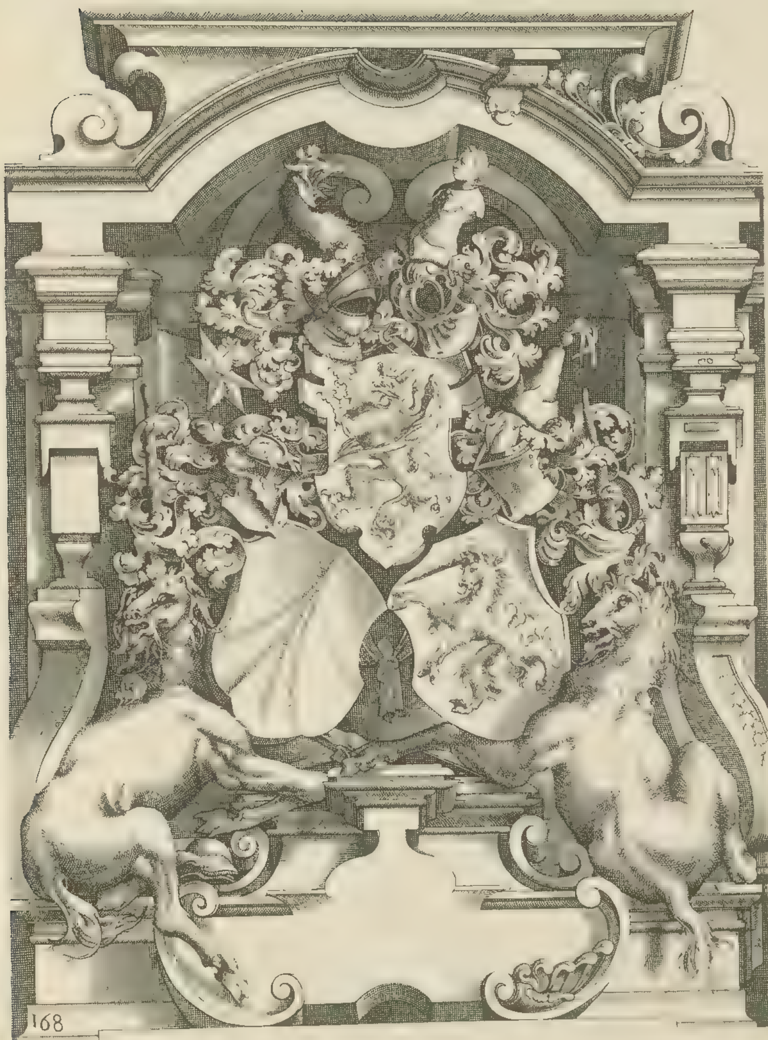

163

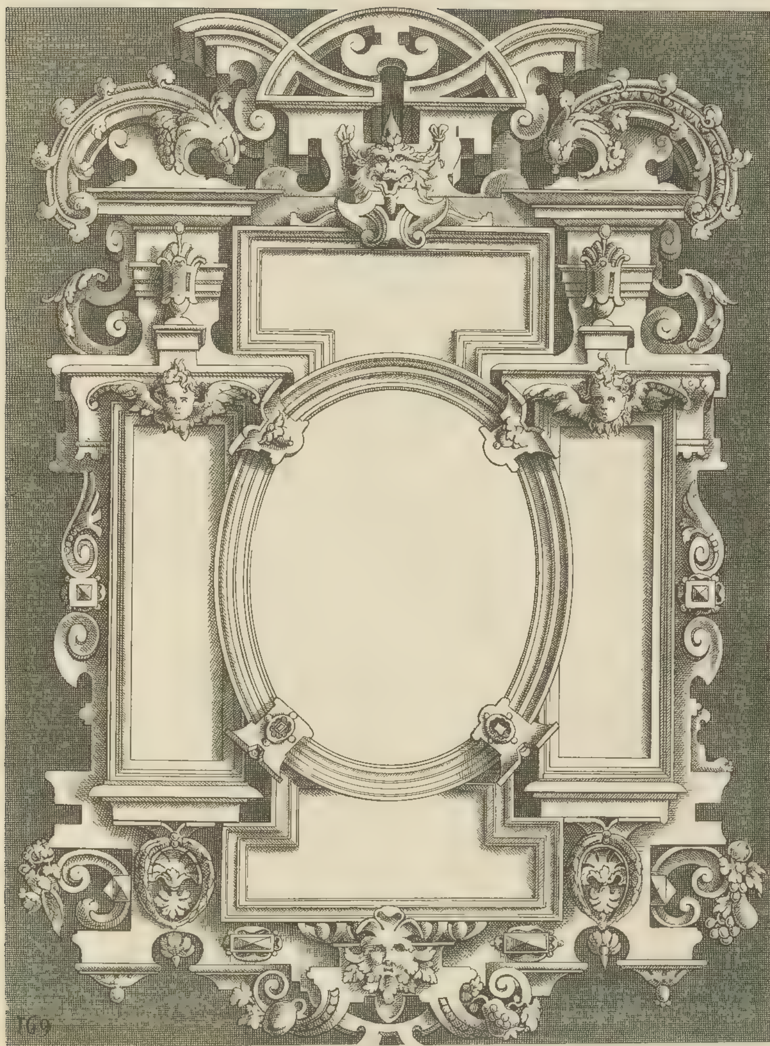

164

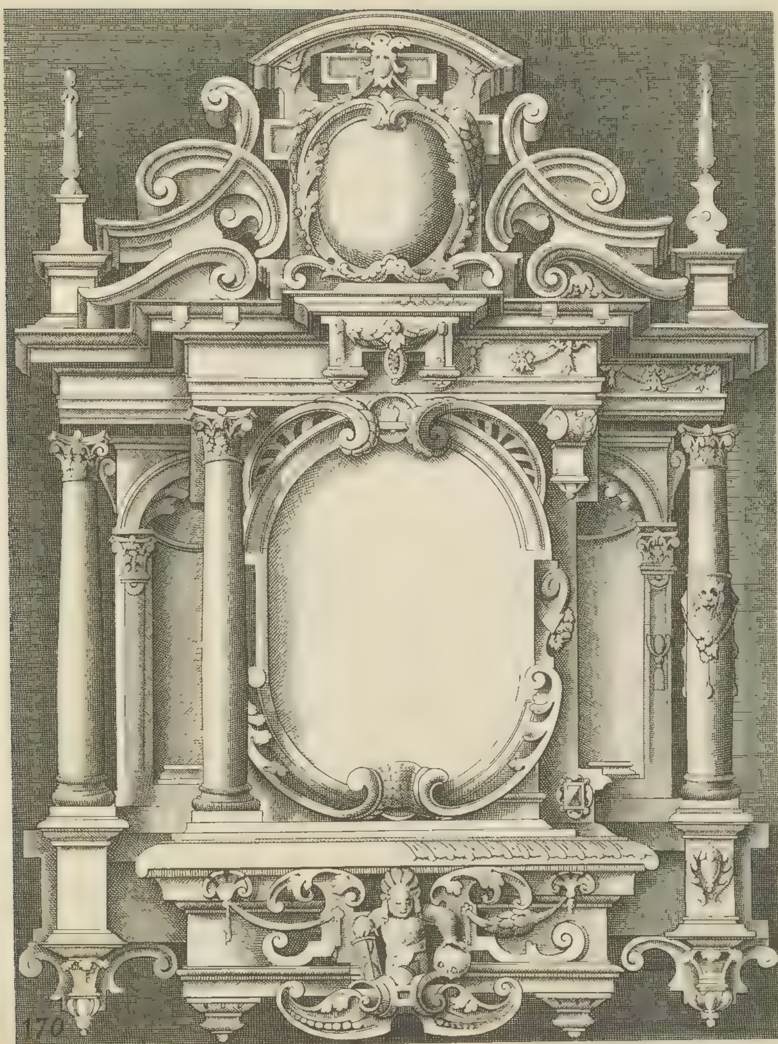

165

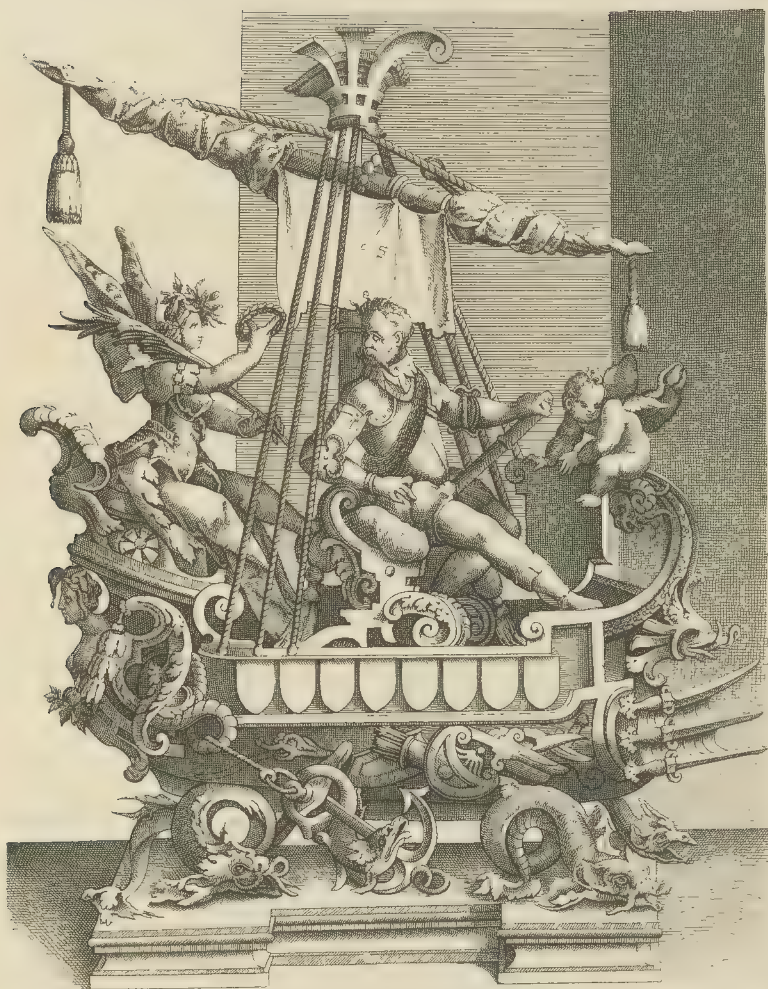

160


167

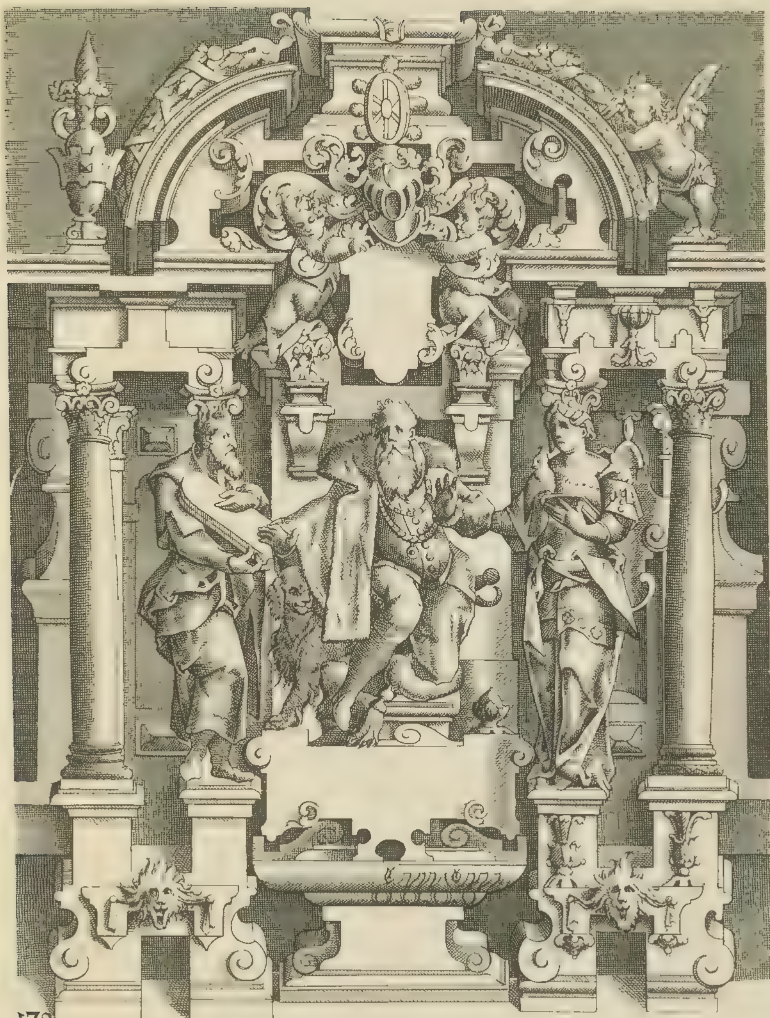

168




170

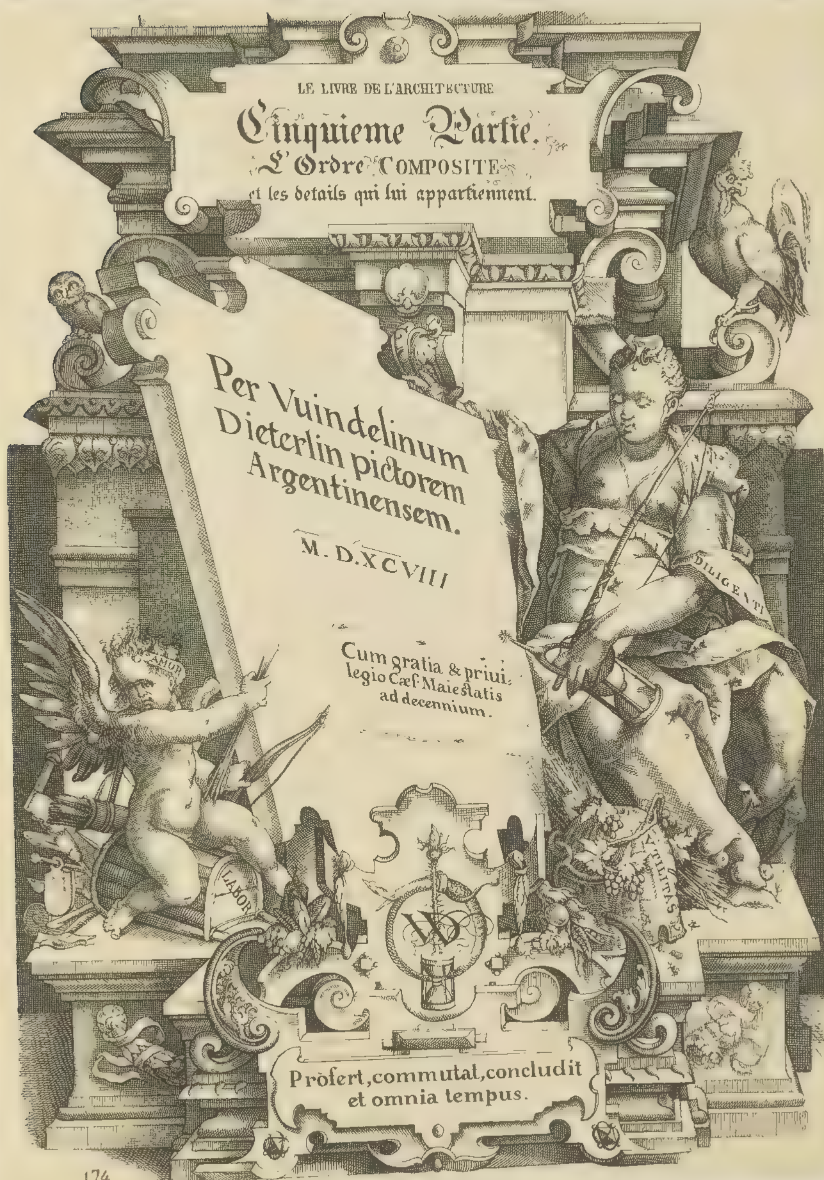


171


172



173


LE LIVRE DE L'ARCHITECTURE
Cinquieme Partie.
L'Ordre COMPOSITE
et les details qui lui appartiennent.
Per Vuindelinum
Dieterlin pictorem
Argentinensem.
M. D.XCVIII
Cum gratia & priui:
legio Cæs: Maiestatis
ad decennium.
AMOR
DILIGENTI
LABOR
VTILITAS
Prôfert, commutat, concludit
et omnia tempus.
174.

L'ORDRE COMPOSITE.



Cet ordre est encore plus pur et plus élégant que l'ordre corinthien. Quoique ni Vitruve ni d'autres écrivains ne disent d'où lui vient son nom, il est permis de croire que le nom de *Composite* a été donné à cet ordre parce qu'il est un mélange, un composé des trois ordres dorique, ionique et corinthien dont il a été question plus haut. C'est aussi à ces ordres que, suivant les architectes, il emprunte ses proportions et qualités, ainsi qu'on le verra dans les courtes indications suivantes.

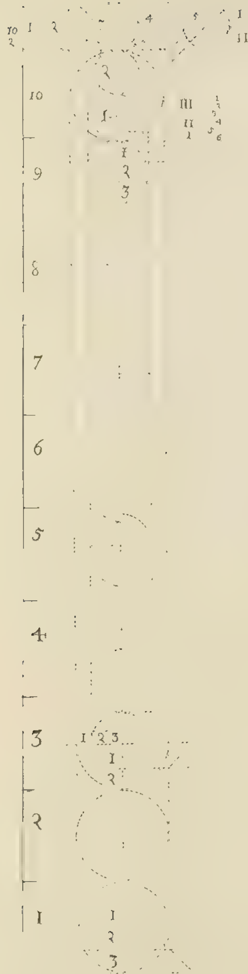
L'ORDRE COMPOSITE.

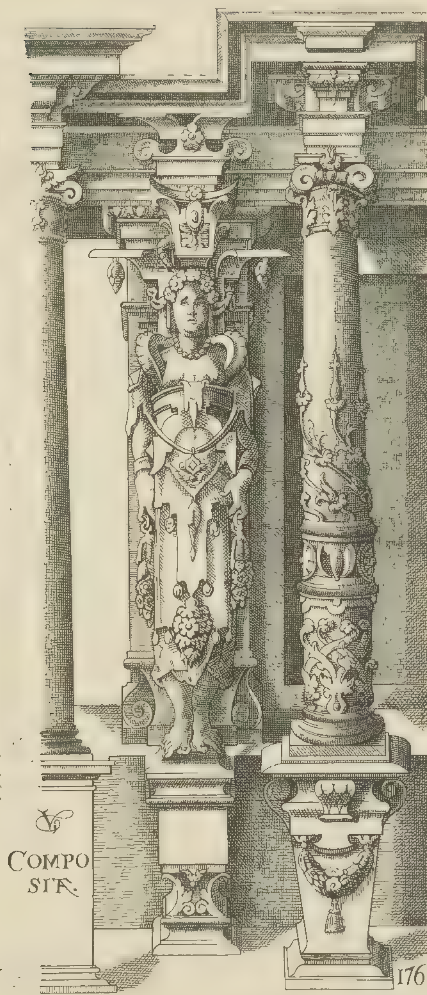
CINQUIÈME ORDRE.

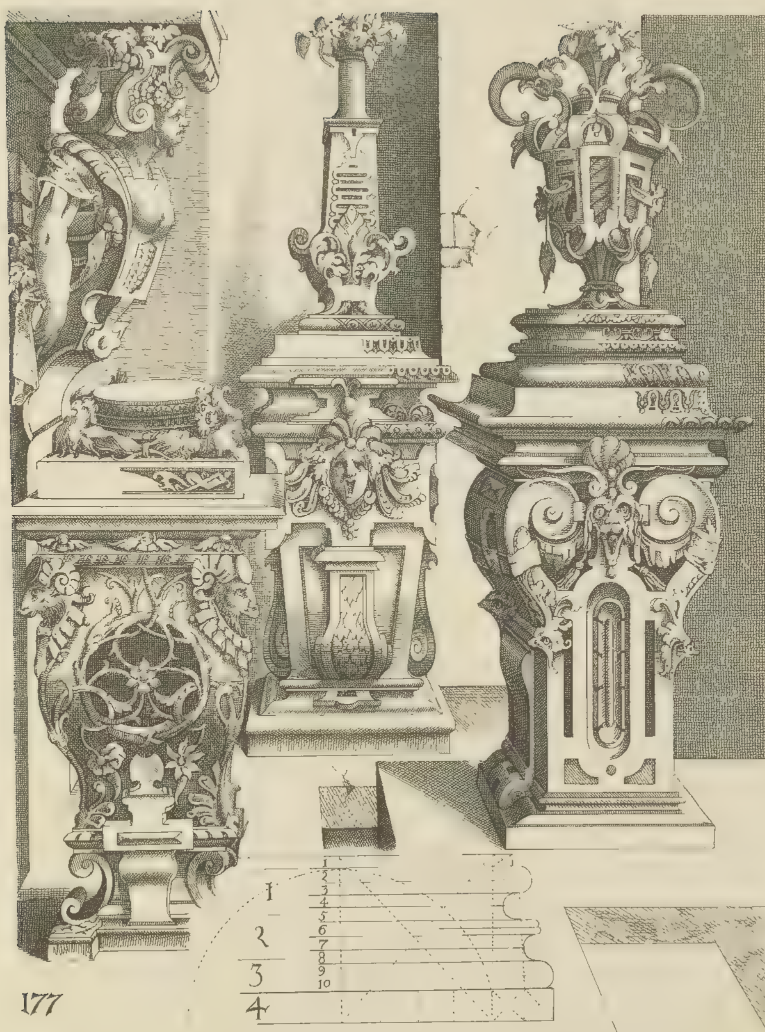
Les colonnes de cet ordre, qui n'est qu'un mélange des autres ordres, doivent avoir dix parties et demie, afin d'offrir des proportions plus élégantes et plus pures que celles des quatre autres ordres.

Le piédestal doit avoir quatre parties et demie avec son entablement. Le fût aura dix parties et demie avec le chapiteau. Vous réserverez la demi partie inférieure pour la base, et la partie supérieure toute entière pour le chapiteau.

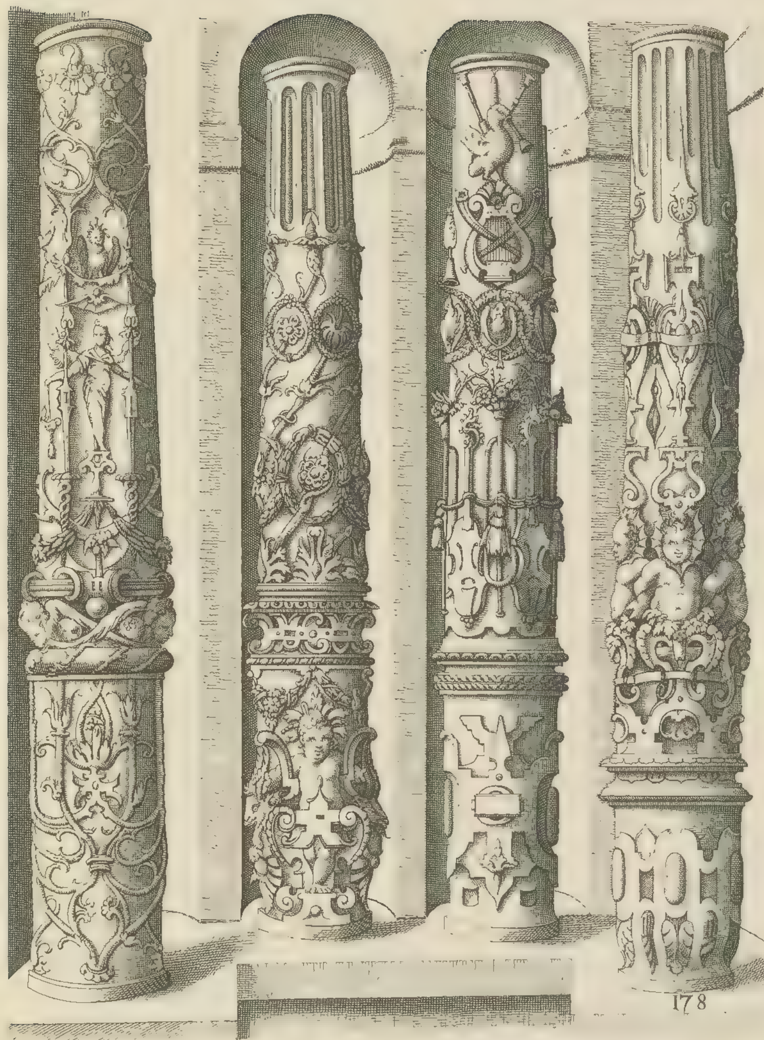
Quant à ce qui regarde l'architrave, la frise et l'entablement, vous aurez, si je ne me trompe, des indications suffisantes dans le dessin en élévation ci-joint.

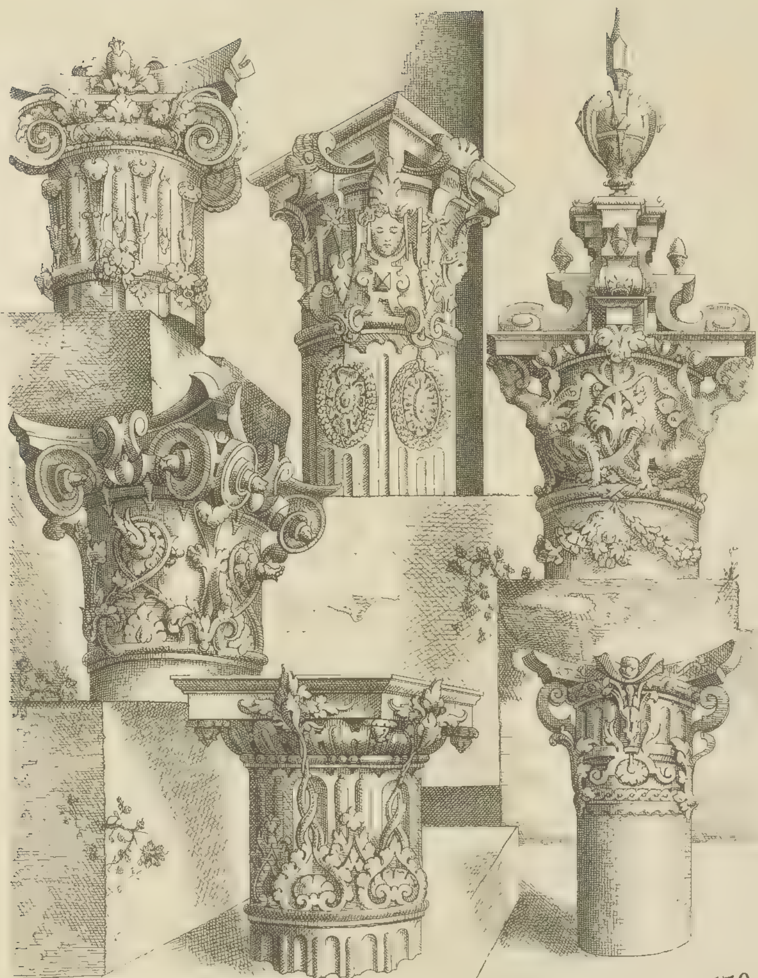

10
9
8
7
6
5
4
3
2
1


COMPO
SITÆ.
176

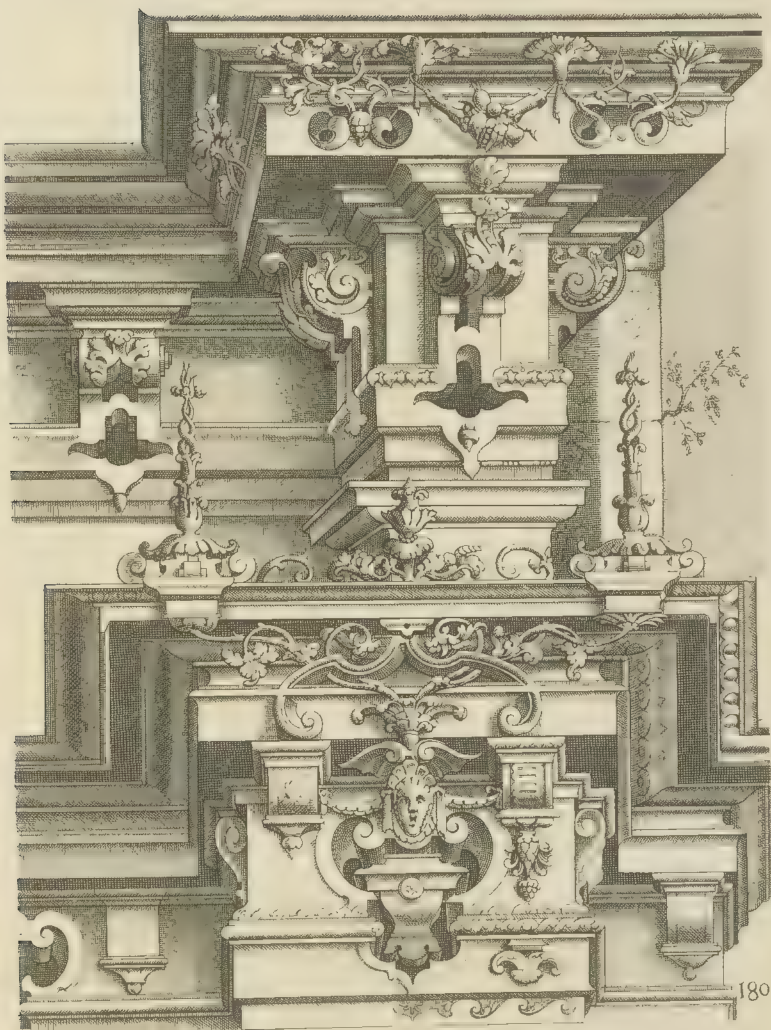


177


178

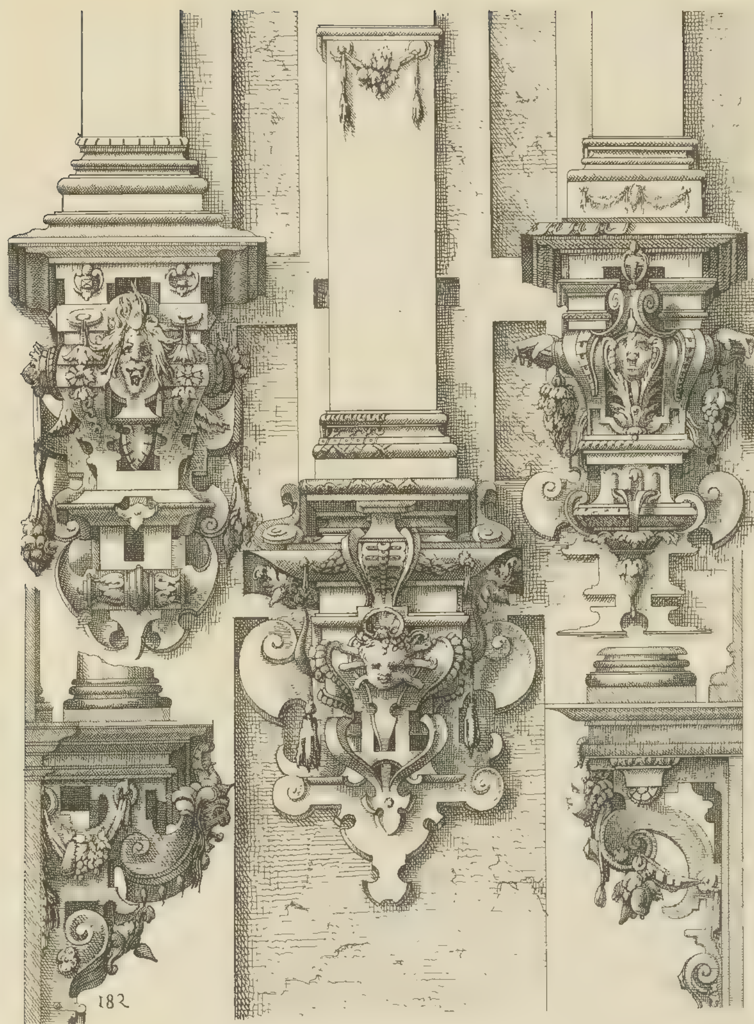


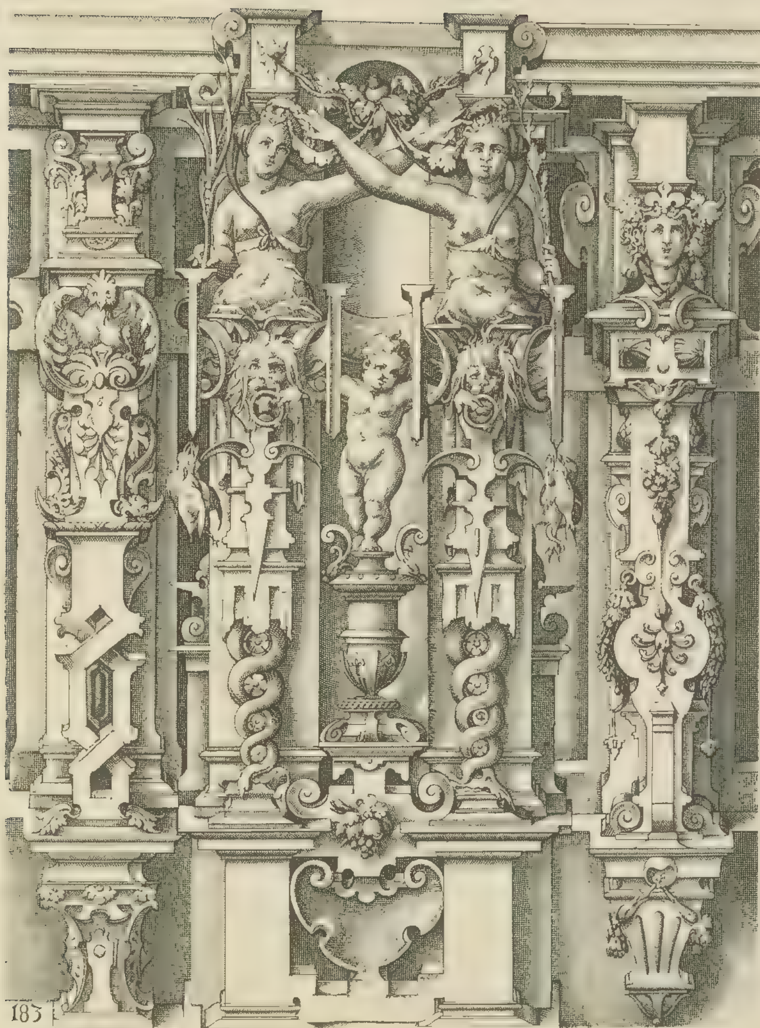
179

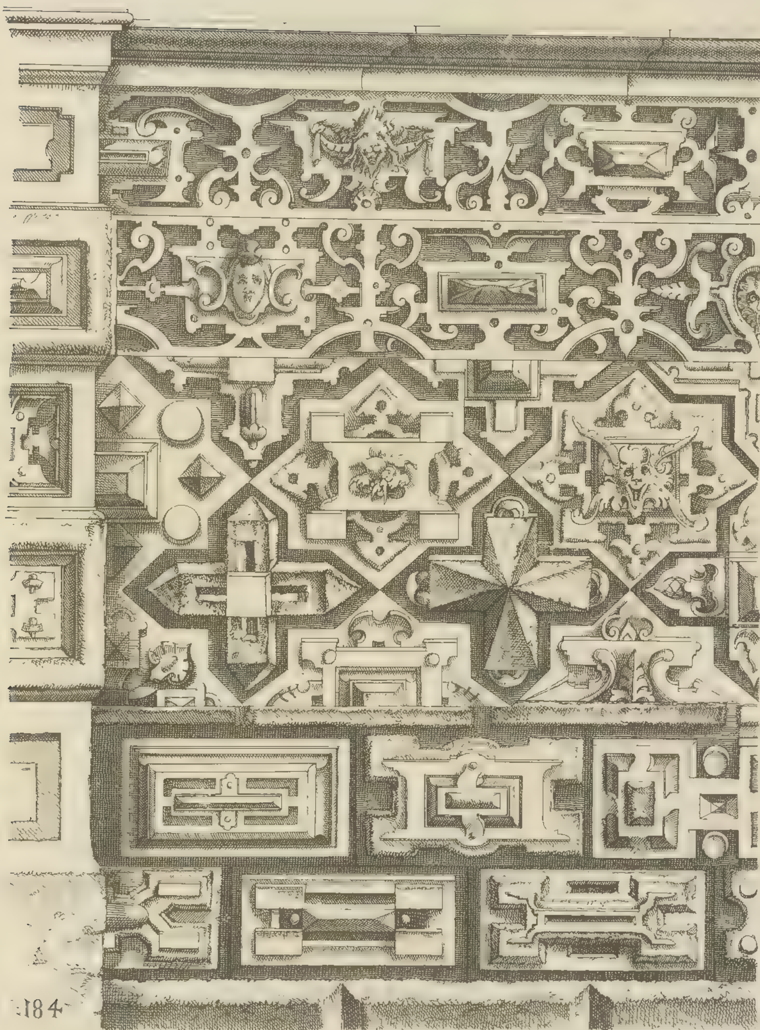

180



181

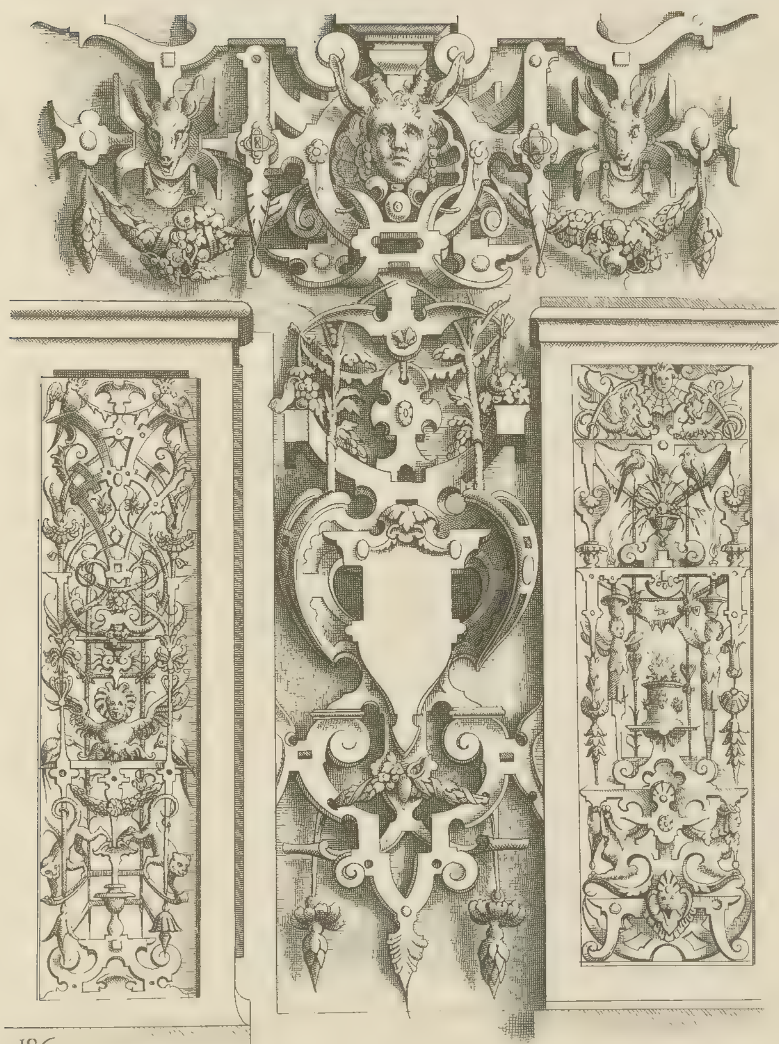

182


183

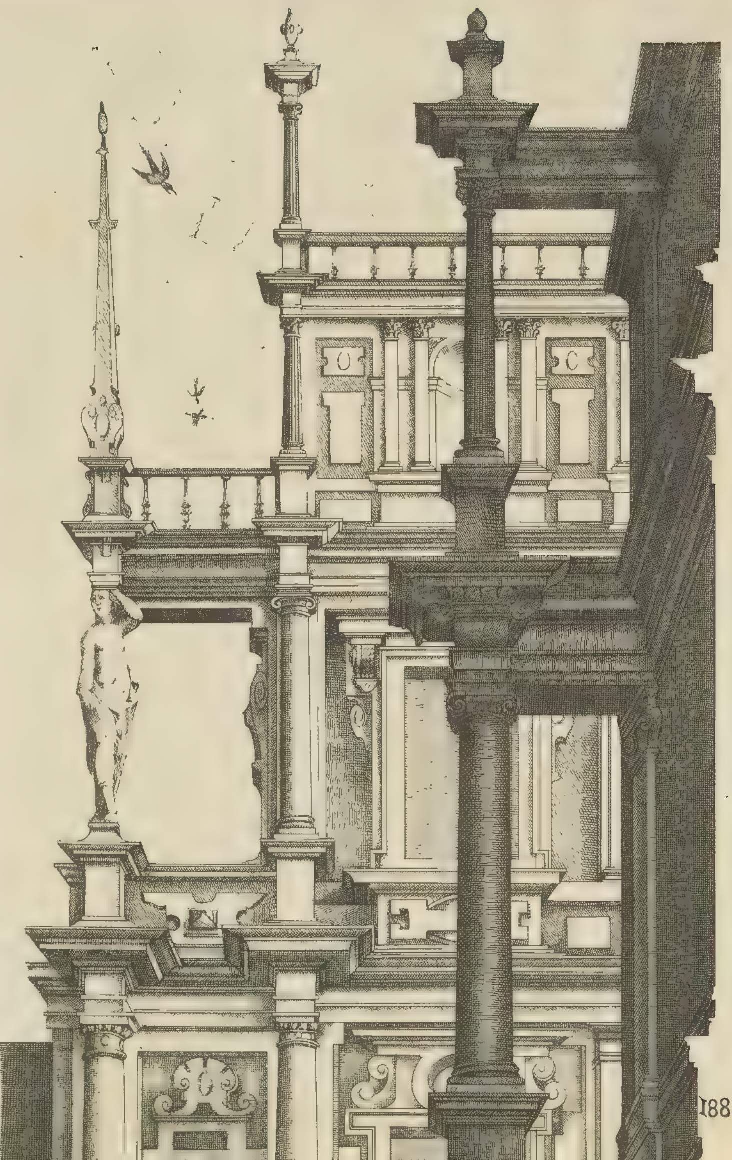

184

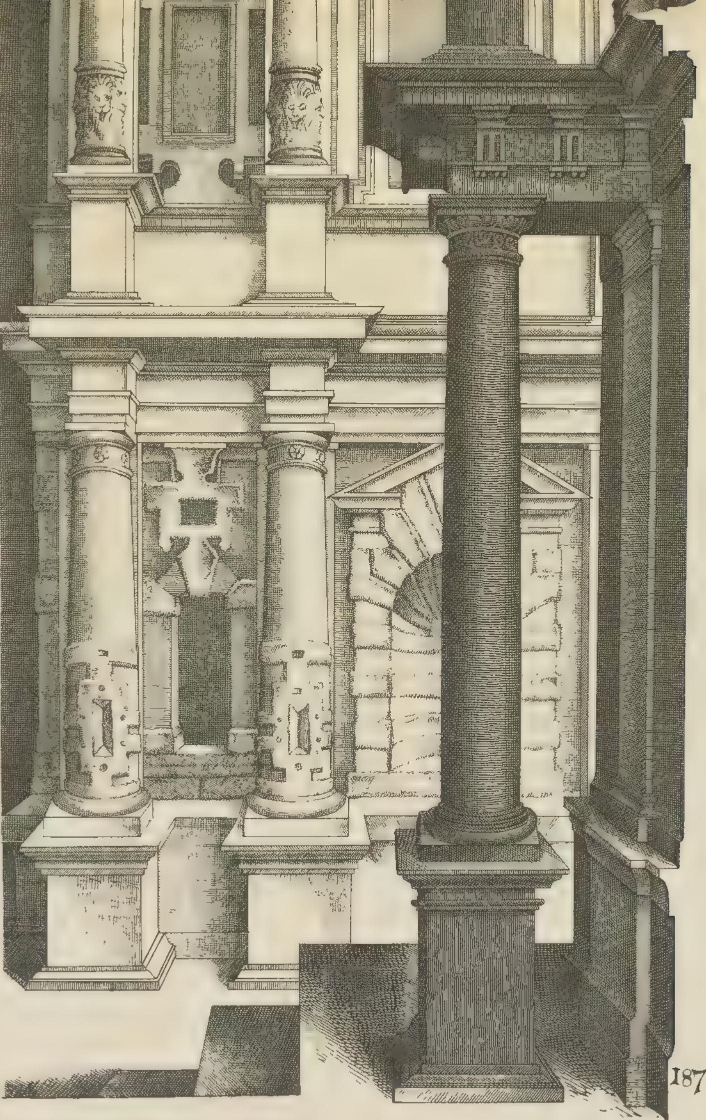


183

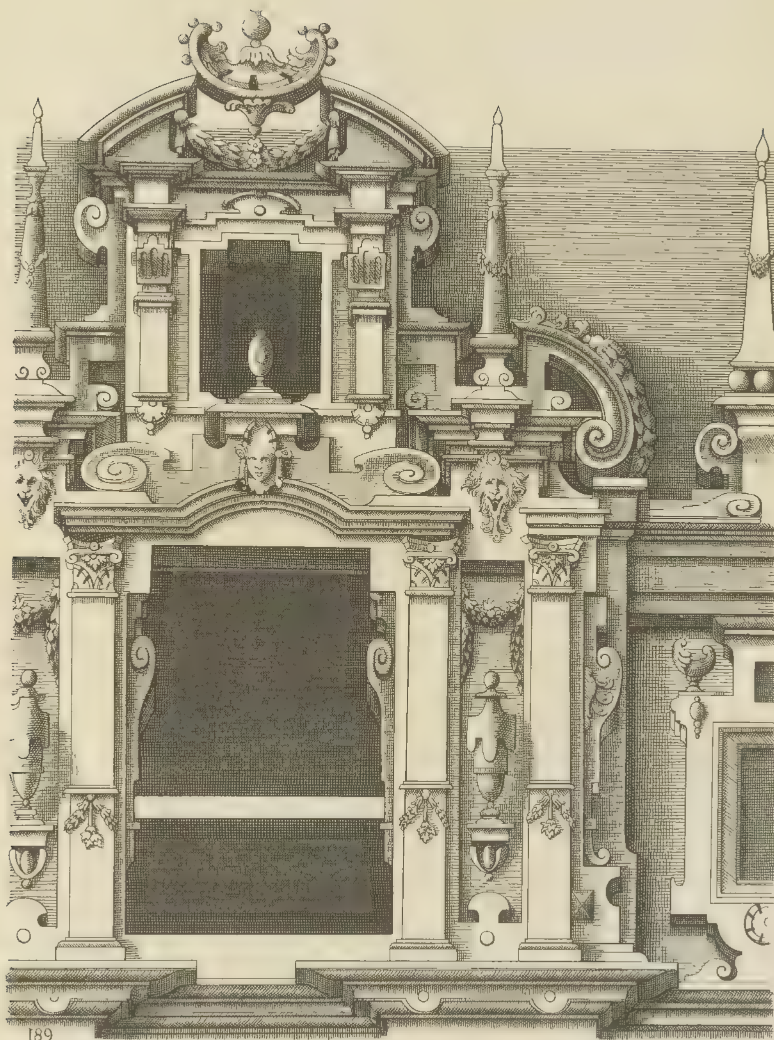


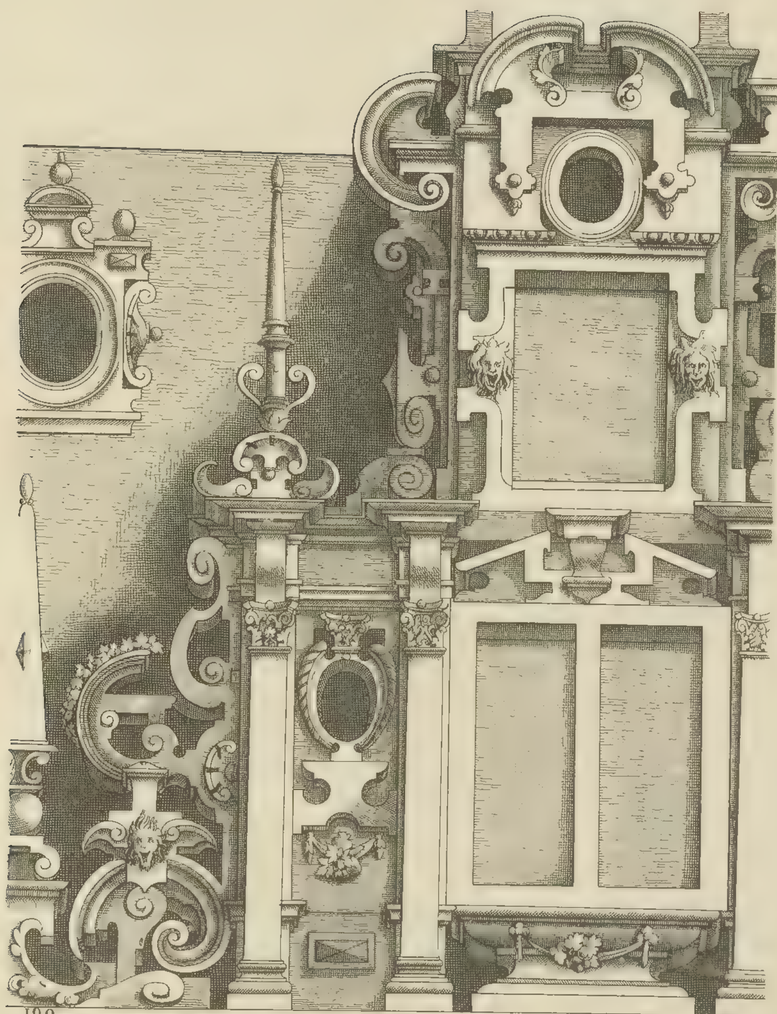
186

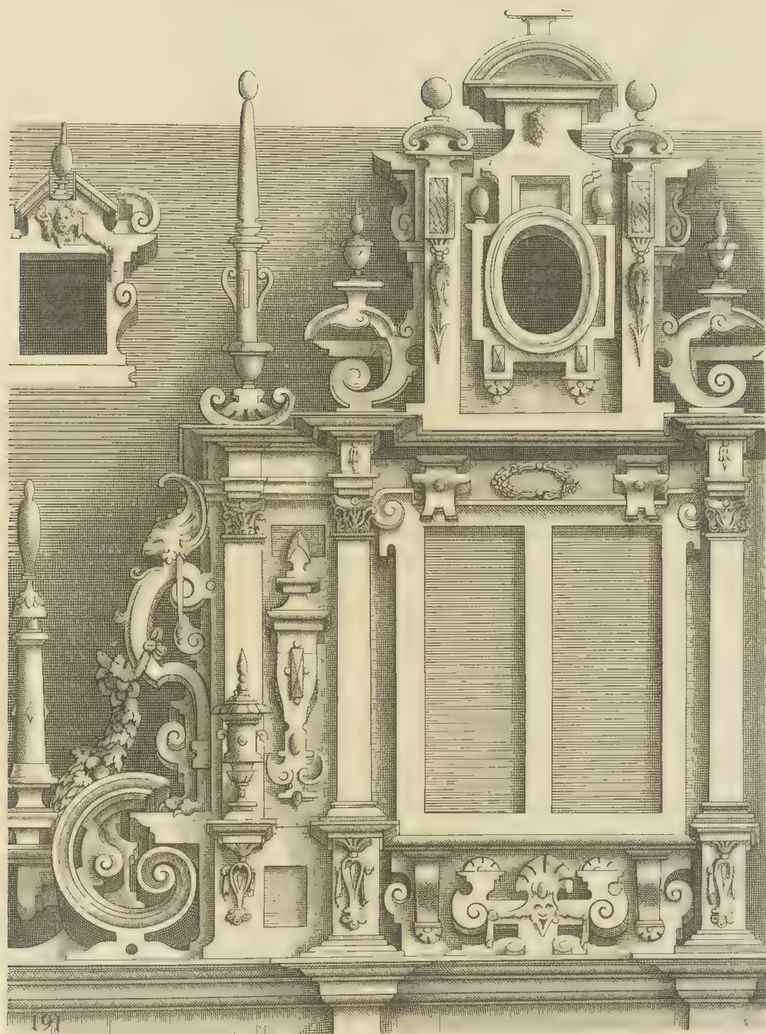

188

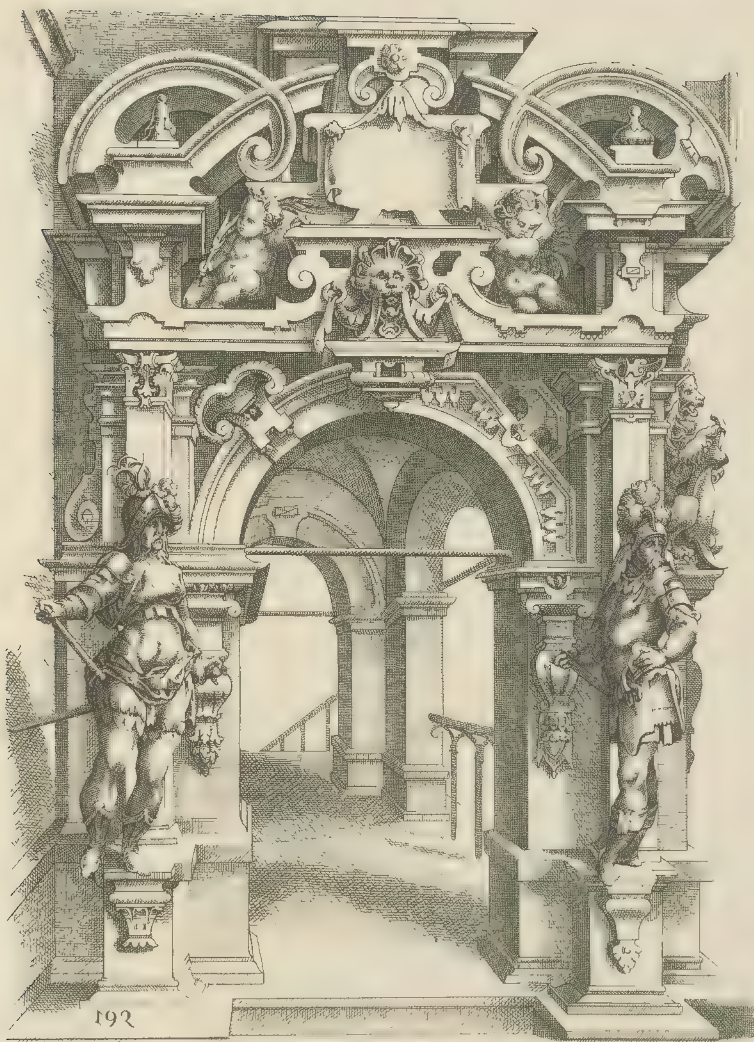


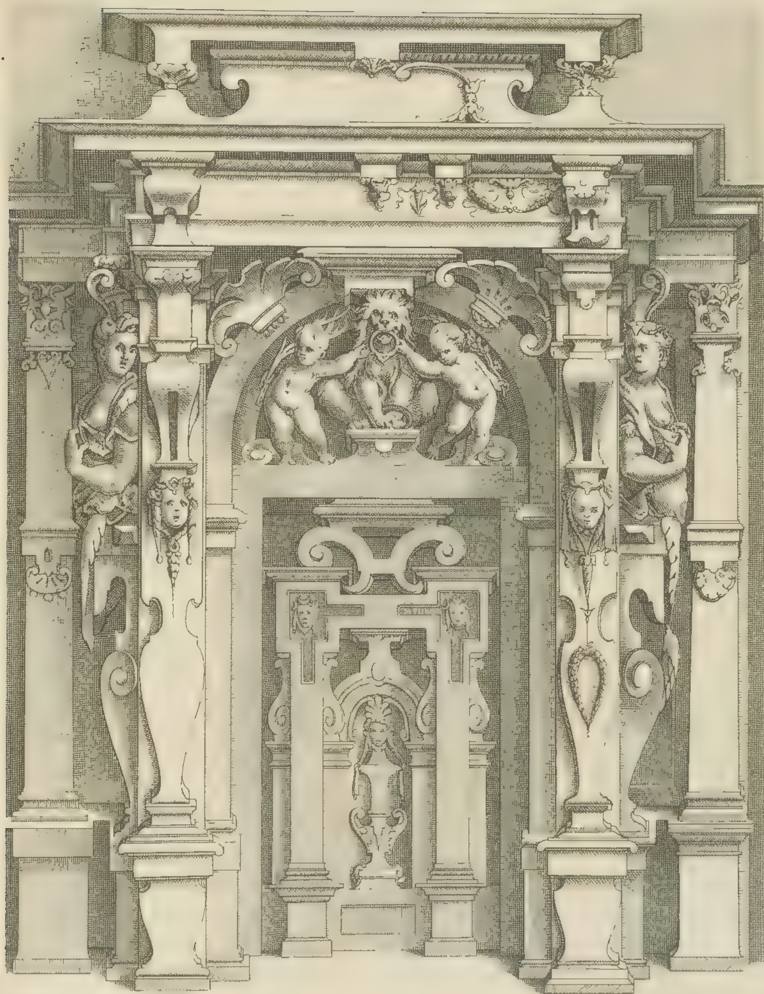
187


189

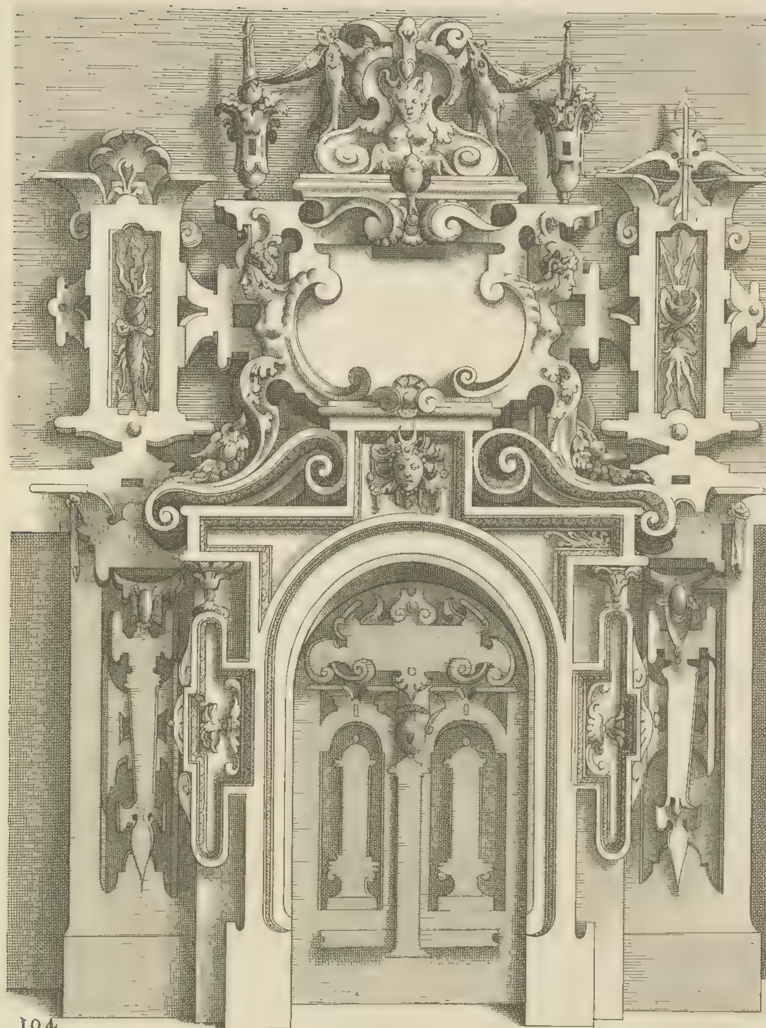




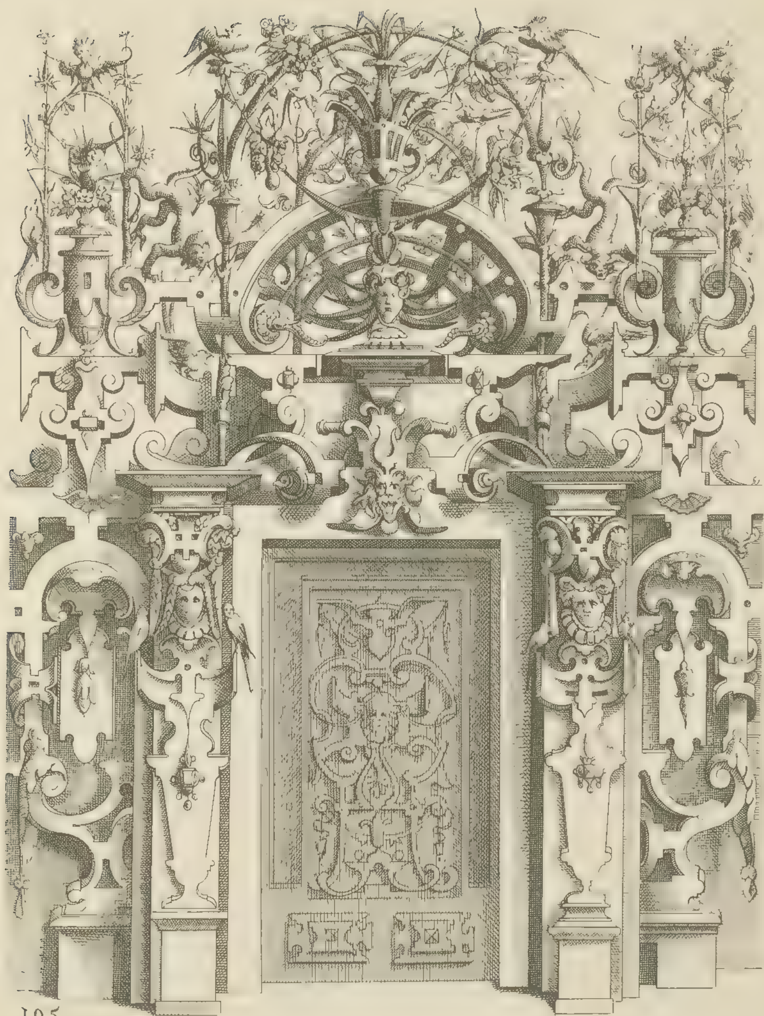

192



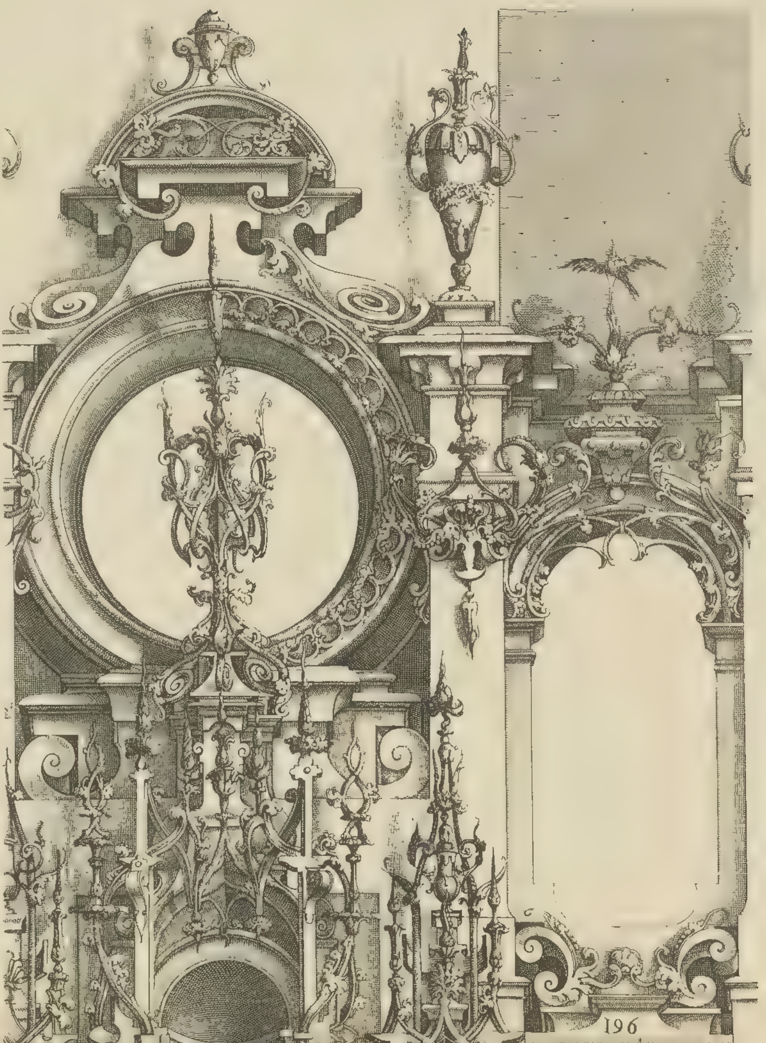
193

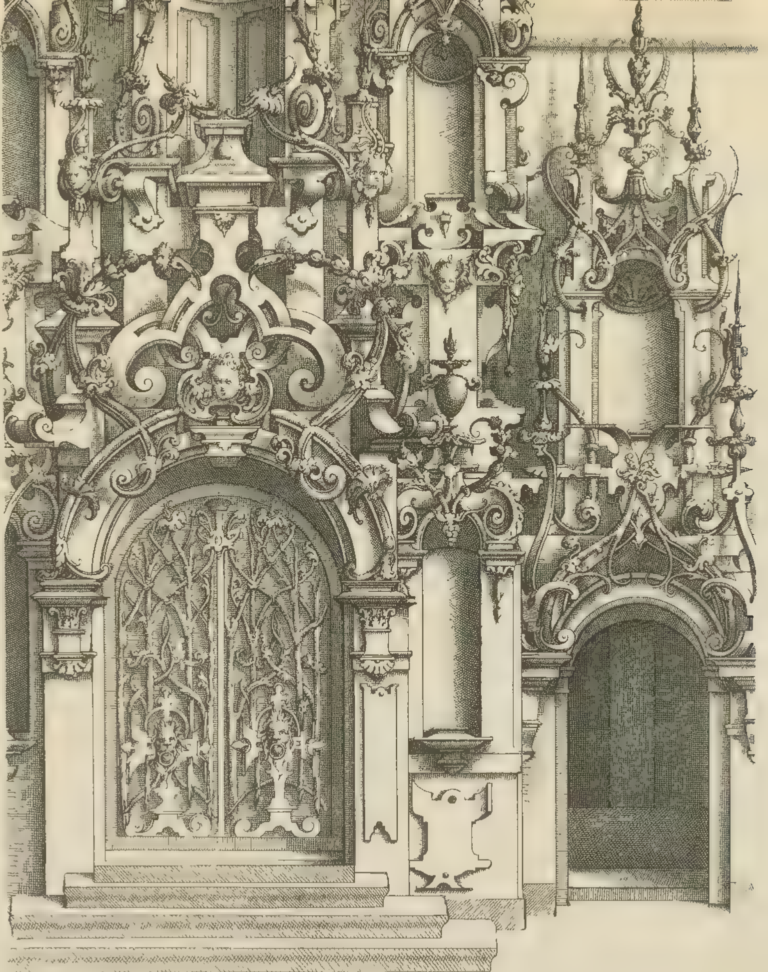


194

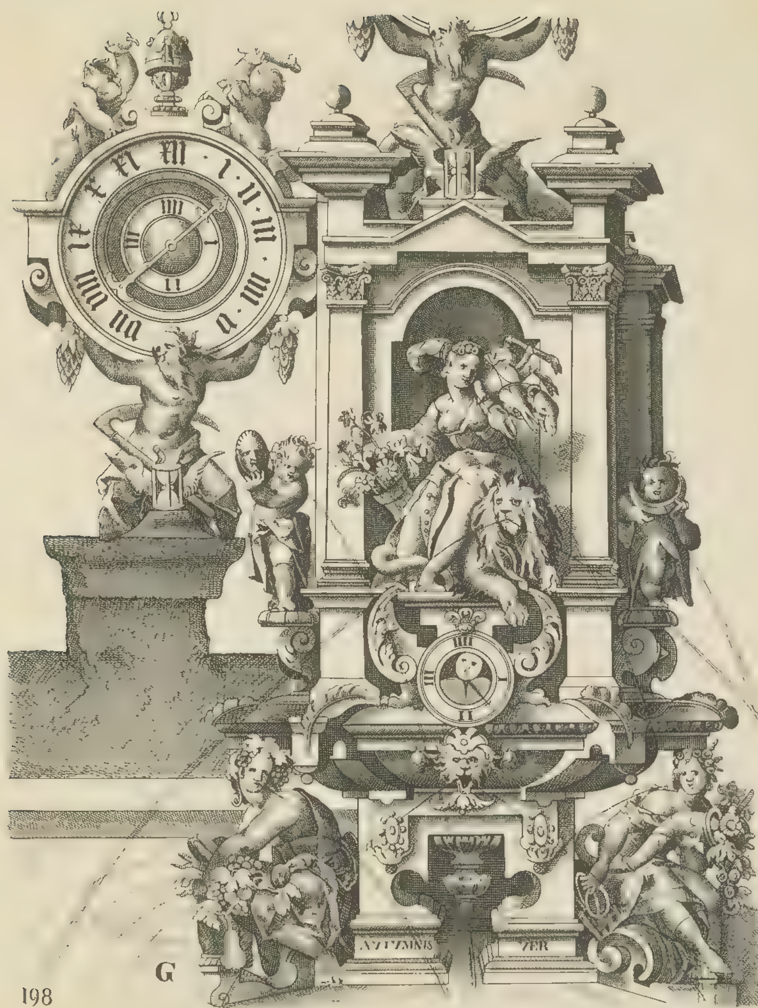


195

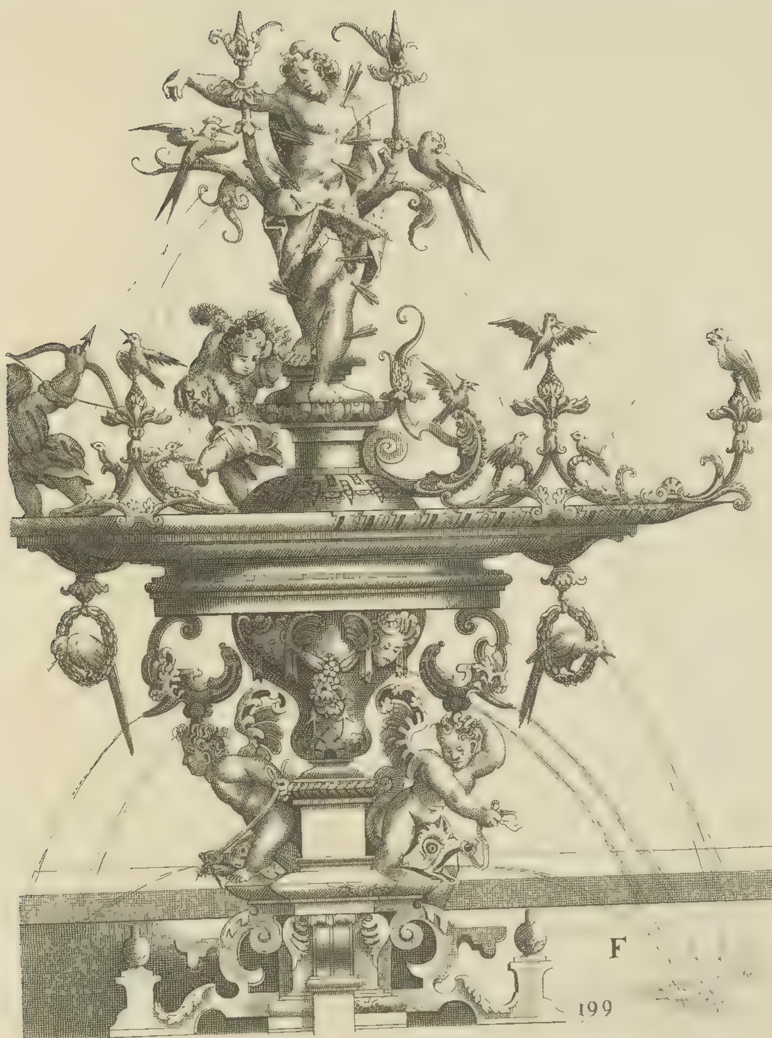

196

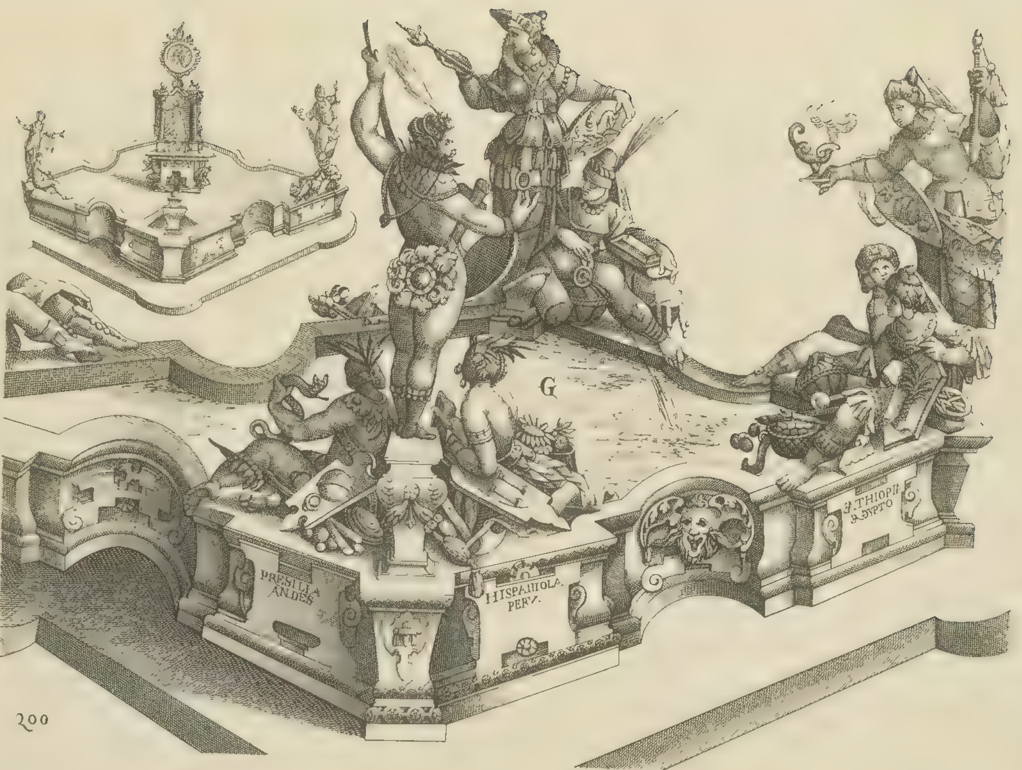


197

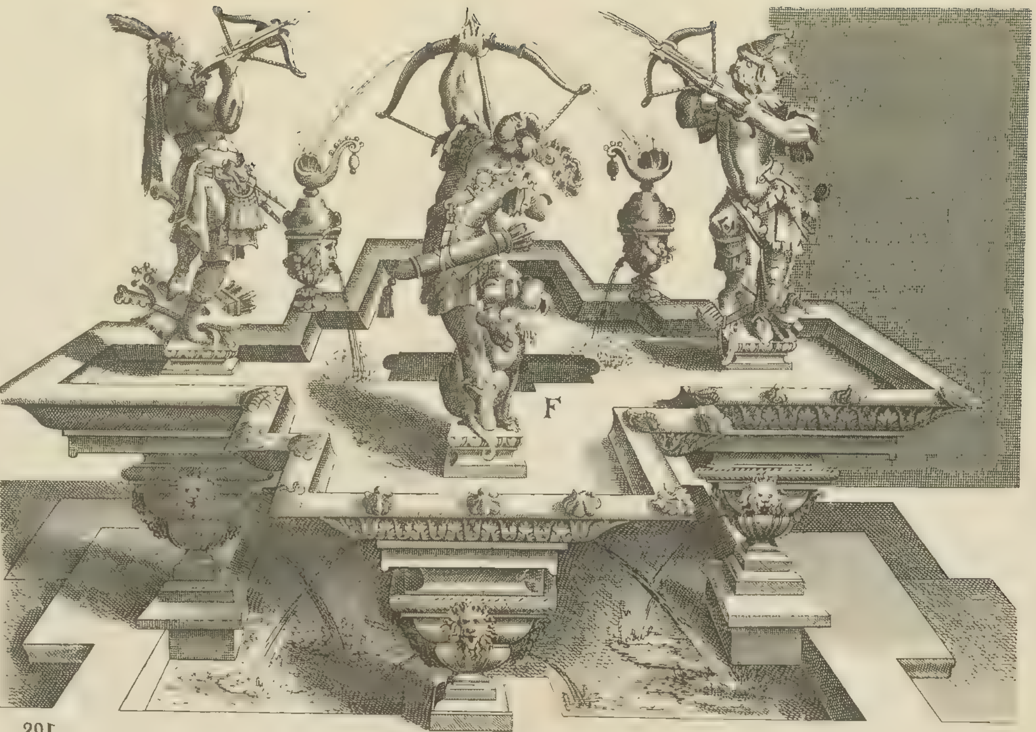


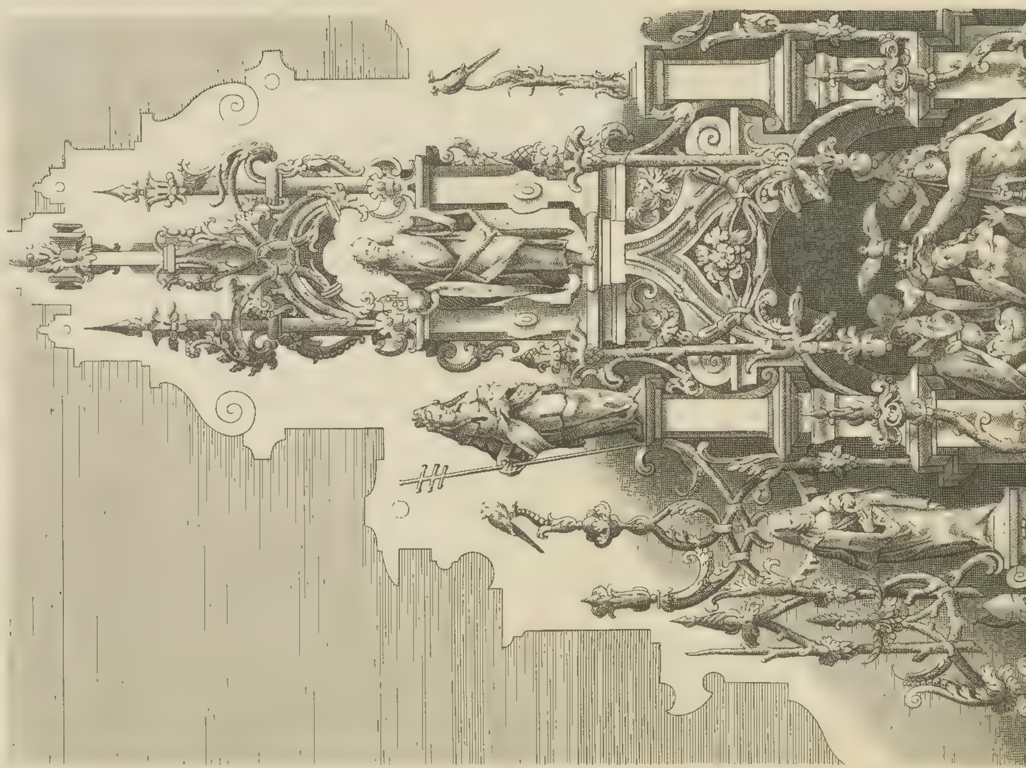
198 G

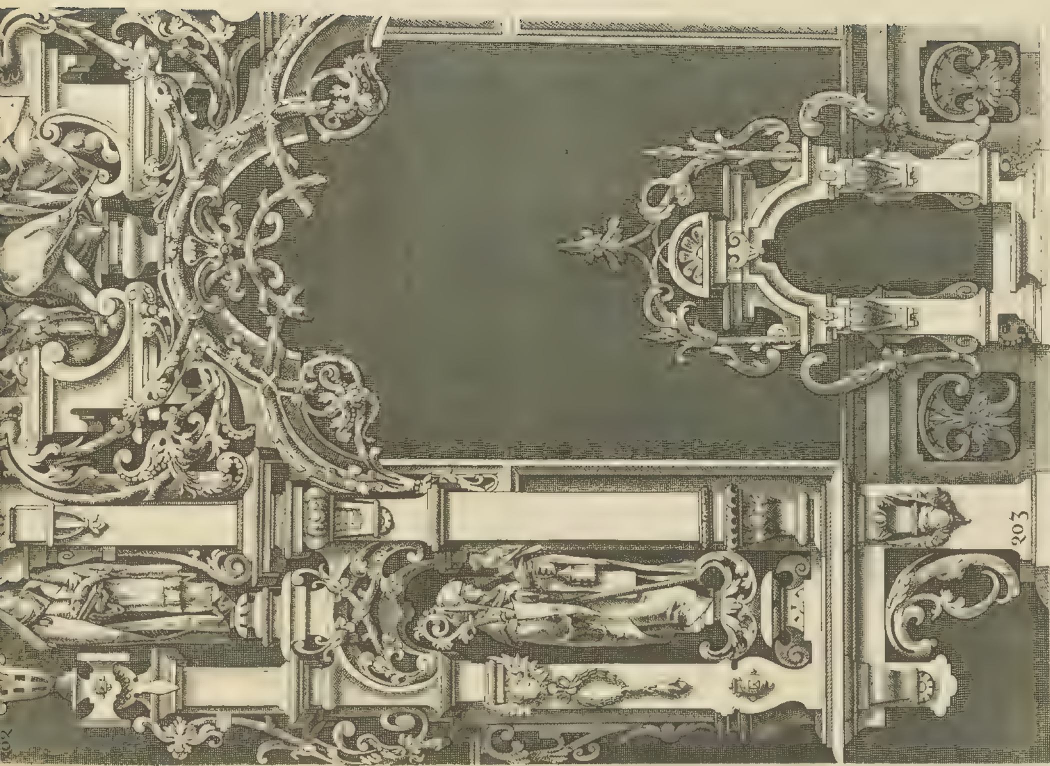

F
199



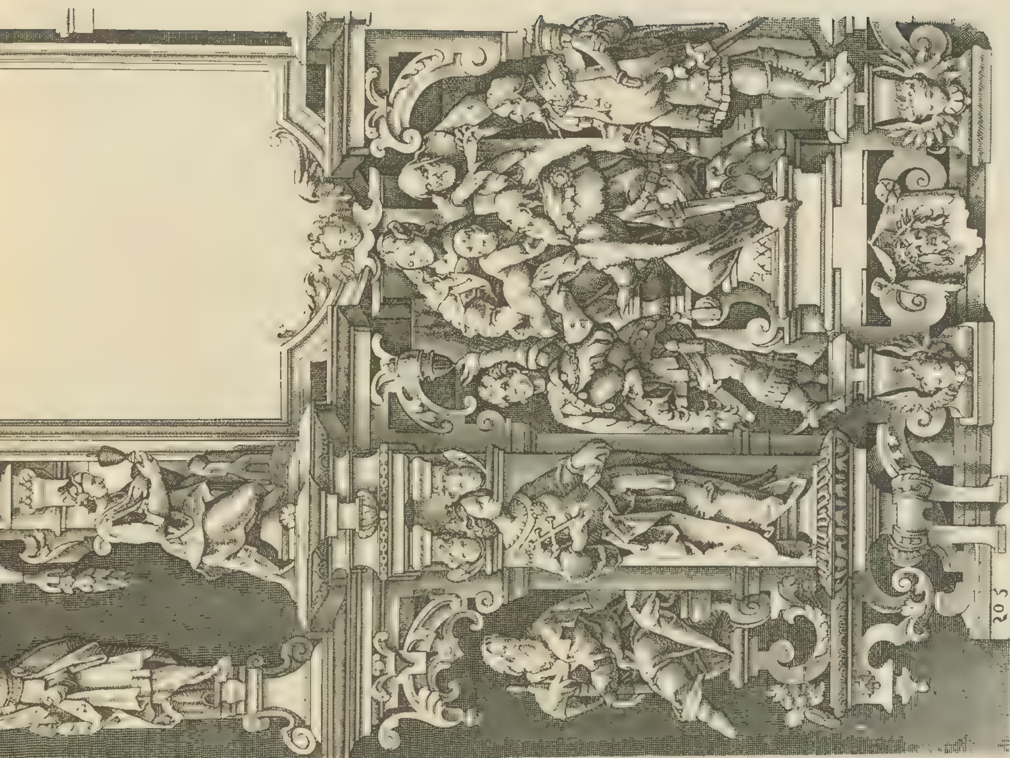
G
PRESILIA ANDES
HISPANIOLA PERV.
ÆTHIOPIA ÆGYPTO
200


F
201

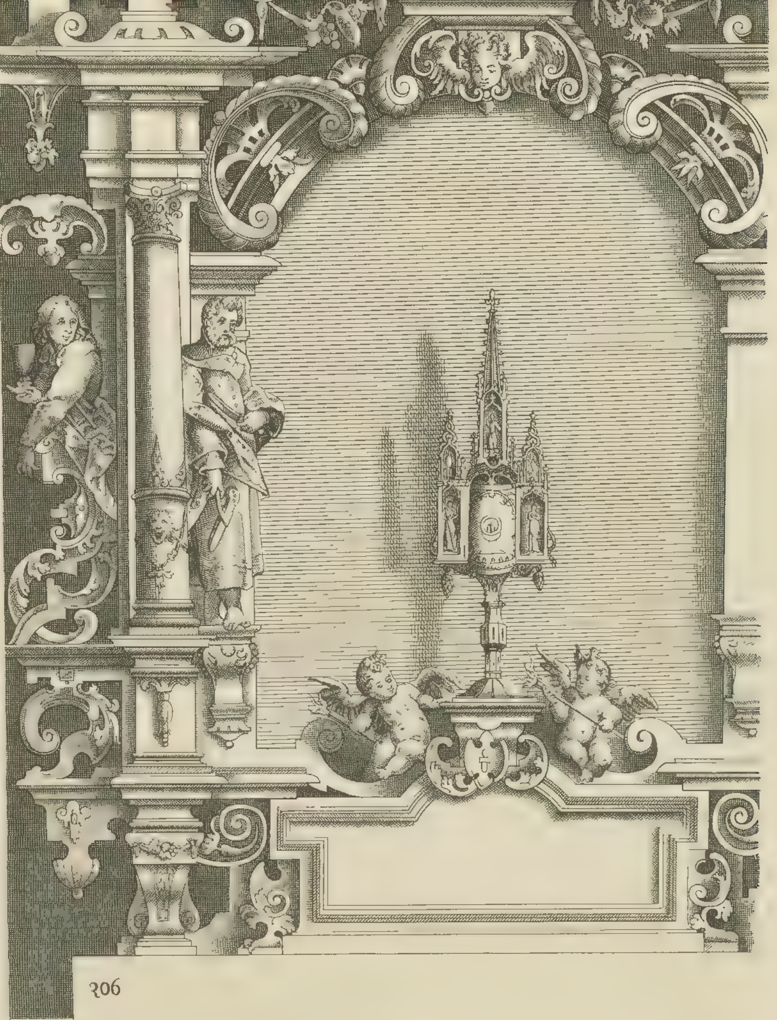



203


204


203


307


206



208


209

Imprimé à Nuremberg

par

Balthasar Caymocx.

ANNO

MDXCVIII.

Réimprimé à Liége

par

Charles Claesen.

ANNO

MDCCCLXI.





